Le Nouvelliste

SAMEDI
13 OCTOBRE
2018

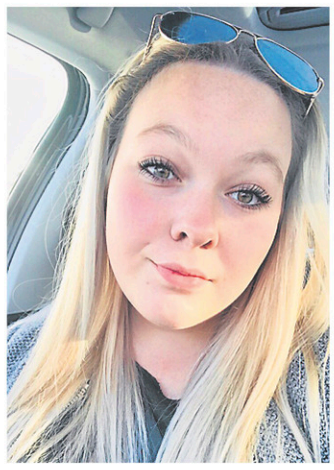
TROIS-RIVIÈRES | 98e ANNÉE, N° 290

lenouvelliste.ca

DES COMPARUTIONS SOUS HAUTE TENSION

> René Kègle et Francis Martel formellement accusés du meurtre prémédité d'Ophélie Martin-Cyr

> Deux corps retrouvés calcinés dans une voiture sur le chemin Bradley seraient reliés à l'affaire PAGES 2-3



Ophélie Martin-Cyr



René Kègle



Francis Martel



PHOTO FRANÇOIS GERVAIS

PORNOGRAPHIE JUVÉNILE

JONATHAN BETTEZ ACQUITTÉ

PAGES 4-5



BEAUDOIN

ABI: de l'électricité dans l'air

PAGE 26



PROMOTIONS DISPONIBLES
Pour vos besoins en logement
• Domaine Les Rivières
• Terrasses Seigneuriales
• Place du Centre
TROISVERT
819 379-9429
www.troisvert.com

2,30$ + TAXES

Samedi
13536 00002 0
8
Postes Canada - convention #40034151



SOMMAIRE

affaires	26 à 28
divertissements	E6-E8-E9
loterie	45
météo	45
nécrologie	42-43
opinions	22-23
petites annonces	40-41
sports	46 à 55

INSOLITE

F1: Räikkönen écope d'une amende en Suisse pour faute de conduite

GENÈVE (AFP) — On peut être un virtuose de la Formule 1, rouler sur circuit à plus de 300 km/h et perdre tout bêtement le contrôle de son véhicule en sortant de son parking.

C'est ce qui est arrivé au pilote finlandais Kimi Räikkönen, champion du monde de F1 2007, qui s'est vu infliger une amende de 350 francs suisses (304 euros) après avoir embouti un véhicule garé à la sortie de son domicile à Baar, dans le canton de Zoug (nord), a indiqué la police, confirmant des informations de la presse suisse.

L'accident, survenu en mai, s'est produit lorsque la star de l'écurie Ferrari s'est brusquement rabattue sur la droite en voulant éviter une voiture qui arrivait de sa gauche alors qu'il sortait de son parking.

Le pilote de 38 ans, surnommé «Iceman», devra en outre s'acquitter de 450 francs suisses pour les frais administratifs de son infraction.

NOUS JOINDRE

RÉDACTION: 819 693-5464
redaction@lenouvelliste.qc.ca
opinions@lenouvelliste.qc.ca

ABONNEMENTS: 819 376-2000
abonnement@lenouvelliste.qc.ca

PUBLICITÉ: 819 693-5478
pub@lenouvelliste.qc.ca

PETITES ANNONCES: 819 378-8363
vendu@lenouvelliste.qc.ca

NÉCROLOGIE: 819 378-8363
necrologie@lenouvelliste.qc.ca

Comparutions sous haute tension

PAULE VERMOT-DESROCHES
pvermot@lenouvelliste.qc.ca



Plusieurs personnes, dont des amies très proches d'Ophélie Martin-Cyr, ont tenu à être présentes pour l'arrivée des suspects et leur comparution. — PHOTO: SYLVAIN MAYER

TROIS-RIVIÈRES — «Pourris!» «Chiens sales!» «Trous de cul!» C'est sous une pluie d'injures que les deux présumés meurtriers de la jeune Ophélie Martin-Cyr, 19 ans, dont le corps a été retrouvé mercredi matin dans un champ de Yamachiche, ont été accueillis au palais de justice de Trois-Rivières en fin de journée vendredi. Des comparutions qui se sont déroulées sous haute tension, alors que de nombreux proches de la jeune victime ainsi que des proches des suspects étaient sur place pour assister aux procédures judiciaires.

Plus d'une quarantaine de personnes, dont le père de la jeune victime, des membres de sa famille ainsi que ses amies très proches, ont assisté à la comparution. À l'extérieur, plus d'une trentaine de personnes ont attendu plusieurs heures l'arrivée des deux accusés, espérant pouvoir les voir et leur faire entendre leur façon de penser.

La tension était d'ailleurs à ce point palpable qu'une dizaine de policiers ont été appelés en renfort par les constables spéciaux afin d'assurer la sécurité sur place lors de l'arrivée des prévenus. Finalement, craignant sans doute des débordements, les deux accusés n'ont pas fait leur entrée à pied dans le palais de justice, et ont plutôt été emmenés en véhicule dans le garage.

Francis Martel a été le premier à comparaître, une comparution extrêmement brève durant laquelle le juge Jacques Trudel a ordonné la détention de l'individu pour les procédures judiciaires, étant donné la nature des accusations. Les traits tirés et le visage enflé, Martel a jeté un bref coup d'œil dans la salle et a fait mine de saluer une personne, possiblement un proche venu pour le soutenir.

René Kègle, pour sa part, est demeuré plus longtemps dans le box des accusés, alors que son avocate tardait à arriver dans la salle. Durant ces longues secondes d'attente, un lourd silence régnait, pendant que l'accusé a balayé très lentement du regard l'ensemble de la salle. Les proches de la jeune victime n'ont, pour leur part, pas détourné leur regard de l'individu, certains laissant échapper des larmes et des sanglots.

À la sortie de la salle d'audience, les proches de la jeune victime ont préféré ne pas s'adresser aux médias.



Une dizaine de policiers de Trois-Rivières ont été appelés en renfort pour assurer la sécurité sur place, en raison du très grand nombre de personnes venues pour assister aux comparutions. — PHOTO: SYLVAIN MAYER

CRAINTES

Difficile encore d'établir clairement le fil des événements ou même les raisons qui ont mené les deux hommes à enlever la vie de la jeune femme de 19 ans, mais plusieurs sources indiquent qu'elle connaissait René Kègle et qu'elle avait déjà manifesté son intention de ne plus lui adresser la parole car elle le craignait. «Elle ne l'aurait jamais suivi de son plein gré, ça j'en suis convaincue», a lancé sa très bonne amie, Kary-Ann Brochu. Cette dernière souligne également qu'Ophélie avait un grand cœur et souhaitait toujours aider les autres, mais que sa générosité lui aura sans doute joué de mauvais tours en l'amenant vers de mauvaises fréquentations.

D'autres sources établissent qu'un vol serait survenu chez l'un des deux suspects, et qu'en tentant d'élucider le vol, ils auraient voulu obtenir de l'information de la part des deux jeunes filles, qui auraient pu connaître une personne que les deux hommes suspectaient du vol en question.

L'enquête de la Sûreté du Québec dans ce dossier se poursuit et des éléments de preuves pourront être communiqués aux avocats de la défense lors du retour en cour des deux individus, le 23 novembre prochain. C'est d'ailleurs sans aucun doute au cours du déroulement des procédures judiciaires qu'on pourra davantage comprendre le fil des événements qui a mené à ce drame qui s'est joué tôt, mercredi matin.

SOCIOFINANCEMENT

Une campagne de sociofinancement a été lancée, vendredi, sur le site *GoFundMe.com*, afin de soutenir le père d'Ophélie Martin-Cyr dans l'épreuve qu'il traverse. «Comme vous le savez tous, Mario (Méo) a vécu l'une des pires épreuves qu'un parent puisse vivre, soit celle de perdre un enfant. J'aimerais que nous puissions tous s'unir afin de lui exprimer notre soutien et lui apporter le support financier dont il a besoin pour l'aider à traverser cette terrible tragédie», a inscrit l'instigateur de la campagne «Fonds Ophélie et Mario», qui avait amassé 5530 $ au moment de mettre sous presse.

LE COLLÈGE ELLIS EN DEUIL

De son côté, le Collège Ellis de Trois-Rivières, où étudiait la victime ainsi que l'autre jeune femme qui l'accompagnait, a mis un service d'aide et de soutien psychologique à la disposition des étudiants et du personnel qui pourraient ressentir le besoin de parler de ces événements.

«Ophélie était une étudiante dynamique et appréciée de tous ses compagnons et du personnel. Nous sommes tous vraiment bouleversés de ce qui s'est produit et nous voulons offrir nos plus sincères condoléances à la famille d'Ophélie», ajoute Chantal Poulin, coordonnatrice du programme de Techniques juridiques, programme dans lequel étudiait Ophélie Martin-Cyr depuis cette année.

LE MOT DU JOUR ANTIDOTE OFFERT PAR GROUPE CAPITALES MÉDIAS

SUBJECTIF, *adjectif*

Définitions – Qui concerne l'esprit, le sujet pensant (par opposition à *objectif*). [Courant] Qui peut être influencé par les sentiments, les opinions ou les intérêts. *Un enseignant trop subjectif.*

Famille – intersubjectif, subjectivable, subjectiver, subjectivité, subjectivisme, subjectivation, subjectivement...

Confusion – Ne pas confondre avec *suggestif* : qui est évocateur, suggère des idées, des sentiments. *Un geste suggestif.*



Après le français, l'anglais !
Antidote 9
WINDOWS • MAC • LINUX
www.antidote.info

PUBLIÉ DANS TOUS LES QUOTIDIENS DE GROUPE CAPITALES MÉDIAS
leSoleil leDroit leNouvelliste laTribune leQuotidien leProgrès laVoixdel'Est

Accusés de meurtre prémédité

Après une chasse à l'homme, René Kègle et Francis Martel arrêtés puis accusés du meurtre d'Ophélie Martin-Cyr



PAULE VERMOT-DESROCHES
pvermot@lenouvelliste.qc.ca



De nombreuses personnes attendaient les deux suspects à leur arrivée au palais de justice et n'ont pas hésité à leur crier des injures. — PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

TROIS-RIVIÈRES — René Kègle et Francis Martel ont été formellement accusés vendredi après-midi du meurtre prémédité de la jeune Ophélie Martin-Cyr. Les deux suspects, qui ont été arrêtés à Repentigny et Montréal après une chasse à l'homme dans la nuit de jeudi à vendredi, ont été amenés en toute fin de journée vendredi au palais de justice de Trois-Rivières.

Les deux hommes font aujourd'hui face à plusieurs chefs d'accusation, dont le plus grave du Code criminel, soit le meurtre prémédité. Une accusation qui peut valoir une peine automatique de prison à vie sans possibilité de libération conditionnelle avant 25 ans. Les deux suspects sont soupçonnés d'avoir tué par balle la jeune femme, qui a été retrouvée sans vie dans un champ de Yamachiche mercredi matin, et d'avoir tenté de tuer la jeune femme de 21 ans qui l'accompagnait.

René Kègle, 38 ans de Saint-Maurice, fait donc face à deux chefs d'accusation, soit le meurtre au premier degré d'Ophélie Martin-Cyr, ainsi que d'avoir tenté de causer la mort de la jeune femme de 21 ans qui l'accompagnait en déchargeant une arme à feu à autorisation restreinte sur elle. L'homme, représenté par Me Anne-Sophie Bédard, possède différents antécédents judiciaires, dont certains de voies de fait en 2006.



À son arrivée, René Kègle était vêtu d'une combinaison blanche. — PHOTO: SYLVAIN MAYER



René Kègle, 38 ans, de Saint-Maurice.



Francis Martel, 31 ans, de Trois-Rivières.

Quant à Francis Martel, 31 ans de Trois-Rivières, il est également accusé du meurtre au premier degré d'Ophélie Martin-Cyr, de même que de complicité après le meurtre. Martel, représenté par Me Cassandra Coderre, a de nombreux antécédents judiciaires en matière de drogue, de possession d'armes, de vols qualifiés, d'introduction par effraction et de bris de probation.

Une perquisition avait été menée mercredi au domicile de René Kègle, sur la rue Benoît à Saint-Maurice. La maison de l'homme était à vendre au moment des faits.

Rappelons par ailleurs que la Sûreté du Québec établit maintenant un lien entre cette affaire et la découverte de deux corps calcinés dans une voiture sur la route Bradley, dans le secteur Sainte-Marthe, mercredi matin. «Certains éléments nous portent à croire que les deux événements seraient reliés même s'il y a une distance d'environ 30 km entre les deux événements», indique la sergente Éloïse Cossette, porte-parole de la Sûreté du Québec.

Toutefois, l'enquête étant loin d'être terminée du côté du secteur Sainte-Marthe, aucune accusation n'a encore été déposée contre qui que ce soit dans cette affaire. «Les accusations que j'ai déposées sont supportées par la preuve. Lorsque d'autres éléments de preuve me seront soumis par les enquêteurs du crime contre la personne de la Sûreté du Québec, je les étudierai avec la vigueur qu'il faut et s'il y a lieu, je déposerai des accusations. S'il n'y a pas matière à déposer d'autres accusations, je ferai mon devoir et je n'en déposerai pas», a mentionné le procureur aux poursuites criminelles et pénales au dossier, Me Benoît Larouche.

Le dossier des deux présumés meurtriers a été remis au 23 novembre prochain, pour la forme.

DEUX CORPS

Par ailleurs, bien que la Sûreté du Québec ne soit toujours pas en mesure d'identifier les deux personnes retrouvées dans le véhicule calciné, certains proches d'un entrepreneur en construction bien connu dans la région s'inquiètent de savoir s'il pourrait s'agir de lui. En effet, Steve Lamy n'a pas été revu depuis mercredi, moment où la voiture a été découverte. D'ailleurs, selon certains proches rencontrés vendredi, le véhicule retrouvé dans le secteur Sainte-Marthe, un VUS de luxe, pourrait correspondre au véhicule de M. Lamy. Des proches se sont rendus à son domicile au cours des derniers jours, mais il n'a jamais donné signe de vie et son véhicule ne se trouvait pas dans son garage.

Des membres de sa famille et des proches étaient d'ailleurs présents au palais de justice vendredi, dans l'espoir d'obtenir des réponses, qu'ils n'ont finalement pas encore pu avoir.

Toujours selon nos informations, Steve Lamy était l'ex beau-frère de René Kègle et les deux hommes se connaissaient depuis de nombreuses années.

La Sûreté du Québec n'a toutefois pas confirmé l'identité ni celle de l'autre personne présente dans le véhicule, en raison de l'état des corps. «Les corps sont brûlés et il faudra prendre des techniques particulières pour les identifier. L'analyse et l'expertise se feront en fin de semaine», indique la sergente Éloïse Cossette.



Jonathan Bettez est acquitté

Le tribunal rejette la preuve recueillie contre lui



NANCY MASSICOTTE
nancy.massicotte@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Jonathan Bettez a été acquitté, vendredi matin, de toutes les accusations qui avaient été portées contre lui en matière de pornographie juvénile.



Maintenant qu'il a été acquitté des accusations liées à la pornographie juvénile, Jonathan Bettez est ressorti du palais de justice de Trois-Rivières libre comme l'air vendredi. — PHOTO FRANÇOIS GERVAIS

Le juge Jacques Lacoursière a en effet conclu que les éléments de preuve recueillis contre lui par les policiers lors des fouilles et des perquisitions avaient été obtenus de façon abusive, allant même jusqu'à parler d'une «expédition de pêche». Selon lui, il s'agit d'un cas où la violation des droits fondamentaux est grave. «Il ne s'agit pas non plus d'un cas où les policiers étaient confrontés à l'état incertain du droit ou à des zones grises, mais bien d'une erreur flagrante», a-t-il précisé.

Il ne s'est pas gêné d'ailleurs pour blâmer les policiers. «Le tribunal peut comprendre les difficultés auxquelles les policiers sont confrontés dans le cadre de certaines enquêtes criminelles. Toutefois, la considération dont jouit l'administration de la justice est menacée si l'on cautionne une conduite policière qui ne respecte pas les dispositions de la loi et les décisions des tribunaux», ajoute-t-il.

Dans le cadre de leur enquête sur la disparition et le meurtre de Cédrika Provencher, les policiers avaient dans leur mire Jonathan Bettez comme suspect. Or, en décembre 2015, ils ont amorcé une enquête parallèle visant à vérifier s'il avait commis des infractions en matière de pornographie juvénile. Dès lors, et tout particulièrement à la suite de la découverte des ossements de la fillette en décembre 2015, une demande a été faite auprès de Facebook pour obtenir la liste des adresses IP utilisées par Bettez pour accéder à son compte et ensuite vérifier si elles avaient pu servir dans le téléchargement de pornographie juvénile.

Les renseignements qui ont ensuite été obtenus sans autorisation judiciaire ont permis aux policiers de se munir d'ordonnances générales de communication, d'autorisations judiciaires liées à la mort de Cédrika Provencher et de mandats généraux pour examiner le téléphone cellulaire de Jonathan Bettez, ses ordinateurs se trouvant dans son logement, la résidence de ses parents et le commerce Emballages Bettez.

Or, l'avocat de Bettez, Me Marc-Antoine Carette, reproche justement aux policiers d'avoir utilisé des méthodes d'enquête abusives et d'avoir procédé à des fouilles illégales sans avoir de motifs raisonnables. Il a donc présenté une requête en exclusion de preuve visant à faire invalider ces mandats et ainsi écarter la preuve recueillie. Le juge en est venu à la même conclusion: «Lorsque les policiers ont fait leur demande à Facebook le 13 décembre 2015, ils n'avaient aucun motif raisonnable de croire que Bettez avait commis une infraction en matière de pornographie juvénile.» Il ajoute: «La défense a raison de prétendre que la démarche des policiers était basée sur de vagues hypothèses, voire une simple intuition. L'idée a germé lors d'une rencontre entre les enquêteurs et leurs supérieurs. Le raisonnement adopté était le suivant: si le requérant (Bettez) est l'auteur de l'enlèvement et du meurtre d'une jeune fille de neuf ans, il est probablement le type d'individu susceptible de se livrer à des pratiques informatiques en matière de pornographie juvénile», écrit Jacques Lacoursière dans sa décision.

Pour lui, la demande à Facebook constitue ni plus ni moins qu'une «expédition de pêche fondée sur



Le procureur aux poursuites criminelles et pénales, Me Jean-Marc Poirier. — PHOTO FRANÇOIS GERVAIS



Contrairement à son client, Marc-Antoine Carette a accepté de s'adresser aux médias. — PHOTO FRANÇOIS GERVAIS

Poursuite contre l'État: Bettez

MARTIN LAFRENIÈRE
martin.lafreniere@lenouvelliste.qc.ca

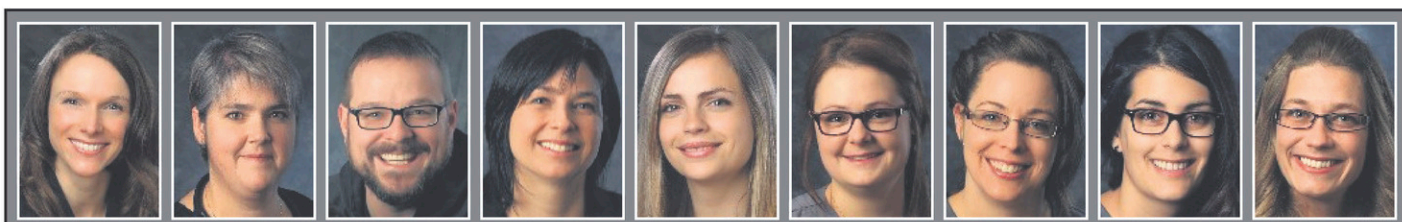
TROIS-RIVIÈRES — «D'après moi, il y a une belle possibilité de poursuite au civil. Si j'étais son avocate, je lui dirais: «Réfléchissez. Vous avez les bases pour une poursuite.»

Avocate criminaliste de Montréal, Me Debora De Thomasis croit qu'à la lumière des propos tenus par le juge Jacques Lacoursière concernant le dossier de Jonathan Bettez, une porte s'ouvre pour déposer une poursuite contre le directeur des poursuites criminelles et pénales, la Sûreté du Québec et même le Procureur général.

«Le juge a attaqué l'enquête policière et les prétentions des policiers. Ils se sont permis de tourner les coins ronds et on a utilisé la fin pour justifier les moyens. Il pourrait poursuivre l'État.»

Me De Thomasis se base sur les propos du juge Lacoursière concernant l'enquête policière et sur la façon utilisée pour obtenir toute trace possible de preuve pour faire un lien avec la disparition de Cédrika Provencher.

«On est entré chez quelqu'un avec des motifs biaisés, sur de fausses prétentions. Il pourrait poursuivre pour atteinte à la réputation, pour non-respect de ses droits fondamentaux.



une intuition ou sur une théorie hautement conjecturale». C'est pourquoi la fouille et la saisie des renseignements auprès de Facebook sans autorisation judiciaire sont jugées abusives et par le fait même invalides.

Il en va de même pour les mandats généraux obtenus le 26 août 2016 qui ont contribué selon le juge à perpétuer l'expédition de pêche débutée en décembre 2015. Il précise: «Du mois de décembre 2015 jusqu'au mois d'août 2016, et malgré le recours à plus d'une quarantaine d'autorisations judiciaires, les policiers n'ont recueilli aucun élément de preuve permettant de croire que l'accusé a commis une infraction en matière de pornographie juvénile.»

On reproche aussi à la policière qui a produit les affidavits ayant donné lieu aux autorisations judiciaires d'avoir manqué à ses obligations. Le tribunal est d'avis que les erreurs et les inexactitudes contenues dans ces documents ont contribué à aggraver la violation des droits fondamentaux de Jonathan Bettez. On y retrouve notamment des renseignements qui dressent le portrait de l'enquête sur le meurtre de Cédrika Provencher. «Force est de constater qu'ils n'avaient aucune pertinence en ce qui concerne la présente affaire et surtout, ils n'apportent strictement rien quant aux motifs raisonnables de croire que du matériel de pornographie juvénile se trouvait dans le téléphone cellulaire et les ordinateurs visés par les mandats généraux», ajoute le juge.

Dans son analyse, il conclut que tous les éléments de preuve recueillis en violation de la Charte canadienne des droits et libertés doivent être exclus en raison de la gravité de la conduite attentatoire de l'État et de l'incidence de la violation sur les droits de l'accusé, dont le téléphone cellulaire et les ordinateurs ont été fouillés minutieusement pendant six ans. «L'atteinte à l'égard des droits au respect de la vie privée est importante», écrit le juge.



Toutes deux présentes au palais de justice, Karine Fortier et Mélissa Provencher, la mère et la soeur de Cédrika Provencher, ont assisté à l'acquittement de Jonathan Bettez. Visiblement bouleversées, elles ont refusé de s'adresser aux médias. — PHOTO FRANÇOIS GERVAIS

Par le fait même, le procureur de la Couronne, Me Jean-Marc Poirier, n'a eu d'autre choix, après une suspension, de déclarer ne pas avoir de preuves à offrir, d'où le verdict d'acquittement prononcé par le juge Lacoursière.

«La défense a raison de prétendre que la démarche des policiers était basée sur de vagues hypothèses, voire une simple intuition»

Cette décision a grandement bouleversé Karine Fortier et Mélissa Provencher, la mère et la sœur de Cédrika Provencher, toutes deux présentes dans la salle d'audience vendredi. Dans leur visage, la colère et la tristesse étaient perceptibles.

De son côté, Me Poirier était assurément déçu. «Le juge Lacoursière a pris le temps de rendre une décision étoffée et motivée qu'on va prendre le soin d'analyser pour voir s'il y a des suites possibles», a-t-il indiqué en faisant référence à la possibilité d'aller en appel. Accompagné de son client qui est demeuré stoïque, Me Marc-Antoine Carette s'est pour sa part dit très satisfait de la décision du juge. «Il a reconnu que les droits de M. Bettez avaient été violés à plusieurs reprises dans le cadre de l'enquête policière. Heureusement, il a prononcé son acquittement», a-t-il conclu.

Rappelons en terminant qu'aucune accusation n'a été portée contre Jonathan Bettez en lien avec la mort de Cédrika Provencher. Il avait par contre été accusé de plusieurs délits en matière de pornographie juvénile. Or, le matériel informatique saisi ne contenait pas directement ce type de fichiers, mais plutôt des traces.

pourrait avoir une cause

Il a subi un préjudice. L'entreprise familiale a été vendue. C'est subséquent à toute cette histoire. Et il y a le cirque médiatique: à partir du moment où on parle de Cédrika Provencher, il est associé à tout jamais à ça, qu'on soit en mesure ou pas de l'accuser.»

Me Jean-Guillaume Blanchet, avocat criminaliste de Sherbrooke, chargé de cours à l'Université de Sherbrooke et professeur à l'École du Barreau, maintient que les poursuites au civil sont rares dans des dossiers de la sorte. Mais si le juge affirme dans sa décision que les policiers ont agi de manière arbitraire, cela peut laisser place à une poursuite.

«Des fois, les policiers sont de bonne foi et bafouent les droits d'un citoyen. Dans d'autres cas, s'il y a de la mauvaise foi, ça peut faciliter le recours au civil et il faut le prouver. Ça dépend de la preuve présentée en cour civile. Si on démontre que la violation des droits a été faite de façon volontaire, ça peut ouvrir la porte à un recours civil.»

«Il pourrait poursuivre pour atteinte à la réputation, pour non-respect de ses droits fondamentaux»

Une éventuelle poursuite de Jonathan Bettez pourrait être accompagnée d'une demande de compensation financière pour pertes de salaire et dommages moraux.

«Cela a eu un impact sur sa vie, tous les dommages qui ont suivi son arrestation. Mais il faut démontrer que les policiers ont commis une faute, être en mesure de démontrer la mauvaise foi. C'est un fardeau de preuve difficile à remplir, la mauvaise foi», raconte Me Blanchet.

LE FIL DES ÉVÉNEMENTS

31 JUILLET 2007

Cédrika Provencher, 9 ans, disparaît. Elle est vue pour la dernière fois au coin d'une rue, tout près de chez elle à Trois-Rivières. Elle ne laisse derrière elle que son vélo.

AUTOMNE 2007

Jonathan Bettez apparaît sur l'écran radar des policiers. Il est à l'époque le propriétaire de l'une des 258 Acura TSX 2004 de couleur rouge au Québec. La SQ s'intéresse aux propriétaires de ce type de véhicule, dont une description a été donnée par un témoin. Bettez n'a pas d'alibi.

SEPTEMBRE 2007

Moins de deux mois après la disparition, la police commence à faire de la filature sur Bettez. Diverses opérations de surveillance physique seront effectuées au cours des dix prochaines années.

2 JUIN 2009

La SQ lance une vaste opération d'infiltration dans la vie de Jonathan Bettez. On l'attire dans un scénario monté de toutes pièces grâce à un faux concours qui lui fait gagner un voyage de golf à Mont-Tremblant. Les autres gagnants sont des policiers. L'opération d'infiltration durera 13 mois et comptera 25 scénarios.

DÉCEMBRE 2015

Des ossements appartenant à Cédrika sont retrouvés dans un secteur boisé de Trois-Rivières. Les policiers préparent une remise publique et médiatique des ossements à la famille. Il s'agit d'une stratégie de provocation dans le but de faire parler le suspect, toujours surveillé.

2016

La police obtient le droit d'installer des caméras dans les maisons de proches et de membres de la famille du suspect, en plus d'écouter leurs conversations. Le but: capter des propos incriminants.

29 AOÛT 2016

Jonathan Bettez est arrêté chez Emballages Bettez.

30 AOÛT 2016

Jonathan Bettez est conduit au palais de justice de Trois-Rivières pour sa comparution en lien avec des crimes de pornographie juvénile qui auraient été commis entre 2009 et 2013. Pour l'occasion, la salle d'audiences est pleine. Il sera remis en liberté avec des conditions. À sa sortie, une cinquantaine de personnes l'attendent pour l'insulter. Il devra être escorté par les policiers.

8 DÉCEMBRE 2017

Jonathan Bettez se présente pour la deuxième fois au palais de justice. Il obtient alors le droit de ne pas assister à son enquête préliminaire fixée du 11 au 15 décembre en raison de ses problèmes de santé, soit de l'insuffisance rénale.

11 DÉCEMBRE 2017

Début de son enquête préliminaire. Celle-ci est frappée d'une ordonnance de non-publication.

13 DÉCEMBRE 2017

Il est cité à subir un procès sur toutes les accusations portées contre lui en lien avec des crimes de pornographie juvénile qui auraient été perpétrés entre novembre 2009 et août 2016

JUILLET 2018

Dans le cadre de la gestion des instances, l'avocat de Bettez, Me Marc-Antoine Carette, présente une requête en exclusion de la preuve

12 OCTOBRE 2018

Le juge Jacques Lacoursière écarte la preuve recueillie par la police et acquitte Jonathan Bettez des accusations de pornographie juvénile qui pesaient contre lui.



DEUX OURS CAPTURÉS À SAINTE-URSULE

La victime rassurée



MARTIN LAFRENIÈRE
martin.lafreniere@lenouvelliste.qc.ca

SAINTE-URSULE — Victime d'une attaque d'ourse le 29 septembre à Sainte-Ursule, Barbara Hadden se dit rassurée de savoir que le ministère des Forêts, de la Faune, et des Parcs en a capturé deux dans le secteur au cours des derniers jours.



Barbara Hadden va de mieux en mieux, deux semaines après avoir été attaquée par une ourse à Sainte-Ursule.
— PHOTO: STÉPHANE LESSARD

L'enseignante se promenait sur un sentier appartenant à la Régie d'aqueduc de Grand-Pré lorsque l'attaque est survenue. L'ourse se promenait avec ses trois petits lorsque Mme Hadden l'a croisé. L'ourse a attaqué les deux chiens de Mme Hadden avant de la mordre dans le dos, lui infligeant des blessures mineures. La victime s'est mise en boule afin de démontrer à l'ourse qu'elle n'était pas une menace. L'animal a quitté les lieux.

«Ça me rassure, car il y a deux ours de moins, mais ce n'est pas la mère (qui l'a attaquée) qui a été prise. Dans mon secteur, il y a une mère avec trois petits, une autre mère avec deux petits et un ours adolescent. La quantité d'ours dans notre coin, ce n'est pas drôle», mentionne Mme Hadden, qui se remet bien de sa mésaventure, mais qui a eu la peur de sa vie lorsque l'ourse l'a saisie, secouée comme une poupée, griffée et mordue.

Cet événement avait incité les autorités à installer des cages dans le secteur afin de capturer l'animal. Du 30 septembre au 5 octobre, deux ours (un mâle et une femelle) ont été pris dans les cages.

«Les animaux ont été relocalisés en milieu forestier à plus de 100 km de leur lieu de capture pour être sûr qu'ils ne reviennent pas. Il y a des prélèvements biologiques qui ont été faits sur les deux animaux pour savoir s'ils sont en cause avec la dame qui a été attaquée. Le laboratoire d'expertise légale du ministère va procéder à des analyses afin de tenter de faire le lien entre les animaux capturés et les vêtements de la dame, car les agents de la faune ont récupéré les vêtements de la dame pour essayer de voir si cela concorde», déclare le porte-parole du ministère des Forêts, de la Faune, et des Parcs, Sylvain Carrier.

Réjean Carle, le maire de Sainte-Ursule, affirme que cette histoire n'a pas causé de commotion dans la localité. Il se réjouit toutefois que Mme Hadden n'ait subi que des blessures mineures.

«Le fait d'avoir capturé deux ours, ça rassure oui et non, car on est dans leur territoire. Quand on se promène en forêt, où il peut y avoir des animaux sauvages, on sait qu'il y a toujours un risque. La dame a été chanceuse. L'ourse aurait pu s'acharner sur elle et ça aurait été fini.»

Mme Hadden a l'habitude des longues marches en forêt et rencontre fréquemment des ours qui se sauvent dès qu'ils l'aperçoivent. Il y a deux semaines, c'est un de ses chiens qui s'est aventuré trop près de la zone où se trouvaient la femelle et ses petits.

«Je ne vais pas arrêter de marcher avec mes chiens. Je vais peut-être aller chercher une canette de poivre de cayenne. Je vais aller dans le coin des chutes et je vais tenir mes chiens en laisse. Je vais attendre cet hiver avant de les laisser courir, je veux attendre que les ours soient en hibernation»

Selon le ministère des Forêts, il faut rester calme si on rencontre un ours. Si possible, il est préférable de se retirer sans faire de bruit. Il faut lui parler doucement et toujours lui laisser un corridor de fuite. Si la bête avance, il faut jeter devant soi des objets afin de le distraire. Faire le mort devant un ours noir n'est pas recommandé. Il faut demeurer attentif et être prêt à l'affronter s'il attaque. À moins de trouver un refuge très rapidement, se sauver en courant n'est pas davantage une bonne idée: cela pourrait l'encourager à vous considérer comme étant une proie et l'ours est un bon coureur.

Si jamais l'ours passe à l'attaque, vous devez vous défendre avec tout ce qui est à portée de main: roches, rame, hache. Crier est recommandé à ce moment, de même que gesticuler, afin de l'impressionner.



Avec des résidus forestiers, on peut bâtir l'avenir.

Saviez-vous que les résidus qui proviennent de la coupe et de la transformation du bois peuvent être transformés en gaz naturel renouvelable ? En contribuant au développement de cette idée novatrice, Énergir pense l'énergie autrement pour un avenir énergétique plus responsable.



énergir

le nouveau Gaz Métro

La petite poche arrière

YVES-FRANÇOIS BLANCHET
CHRONIQUE
yfblanchet@gcmedias.ca



On a parfois l'impression que le premier ministre et chef du Parti libéral du Canada tient le Québec pour acquis. Imaginez si la rumeur d'un Steven Guilbeault joignant ses rangs s'était avérée fondée! Bien que des gens maintiennent la version de *La Presse* au moment d'écrire ces lignes, le principal intéressé tend plutôt à nier. Sans toutefois décocher un «non» ferme.

Les sondages récents — pour ce que ça vaut, dira-t-on — suggèrent non seulement que le Parti libéral du Canada (PLC) est encore dominant au Québec, mais aussi que les conservateurs ne soutiennent pas leur éphémère percée du printemps dernier, que le NPD n'y a plus d'ascendant et que le Bloc québécois, réunifié depuis peu et à l'aube d'une refondation (terminologie qu'adoptent aussi tant le PQ que le PLQ), ne performe encore pas de façon convaincante.

En Ontario, par contre, Doug Ford n'a fait ni une ni deux avant d'offrir la collision frontale à Justin Trudeau. Ce sera une tout autre affaire. Pas mal de gens prétendent que le PLC ne pourra plus se passer du Québec. Certains en doutent, mais tout le monde admet que l'Ontario sera névralgique. Le contingent ontarien aux Communes est de 121 sièges. Celui du Québec, de 78. Plus de 150 % en faveur de l'Ontario. Plus du tiers du total.

Ainsi, malgré un sentiment entre peu enthousiaste et franchement hostile au pétrole chez les Québécois dans la foulée du drame collectif d'Énergie Est (allez savoir pourquoi Andrew Scheer veut tant le ranimer…), Justin Trudeau y va de milliards dans l'achat de Trans Mountain en Colombie-Britannique, quitte à montrer ses biceps de boxeur d'un soir.

L'Ontario souffrira presque comme le Québec du recul du Canada sur la gestion de l'offre indispensable aux industries agricoles du lait, des œufs et de la volaille. Le Québec, lui, ne gagne ni ne préserve rien de spécifique dans la version rebidouillée de l'ALENA. L'Ontario protège l'essentiel de ses avantages exclusifs pour l'industrie automobile. Il est facile d'y voir une transaction consentie au détriment du Québec.

Dans le cas des droits élevés que les É.-U. continueront d'imposer sur l'acier ontarien et l'aluminium québécois, ou même du petit commerce transfrontalier ou des transactions en ligne, on n'a pas sauvé tous les meubles. Tout le monde semble y perdre, et parmi eux, tant l'Ontario que le Québec. Où y a-t-il des gains dans ce nouveau traité où le Québec perd au final un peu plus que sa voisine?

On nous apprenait cette semaine que le gouvernement du Canada envisage de couler de nouveaux milliards de dollars dans l'énergie nucléaire, maintenant privatisée. Encore un puissant lobby ontarien qui s'ennuie de la belle époque des déficits épongés pour une industrie dont les dangers sont terribles et dont, encore une fois, le Québec ne veut pas et n'y gagne rien. Les milliards qu'on a failli perdre dans la reconstruction de Gentilly II et la menace latente de contamination de l'eau potable du Québec par les installations de Chalk River ne semblent pas peser bien lourd à Ottawa et Toronto.

Le Canada se magasine un affrontement avec le nouveau gouvernement du Québec. Plusieurs, en fait. Le premier porte sur le recours à la disposition dérogatoire pour assurer la mise en œuvre d'une éventuelle loi assurant la laïcité du petit bout de l'État où des gens exercent une autorité coercitive ou encore enseignent à nos jeunes. Justin Trudeau calcule que chaque vote perdu au Québec lui en vaudra deux dans la région de Toronto. Ressortir Jean Chrétien qui accuse le relatif consensus québécois de manquer de bon sens et d'être un débat inutile, ce n'est pas une indication que les libéraux craignent le verdict du Québec.



Les billes du premier ministre Justin Trudeau et du Parti libéral du Canada sont en Ontario en vue du scrutin de 2019. Pas qu'il n'aspire plus à conserver ses sièges au Québec, mais bien parce qu'il les croit acquis. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

En prime, le Parti libéral du Canada peut compter sur un nouvel allié : la ritournelle de Maxime Bernier, joviale et libertarienne, à deux mains dans la base conservatrice. Maxime Bernier a peut-être la candeur de rêver à plusieurs sièges, mais chez les libéraux et les conservateurs, on ne fantasme ou ne s'effraie qu'en termes de pourcentages de votes soutirés par le Parti populaire du Canada. La poussée conservatrice au Québec est menacée par la vengeance de Maxime Bernier. Il n'a pas digéré qu'on vende des cartes de membre aux agriculteurs qu'il menaçait et lui subtilise ainsi une victoire qu'il croyait acquise à la tête des conservateurs. Justin jubile.

Bref, les billes de Justin Trudeau et du Parti libéral du Canada sont en Ontario en vue du scrutin de 2019. Pas qu'il n'aspire plus à conserver ses sièges au Québec, mais bien parce qu'il les croit acquis.

Ça semble imprudent, mais il a le temps de se raviser et de mieux les protéger encore. Si M. Trudeau traitait les provinces, le Québec et leurs premiers ministres comme des égaux complémentaires et partenaires plutôt que comme des vassaux à mettre à son pas, il en arriverait possiblement à des relations cordiales qui, au Québec en tout cas, favoriseraient une position pour l'instant solide que parce que ses adversaires y sont faibles. Et les conservateurs se fendent une cour assidue à la CAQ…

Jusqu'à nouvel ordre, donc, Justin Trudeau et sa garde rapprochée se bercent de l'illusion que le Québec tient au complet dans la petite poche arrière du costume du jour. Steven Guilbeault y trouvera matière à réflexion bien au-delà d'incohérences que son adhésion au PLC pourrait exacerber.



L'éternel renouvellement



JEAN-MARC SALVET
jmsalvet@lesoleil.com

ANALYSE

La messe n'est pas dite; l'histoire n'est jamais écrite d'avance. Le chef intérimaire du Parti québécois, Pascal Bérubé, a raison.

Mais à tous ceux qui au PQ et ailleurs parlent de la nécessaire introspection à mener après la nouvelle débâcle du 1er octobre, de l'incontournable renouvellement à opérer, prière, s'il vous plaît, de ne pas oublier que la formation fondée par René Lévesque il y a tout juste 50 ans est coutumière de ces exercices. Le PQ en a essayé, des choses! Trop, même.

Il y a eu l'«étapisme» de René Lévesque et de Claude Morin, l'éternel débat sur l'élection référendaire, le «si vous votez pour nous, vous aurez un référendum sur la souveraineté» de Jacques Parizeau, les «conditions gagnantes» de Lucien Bouchard, le référendum «le plus tôt possible» de Bernard Landry et d'André Boisclair.

Il y a eu des débats sur la pertinence de poser des «gestes de rupture» avec le reste du Canada, la proposition de «référendums sectoriels», la «gouvernance souverainiste» de Pauline Marois, ainsi que le référendum au «moment approprié».

Il y a eu des allers-retours entre le «nous» et le nationalisme «civique».

Avec Jean-François Lisée, il y a eu le report de tout référendum à un éventuel deuxième mandat en 2022.

Il y a eu des virages à gauche et des coups de volant à droite.

On est passé par le «brassage d'idées» et la «saison des idées»; du rapport des «trois mousquetaires» en 2004 à celui, plus récent, de Paul St-Pierre Plamondon.

Il y a aussi eu Pierre Karl Péladeau à la direction du parti. Il y a aussi eu, remontons à nouveau dans le temps, le «beau risque» de René Lévesque et «l'affirmation nationale» de Pierre Marc Johnson.

Que personne ne fasse semblant que rien n'a été tenté au fil des ans au Parti québécois, tout de même! Ce parti est dans le renouvellement permanent; dans le renouvellement à l'excès, même. Le PQ est à la croisée des chemins? Il l'est depuis 50 ans, tout en étant plus faible aujourd'hui qu'hier, mais résilient.

OUI, MAIS COMMENT?

L'homme d'affaires Alexandre Taillefer affirme que le Parti libéral du Québec doit se rebrancher sur l'électorat francophone, qu'il doit être plus nationaliste. La belle affaire! Il dit l'évidence. Ça ou défoncer des portes ouvertes...

Se rebrancher? Oui, mais comment? En posant quels gestes? En faisant quoi? Voilà ce qu'il faudrait entendre. Trop tôt pour cela au Parti libéral? Voilà pourtant 10 ans qu'on y entend ce message.

Contrairement au PQ, le PLQ n'a jamais vraiment cherché à «retourner chaque pierre» — pour reprendre une expression de Lucien Bouchard.

Il existe depuis longtemps des visions opposées au sein du Parti libéral du Québec quant au «positionnement» nationaliste. Il y a ceux qui réclament cette «reconnexion» avec les francophones — sans jamais oser dire comment — et ceux qui, comme le désormais ex-chef Philippe Couillard, veulent que les libéraux restent «fidèles à leurs valeurs»; autrement dit, qu'ils promeuvent d'abord et avant tout les libertés et les droits individuels, particulièrement sur les questions identitaires.

On ne sait rien du «quoi», mais on parle des «qui» — de qui sera chef... On se bouscule déjà au portillon pour succéder à Philippe Couillard. Pourtant — et c'est un autre effet des élections à date fixe —, rien ne presse, comme l'a dit Pascal Bérubé lorsqu'il a invité le PQ à prendre son temps. Le gouvernement de François Legault demeurera en poste au moins jusqu'au 3 octobre 2022. Et jusqu'en 2026 s'il décroche un deuxième mandat d'affilée.

AH, LE DOSAGE!

Certains des candidats pressentis à la direction du PLQ et du PQ pourraient bien ne pas être sur le fil de départ lorsque les courses à la direction seront lancées dans probablement 18 mois. Les anticipations du système politico-médiatique ne sont pas des vérités. L'histoire n'est pas écrite d'avance.

On n'échappe pas au renouvellement. Le bon renouvellement, lui, est une affaire de dosage.

Même une formation politique relativement jeune comme la Coalition avenir Québec s'est renouvelée depuis sa fondation. Sur le spectre droite-gauche, elle s'est recentrée sur l'échiquier politique lors de la dernière campagne électorale par rapport à ce qu'elle était et, plus encore, par rapport à ce qu'était l'Action démocratique du Québec.



Le chef intérimaire Pascal Bérubé a invité le Parti québécois à prendre son temps pour choisir qui prendra la tête de la formation politique.
— PHOTO LE SOLEIL, PASCAL RATTHÉ

ROYAL CANIN MD
EXTRAORDINAIRE DANS LES MOINDRES DÉTAILS

ÉVÉNEMENT ROYAL CANIN
SAMEDI 13 OCTOBRE AUJOURD'HUI JUSQU'À 17H !
REPRÉSENTANT ROYAL CANIN SUR PLACE



OBTENEZ UN RABAIS* DE
3$ sur les sacs de nourriture sèche de 6 lb et moins pour chats et chiens.
5$ Sur les sacs de nourriture sèche de plus de 6 lb jusqu' à 18 lb pour chats et chiens. (Incluant chat d'intérieur 7+ de 5,5 lb).
8$ sur les sacs de nourriture sèche de 25 lb et plus pour chats et chiens.



ANIMALERIE CLUB WOUF MIAOU
3175, BOUL. DES RÉCOLLETS
TROIS-RIVIÈRES • 819 370-1919
WOUFMIAOU.CA

*Dans les limites des stocks. Certains critères s'appliquent, non cumulables avec d'autres promotions. ©ROYAL CANIN® SAS 2018. Tous droits réservés.

PROJET PILOTE D'UBER PROLONGÉ D'UN AN

Les chauffeurs de taxi déçus

LIA LÉVESQUE
La Presse canadienne

MONTRÉAL — Le projet pilote d'Uber, qui devait prendre fin le 14 octobre, est prolongé d'une autre année.

Le ministère des Transports, de la Mobilité durable et de l'Électrification des transports en a fait l'annonce, vendredi, par voie de communiqué. L'arrêté ministériel a été publié dans la Gazette officielle du Québec.

Au départ, le projet annoncé en septembre 2016 devait prendre fin en octobre 2017. Il avait été prolongé une première fois jusqu'en octobre 2018. Il avait alors été modifié pour y ajouter des critères, soit des heures de formation pour les nouveaux chauffeurs Uber, un resserrement des vérifications des antécédents judiciaires, une obligation de faire faire une inspection mécanique du véhicule tous les 12 mois et l'interdiction d'utiliser un lanternon, précise le ministère.

«On trouve ça injuste, alors qu'ils nous ont promis l'équité et ce n'est pas équitable.»

Cette nouvelle prolongation du projet pilote «vise à permettre la collecte et l'analyse d'informations additionnelles sur les services offerts par Uber Canada, de même qu'à poursuivre l'étude des impacts sur les services de transport par taxi», a justifié le ministère.

«INÉQUITABLE»

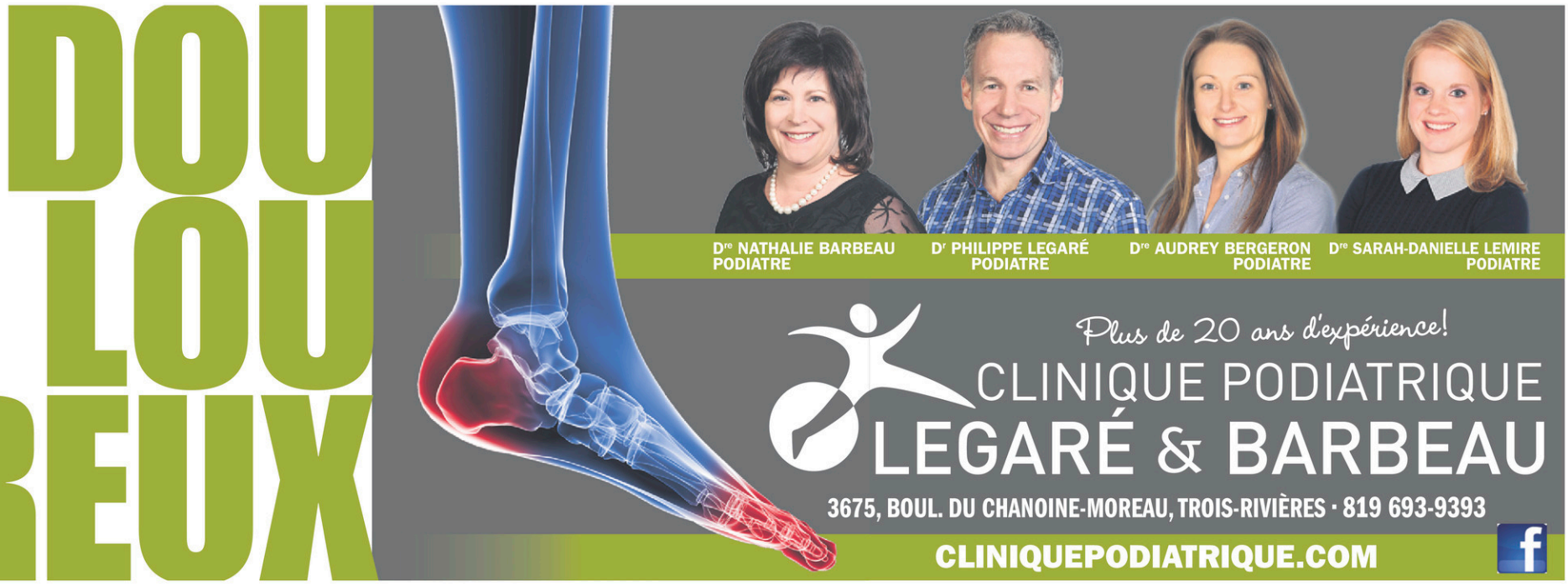
L'annonce a mécontenté des chauffeurs de taxi du Regroupement des intermédiaires de taxi de Québec et des Taxis du Grand Montréal et Rive-Sud, qui y voient une autre preuve que le système «inéquitable» qui a été toléré à ce jour va perdurer.

[On est] «essentiellement très déçus, parce que tout le monde parlait d'équité, même le premier ministre élu, monsieur [François] Legault. Quand je l'ai rencontré avant les élections, il m'avait promis qu'il allait y avoir de l'équité envers l'industrie du taxi. Et on a toujours crié depuis deux ans que ce projet pilote n'est pas équitable», a dénoncé Abdallah Homsy, porte-parole du Regroupement des intermédiaires de taxi de Québec.

«On trouve ça injuste, alors qu'ils nous ont promis l'équité et ce n'est pas équitable. C'est très décevant pour nous», a déploré M. Homsy.

À la mi-août, le précédent gouvernement libéral avait annoncé les détails de l'indemnisation des chauffeurs de taxi pour compenser la perte de valeur des permis. Une somme de 250 millions $ avait été annoncée dans le dernier budget Leitao, en mars. Un montant de base de 1000 $ était versé à tous ceux qui étaient propriétaires d'un permis en mars dernier — date du dépôt du budget. Une indemnisation supplémentaire s'ajoutait dans les villes de Montréal, Québec et Gatineau. La plus grande compensation était versée aux chauffeurs de Montréal, soit 45 700 $ par permis, en plus de l'indemnisation de base.

M. Homsy espère maintenant une compensation similaire pour la seconde année. D'ailleurs, le ministre des Finances, Carlos Leitao, n'avait pas exclu une deuxième phase d'indemnisation.



UNIVERSITÉ LAVAL

Finis les rapports intimes entre profs et étudiants

BAPTISTE RICARD-CHÂTELAIN
bricard@lesoleil.com

L'Université Laval interdira toute relation intime entre les professeurs et leurs étudiants. Elle obligera également les dizaines de milliers de personnes fréquentant le campus à suivre une formation de sensibilisation aux violences à caractère sexuel.

Vendredi, l'institution a présenté son projet de Politique pour prévenir et combattre les violences à caractère sexuel afin de répondre aux exigences d'une loi votée par l'Assemblée nationale. Elle comporte des mesures ambitieuses qui devront être mises en place d'ici la rentrée automnale 2019.

«Un des éléments importants du projet de politique consiste à clarifier les cas où il y aurait un rapport intime entre une personne étudiante et un membre du personnel», explique la vice-rectrice aux ressources humaines, Lyne Bouchard. «Le projet de politique n'interdit pas les rapports intimes, tels qu'amoureux ou sexuels, entre un membre du personnel de l'Université et une personne étudiante.» Ne seront toutefois pas permis les rapprochements si un lien d'autorité existe, aussi ténu soit-il. Si les deux veulent néanmoins poursuivre leur idylle, le prof, par exemple, ne pourra plus enseigner ou superviser les travaux de sa partenaire.

L'encadrement de ces relations n'était toutefois pas le défi principal à relever, note la rectrice Sophie D'Amours. Elle rappelle qu'une étude diffusée fin 2017 révélait que près de 40 % des étudiants et étudiantes disent avoir vécu un geste de violence sexuelle depuis leur arrivée à Laval. Mais que la majorité des situations problématiques se déroulent durant des activités sociales, des fêtes.

Mais peu importe si les faits reprochés surviennent entre un employé et une étudiante ou entre deux étudiants, la nouvelle politique s'assurera que les présumées victimes puissent porter plainte et recevoir de l'aide à un seul endroit où seront regroupés les services, ajoute le vice-recteur exécutif, Robert Beauregard. «L'Université Laval sera dotée d'un nouveau Centre d'intervention et de prévention des violences à caractère sexuel.»



La rectrice Sophie D'Amours et la vice-rectrice aux ressources humaines Lyne Bouchard ont présenté le projet de Politique pour prévenir et combattre les violences à caractère sexuel. — PHOTO LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

«Notre politique prévoit également de nombreuses activités de prévention, de sensibilisation, de responsabilisation», ajoute-t-il. «Nous annonçons également la mise en place d'une formation obligatoire sur les violences à caractère sexuel qui devra être suivi autant par la communauté étudiante, que par l'ensemble du personnel, des gestionnaires, des membres de la direction.»

HELIE'N SPORT

VENTE
INSTALLATION
DISTRIBUTION

ACCESSOIRES POUR AUTOS, CAMIONS ET VÉHICULES MOTORISÉS

NOUVELLE ADMINISTRATION
205, BOUL. DE LA COMMUNE, TROIS-RIVIÈRES
819 374-6209

DÉPOSITAIRE DES PRODUITS FISHER









PNEUS D'HIVER

TOUTES LES GRANDES MARQUES DE PNEUS DISPONIBLES

REMISE POSTAL
50$ À 100$
SUR LES ENSEMBLES DE PNEUS SÉLECTIONNÉS



nokian TYRES
TOYO TIRES
PIRELLI
HANKOOK
MICHELIN
BFGoodrich

* Installation professionnelle et entreposage disponible

GRAND CHOIX DE JANTES D'HIVER

À PARTIR DE
119,99$ EN 16PO
129,99$ EN 17PO



*Jantes d'hiver à application spécifique au véhicule

TOILES TRUXEDO TRUXPORT

À PARTIR DE
349,99$ INSTALLÉ

TRUXEDO
TRUCK BED COVERS



CABINES EN FIBRE DE VERRE

À PARTIR DE
1950$ PEINTURÉ INSTALLÉ

LEER





www.heliensport.ca

Accord D Desjardins
Financement disponible

LA VIE APRÈS LE CANCER

Un salon sans Johanne Fontaine

MATTHIEU MAX-GESSLER
m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — C'est sans sa présidente d'honneur, Johanne Fontaine, décédée jeudi d'un cancer du côlon, que s'est ouvert vendredi le salon La vie après le cancer, où une trentaine d'exposants présentent jusqu'à samedi diverses ressources pour les personnes atteintes ou en rémission d'un cancer pour mieux vivre avec ce terrible diagnostic et les conséquences des traitements.

La comédienne devait présenter une conférence samedi après-midi, événement qui sera remplacé par un autre où un hommage lui sera rendu. «C'est sûr que ça a touché énormément les gens ici, ils la suivaient beaucoup. Elle avait espoir d'être là, elle était très emballée, explique France Sirois, de la Fondation du lymphoedème Mauricie/Centre-du-Québec, organisatrice du Salon. Elle était très honorée d'être notre présidente d'honneur et quand elle est venue, en juin, elle a pris le temps de parler aux gens qui étaient là. Je trouve ça beau qu'elle incarne cet espoir [de se battre jusqu'au bout], comme la fameuse maxime qui dit que tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir.»

L'événement a démarré avec une conférence de la Dre Anna Towers, du Centre universitaire de santé de McGill (CUSM), portant sur le lymphoedème, un effet secondaire qui touche au moins 20 % des personnes recevant des traitements pour un cancer. Le lymphoedème se traduit par l'enflure des membres, ce qui, en plus de la douleur et de la perte de motricité, peut entraîner une infection bactérienne, la septicémie, qui peut être mortelle. Selon la Dre Towers, le lymphoedème est malheureusement peu connu des spécialistes de la santé et, conséquemment, peu d'entre eux sont en mesure de le diagnostiquer et d'offrir à leurs patients des traitements.



L'organisatrice du salon La vie après le cancer, France Sirois (à gauche), et la Dre Anna Towers du CUSM, conférencière. — PHOTO: MATTHIEU MAX-GESSLER

«Il y a environ 80 000 personnes au Québec qui ont un lymphoedème, explique-t-elle. Il y a un programme couvert par la RAMQ, mais peu de gens l'utilisent: moins de 4000 personnes y ont eu recours depuis qu'il a été mis sur pied, en 2014, parce que les spécialistes de la santé ne connaissent pas ce programme.»

La Dre Towers espérait sensibiliser vendredi des intervenants du milieu de la santé de la région au programme et aux traitements existants. Ceux-ci consistent notamment en des bandages et des vêtements de compression, qui sont remboursés par la RAMQ. Toutefois, d'autres soins, comme les traitements décongestifs (massages en physiothérapie), ne le sont pas, puisqu'ils sont offerts presque exclusivement en clinique privée.

La Fondation du lymphoedème Mauricie/Centre-du-Québec offre d'ailleurs une aide financière aux personnes souffrant de lymphoedème. Outre cet appui financier, la Fondation a également mis sur pied, avec l'aide de Centres d'action bénévole, un service de transport à moindre coût pour les personnes qui doivent se déplacer pour recevoir des soins.

MIEUX VAUT PRÉVENIR QUE GUÉRIR

La trentaine d'exposants du Salon La vie après le cancer présentaient divers produits, services et approches pour améliorer la qualité de vie des personnes atteintes d'un cancer ou en rémission. L'autre mission de l'organisation est d'informer la population sur les façons de réduire les risques de développer un cancer ou de limiter les chances qu'il y ait rechute.

«On parle de l'alimentation et des produits toxiques, indique Mme Sirois. Quand leurs traitements sont terminés, les gens ne sont pas informés sur les produits qu'ils peuvent utiliser ou non. Les gens nous posent beaucoup de questions sur des choses aussi banales que le maquillage ou l'épilation au laser.»

De manière plus générale, la Dre Tower croit pour sa part que davantage doit être fait pour prévenir le développement du cancer, ce qui passe inévitablement par la promotion de meilleures habitudes de vie.

«On doit parler de prévention, comme éviter les produits toxiques comme le tabac, faire de l'exercice et prévenir l'obésité, soutient-elle. C'est important d'avoir une bonne alimentation, car l'obésité augmente le risque de cancer et de récidive. Ça augmente aussi le risque de lymphoedèmes et leur intensité.»



Cet espace est un outil graphique qui nous permet de contrôler la qualité d'impression du *Nouvelliste*.

Merci de votre confiance
leNouvelliste

Réseau de braconnage démantelé

L'opération portait surtout sur la pêche commerciale au lac Saint-Pierre

BRIGITTE TRAHAN
brigitte.trahan@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Après avoir annoncé que 320 accusations seraient portées contre 28 individus de la Mauricie et du Centre-du-Québec, le ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs a publié, vendredi, la liste des 19 personnes impliquées dans un réseau de braconnage et condamnées à des amendes qui totalisent plus de 190 000 $.

Il s'agit de la première opération antibraconnage portant presque exclusivement sur la pêche commerciale. La plus grosse d'entre elles, soit 60 500 $, revient à Jean-Marie Boucher, un individu de Nicolet dont le permis de pêche commerciale sur le lac Saint-Pierre a été suspendu pour trois ans. Ce dernier a été pris avec des surplus d'esturgeons. Il n'a pas apposé de scellés, n'a pas déclaré ses prises et a fait de fausses déclarations.

Trois autres pêcheurs commerciaux de Nicolet sont aussi condamnés en plus de perdre leur permis commercial. Il s'agit de Kevin Boucher de Nicolet dont le permis est suspendu pour 2 ans (30 000 $), Patrice Florent, pour deux ans également (20 500 $) et de Dominique Grandmont de Nicolet, pour un an (500 $).

Trois personnes perdent leur certificat de chasseur pour 24 mois en plus de devoir payer des amendes. Il s'agit de Daniel Allard de Bécancour (10 900 $) notamment pour vente et chasse de gros gibiers au collet, Josée Gagnon de Bécancour pour vente d'orignaux et Alex Allard pour chasse de cerfs sans permis, vente d'oiseaux migrateurs et piégeage sans permis.

Alors que sept individus s'en tirent avec des amendes de moins de 3000 $, six autres trouveront la facture beaucoup plus salée.

Sébastien St-Jean, de Nicolet, écope de 17 500 $ pour surplus de la limite d'esturgeons, ne pas avoir déclaré ses prises et fausse déclaration. André Lenneville de Bécancour écope de 12 300 $ pour achat illégal de poissons, de gaspillage de poissons, de pêche en temps prohibé et de possession illégale de dorés. Denis Lenneville de Bécancour devra payer 8000 $ pour des accusations similaires. La somme de 8800 $ devra être payée par Sylvain Boisvert de Trois-Rivières pour vente de perchaude, de doré et d'esturgeon, de pêche en temps prohibé, de gaspillage de poissons et de surplus de limites.

Bertrand Bussière de Pierreville écope pour sa part de 7000 $ pour vente d'esturgeon, non-déclaration de prises et dépassement de limite et Dave Hamel devra payer 6100 $ pour gaspillage de poissons, pêche en temps prohibé, possession illégale de doré et dorés ne respectant pas la gamme de tailles.

L'Opération Caméléon s'est déroulée le 22 octobre 2014 après deux ans d'enquête et plus de 8000 heures de surveillance.

Le démantèlement de ce réseau de braconnage qui impliquait 28 pêcheurs commerciaux et sportifs a nécessité la participation de 78 agents de la protection de la faune.

Dominic Fortin est retrouvé sain et sauf

MATTHIEU MAX-GESSLER
m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — L'homme porté disparu jeudi à Trois-Rivières a été retrouvé sain et sauf vendredi à l'extérieur de la ville, selon la police de Trois-Rivières.

Dominic Fortin, qui était peu familier avec la ville puisqu'il y avait emménagé récemment, avait disparu de son logement dans le quartier Sainte-Cécile, jeudi. Sa famille avait mentionné avoir des raisons de craindre pour sa sécurité.

Devenez bénévole !

petitsfreres.ca
1 866 627-8653

LES PETITS FRÈRES | La grande famille des personnes âgées seules



LE LATUQUOIS D'ORIGINE N'EXCLUT PAS UN SAUT EN POLITIQUE

Steven Guilbeault quitte Équiterre

La Presse canadienne

MONTRÉAL — Steven Guilbeault quitte Équiterre, l'organisme qu'il a cofondé et dont il était le directeur principal et porte-parole.

L'organisme avait été fondé il y a 25 ans par M. Guilbeault, le directeur général actuel Sidney Ribaux et quatre autres amis et militants écologistes.

Steven Guilbeault avait œuvré au sein d'Équiterre pendant quelques années après sa fondation avant de se joindre à Greenpeace, où il a œuvré pendant 10 ans. En 2007, il était retourné chez Équiterre pour assumer le rôle de directeur principal et de porte-parole de l'organisme.

Selon Équiterre, M. Guilbeault poursuivra son travail pour la lutte aux changements climatiques dans le secteur de l'investissement et des technologies, notamment les technologies propres et l'intelligence artificielle. Il consacrera ainsi son temps entre l'écriture d'un livre sur le rôle de l'intelligence artificielle dans la lutte aux changements climatiques, et ses activités de conseiller stratégique chez Cycle Capital Management, ainsi qu'au sein de la firme de services-conseil spécialisée dans les enjeux d'économie verte et d'économie sociale, Copticom.

Des rumeurs l'envoient toutefois en politique, plus précisément au Parti libéral du Canada. En conférence de presse, le principal intéressé a toutefois indiqué que le fait qu'il ait été aperçu avec des membres du parti ne signifie pas qu'il va nécessairement s'y associer, puisqu'il rencontre régulièrement des représentants de chaque parti.

Il n'a toutefois pas fermé la porte à un éventuel saut en politique.

«Est-ce que je vais faire de la politique à court terme? Non. Est-ce qu'un jour je vais faire de la politique? Peut-être», a-t-il lancé.

Il a admis avoir été approché par plusieurs partis pour l'élection partielle qui aura lieu dans Outremont, circonscription vacante depuis le départ de l'ex-chef néo-démocrate Thomas Mulcair.



Steven Guilbeault — PHOTO: STÉPHANE LESSARD

«Je ne serai pas candidat», a-t-il toutefois annoncé.

Il a indiqué que se présenter à l'élection de 2019 n'était pas «dans (son) plan de match» pour le moment, mais a admis qu'il pourrait «peut-être» décider de faire le saut.

Sidney Ribaux assumera dorénavant les fonctions de principal porte-parole d'Équiterre.

«Steven est une force incroyable au sein du mouvement environnemental canadien. Ce fut un immense plaisir de travailler avec lui toutes ces années et bien sûr je serai triste de ne plus échanger nos idées aussi régulièrement. Toutefois, je me console en me disant qu'il fera encore partie de ce grand mouvement pour accélérer un virage vert et durable, qui doit inclure tous les secteurs de la société dont les citoyens, les entreprises, les municipalités, les gouvernements et les investisseurs, qui ont un grand rôle à jouer» a-t-il déclaré par communiqué.

«Depuis 25 ans, je n'ai jamais été très loin d'Équiterre et cette décision est l'une des plus difficiles que j'aie eue à prendre», a de son côté expliqué Steven Guilbeault.

M. Ribaux a indiqué qu'Équiterre «poursuivra son travail d'influence et de mobilisation auprès des différents paliers gouvernementaux» et a annoncé une réorganisation des responsabilités au sein de l'organisme. Annie Bérubé et Colleen Thorpe agiront ainsi à titre de porte-parole pour certains dossiers.

Votre toux chronique se manifeste-t-elle toujours au mauvais moment?

Votre toux persiste malgré un traitement contre des affections possiblement liées à la toux?

Vous souffrez de toux depuis plus d'un an et la cause de votre toux n'a pu être déterminée?

Une étude de recherche clinique est actuellement en cours pour les personnes atteintes de toux chronique réfractaire.

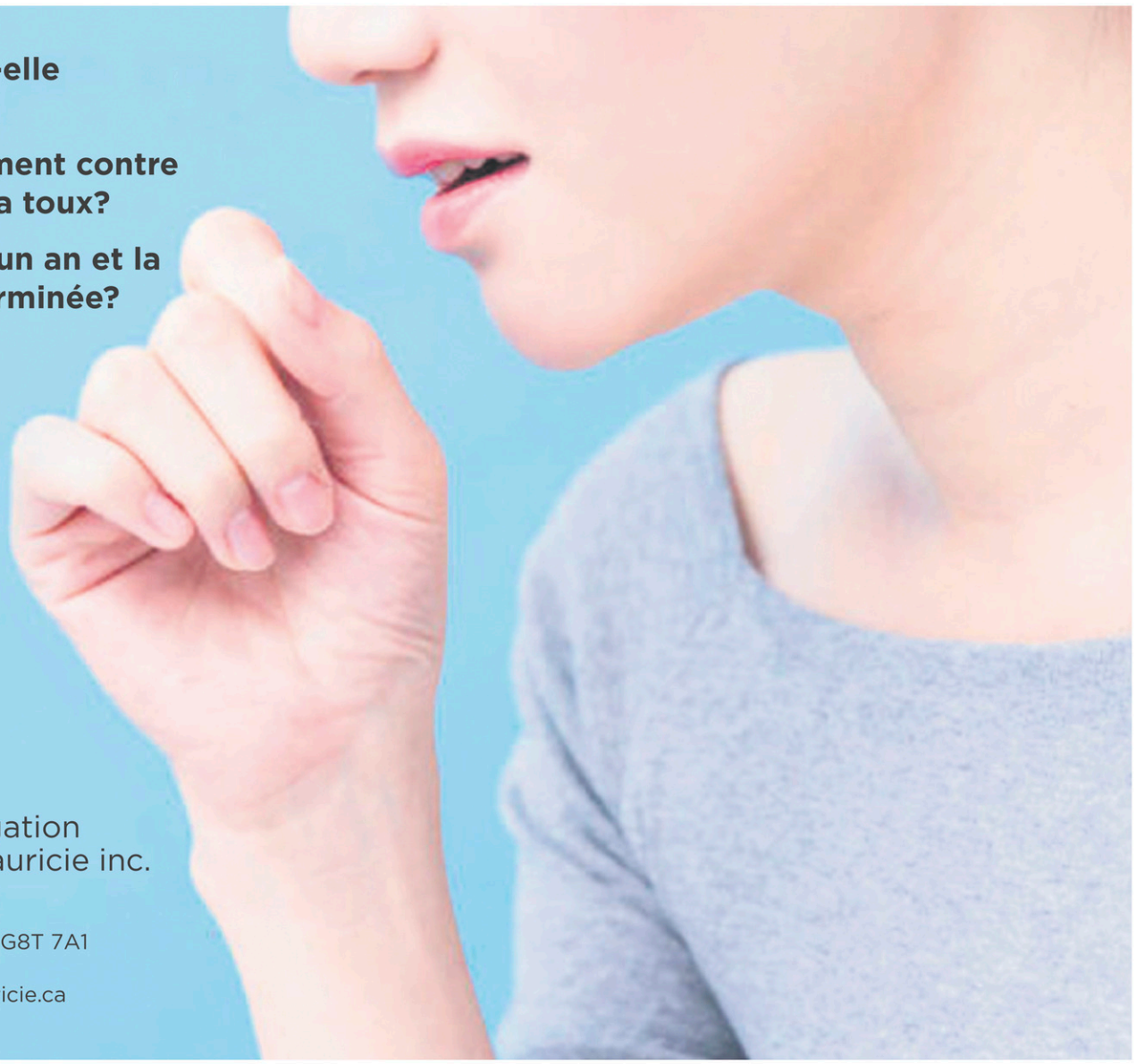
Pour être admissible, il faut être âgé(e) de 18 ans ou plus et avoir reçu un diagnostic de toux chronique réfractaire ou de toux inexpliquée depuis au moins un an.

Avant de pouvoir participer à l'étude, il y a d'autres vérifications à faire. Ces vérifications visent à déterminer si vous êtes un bon candidat ou une bonne candidate pour l'étude et si celle-ci vous convient.

Si vous souhaitez en apprendre davantage, veuillez communiquer avec nous aux coordonnées suivantes :

CENTRE Investigation CLINIQUE MAURICIE

Centre d'Investigation
Clinique de la Mauricie inc.
700, boulevard Thibeau
Bureau 230
Trois-Rivières (Québec) G8T 7A1
Tél. : 819.373.1128
Courriel : info@cic-mauricie.ca



SOLDE D'ENTREPÔT EN MAGASIN

ÉPARGNEZ JUSQU'À 75%

Plus de 5 000 000 $ d'articles à liquider !



CE SOLDE N'ARRIVE QU'UNE FOIS PAR ANNÉE !

Oreiller à bande latérale *Jumbo*

- Enveloppe de coton satiné façonné à rayures
- Bande latérale de 2 po
- Hypoallergénique

Épargnez 65%

~~28,95~~ **9,95**



Couette luxueuse alternative au duvet

- 300 fils au pouce, tissu à motifs de rayures *Dobby*
- Bourre : 100 % polyester

Épargnez jusqu'à 65%

Jumeau	~~89,95~~
Double	~~109,95~~
Grand	~~129,95~~
Très grand	~~149,95~~

49,95 tous les formats



Ensemble de draps *Essentia* 300 FILS AU POUCE

Comprend 1 drap plat, 1 drap contour et 2 taies d'oreiller (l'ensemble jumeau comprend 1 taie d'oreiller).

- Offert en 8 couleurs
- 100 % coton

Épargnez jusqu'à 65%

Jumeau	~~79,95~~
Double	~~99,95~~
Grand	~~129,95~~
Très grand	~~149,95~~

49,95 tous les formats

300 *fils au pouce*



Serviette de bain *Oasis*

- Offerte en 12 couleurs
- 100 % coton
- 620 g/m²
- 27 po x 54 po

Épargnez 50%

~~19,95~~ **9,95**



Batterie de cuisine en inox - 10 PIÈCES

- Poêles antiadhésives avec la technologie *The Rock*
- Base ultraépaisse en aluminium encapsulé pour une distribution rapide et uniforme de la chaleur
- Compatible avec induction

THE ROCK

Épargnez 80$

~~199,99~~ **119,99**



Ensembles de vaisselle *Hudson* (coupe ronde) et *Mason* (coupe carrée) - 16 PIÈCES

- Porcelaine blanche éclatante
- Service pour 4

STUDIO

Épargnez 50%

~~49,95~~ **24,95**

Ens. de 16



29 magasins

Une entreprise québécoise

LINEN CHEST

UN MONDE INTÉRIEUR

linenchest.com

Trois-Rivières Centre commercial Les Rivières, 4375, boul. des Forges - G8Y 5N9 - **819-370-3540**

L'offre prend fin le 21 octobre 2018 ou à l'épuisement des stocks et elle est modifiable sans préavis. Certaines conditions s'appliquent. Voir les détails en magasin. Les offres ne peuvent être combinées à aucune autre promotion ou coupon.

MOINS D'HEURES DE SKI À LA TUQUE

Des changements qui dérangent

AUDREY TREMBLAY
Collaboration spéciale

LA TUQUE — Les modifications à l'horaire du Centre de ski municipal à La Tuque ont eu l'effet d'une bombe sur les réseaux sociaux. C'est terminé le ski les vendredis et samedis soir. Une décision difficile à digérer pour certains, mais un passage obligé selon la Municipalité.



Les heures d'ouverture des pentes sont passées de 36 à 29.
— PHOTO: AUDREY TREMBLAY

«Il y a 500 000$ de déficit par année. On est une des rares villes qui a encore un centre de ski à son actif. On veut le conserver. […] Le conseil a décidé unanimement de rationaliser les heures de 36 à 29. On a coupé là où il n'y avait pas ou peu d'achalandage pour ne pas pénaliser les gens», a lancé d'entrée de jeu le maire de La Tuque, Pierre-David Tremblay.

Les élus du conseil municipal ont demandé à un comité de se pencher sur la question. Leur but était de rationaliser les coûts pour aider à rentabiliser l'infrastructure du ski. La Ville souhaitait également rendre les infrastructures plus disponibles.

«On a regardé à quel endroit on pouvait couper. On s'est rendu compte à l'unanimité que les vendredis et samedis soir, il n'y avait pas beaucoup d'achalandage. On a décidé de couper ces heures-là», a indiqué Roger Mantha, un des conseillers municipaux qui siégeaient sur le comité.

«On aurait pu aussi garder les mêmes heures et monter l'abonnement de 50 %. On ne veut pas revenir avec un membership de 500 personnes. On est entre 1200 et 1300 membres, on veut garder ça comme ça. Il faut tout prendre en compte», a ajouté le conseiller municipal Luc Martel aussi membre du comité.

Le comité pense également à l'avenir et à la pérennité du centre de ski. Des dépenses sont à venir pour les bâtiments, la machinerie… La Ville va bientôt se pencher sur un projet de parc à neige. Des plans et devis avec différents scénarios de coûts ont été remis à la Municipalité.

«On a aussi d'autres projets, pour 2018-2019, on a ciblé cinq projets qui ont des coûts. Pour 2019-2020, on a des plans d'aménagement de sous-bois», a fait savoir M. Mantha.

«En fermant ces heures-là, on fait une économie d'argent et ça va nous aider à faire la construction du parc à neige, à faire des activités et rentabiliser le centre de ski. […] On ne s'est pas levé un matin en disant qu'on allait couper les heures. On veut développer notre centre de ski. Il y a un comité dynamique qui est prêt à s'impliquer et qui veut dynamiser la montagne. Pas juste la montagne de ski, on parle de la montagne en général», a-t-il ajouté.

Il s'agit d'un projet pilote pour la Ville. L'achalandage sera examiné de près, les activités mises en place seront également étudiées.

«On ne sera peut-être jamais rentable, mais on veut augmenter l'achalandage. On veut conserver le centre de ski pour que ce soit une activité familiale. Les gens ne voient que la coupure. Ils ne voient pas les milliers de dollars investis pour améliorer l'achalandage et améliorer les services. Il n'y a pas de eu coupure de personnel, pas de coupure de service», a affirmé le maire.

PÉTITION EN CIRCULATION SUR LE WEB

Une pétition circule actuellement sur les réseaux sociaux. Plus de 300 personnes l'ont signée. L'instigatrice demande au nom des citoyens et utilisateurs que l'horaire soit ajusté et changé.

«Je suis restée étonnée, voire bouche bée, de la répartition de l'horaire, mais encore plus de constater que l'on avait diminué les heures par rapport à l'an passé, soit de 37 à 29 heures, et surtout qu'il n'y avait plus de ski de soirée les fins de semaine […] Je me suis dit qu'il fallait faire quelque chose», explique Marie-Claude Trottier.

«J'ai aussi pensé aux adolescents et aux enfants pour qui le ski ou le snowboard peut pratiquement n'être pratiqué que les fins de semaine, car ils ont de l'école. Je me suis demandé: que feront-ils les fins de semaine?»

Elle s'interroge également sur les changements d'horaire pour faciliter l'accès aux travailleurs de WestRock qui semble être «du favoritisme».

«Nous sommes une population c'est-à-dire un ensemble de personnes et non pas seulement des employés de l'usine. Il y a des commerces, des épiceries, les employés de l'hôpital, des travailleurs de l'industrie forestière…», fait-elle valoir.

Pour elle, ce n'est pas en diminuant les heures que le problème de déficit budgétaire va s'arranger.

«Au contraire cela ne fera que s'empirer d'année en année. C'est simple la formule: l'offre crée la demande et comme l'offre est diminuée les gens qui utilisent le centre de ski finiront par se lasser de cet horaire», a-t-elle lancé.

La Ville n'est pas surprise par la réaction des gens, mais martèle que c'est dans l'optique de garder le centre ouvert que ces décisions ont été prises. Le maire Tremblay est même catégorique: si quelqu'un peut faire mieux et ouvrir toutes les heures qu'il veut, le centre de ski est à lui pour 1 $.

«Quand on rationalise, c'est rare que ça fait l'unanimité alors on s'attendait à ça un peu. Ceux qui analysent un peu vont voir qu'on prend ces décisions-là pour *upgrader* les infrastructures et non pas pour les fermer. Ces mesures-là qu'on prend, c'est pour garder le centre de ski ouvert. Ce n'est pas juste là qu'on l'a fait. On maximise les heures de glace aussi au Colisée. […] Les gens nous ont élus pour gérer la ville du mieux qu'on peut. Ce sont les résultats», a conclu Luc Martel.



DOSSIER TENDANCES MODE

UNE RÉALISATION DU SERVICE DE LA PROMOTION

PLACE AUX TENDANCES MODE AUTOMNE-HIVER 2018-2019

Alors que le beau temps et la chaleur laissent peu à peu place à la fraîcheur de l'automne, il est temps de regarnir sa garde-robe avec des vêtements et des accessoires de l'heure. Pour ce faire, voici un petit guide des tendances mode qui guideront vos achats d'automne et d'hiver.





LES COULEURS TENDANCE

Terminé le temps où l'automne et l'hiver étaient synonymes de couleurs monotones. Cette saison, les vêtements rappelleront les couleurs du printemps. En effet, le jaune et le rose, déjà bien présents dans les tendances printemps-été 2018 reviennent en force.

Que ce soit du jaune poussin pour vos tricots d'hiver ou des pantalons rose fuchsia, les accros de couleurs seront certainement ravis. Le pastel va quant à lui laisser place au rouge vif.

Ceux et celles pour qui les couleurs vives ne sont pas du tout dans leur palette pourront pour leur part se rabattre sur les couleurs argentées, plus lumineuses que le gris et moins intenses que le jaune canari, sur la couleur rouille, ainsi que le safran.

IMPRIMÉS ET MATIÈRES TENDANCE

Sans surprise, que ce soit sur des vêtements, des accessoires ou des sacs à main, on retrouvera encore cette saison le carreau et le très populaire imprimé de fleurs.

Du côté des matières et des tissus tendance, c'est le grand retour de la soie pour les robes et les chemisiers. De plus, encore une fois cette année la fausse fourrure tentera de retrouver ses lettres de noblesse.

TENDANCES CHAUSSURES

Dans le rayon des chaussures, mesdames, il y en aura pour tous les goûts cette saison. En effet, les bottes adopteront les talons confortables et légèrement inclinés, alors que les chaussures adopteront quant à elles des talons aiguilles miniatures.

Pour les matières, il y en aura également pour tous les goûts. Le cuir sera encore une fois la matière de l'heure. Le velours quant à lui revient également cette saison, alors que la fausse fourrure s'invitera sur toutes les chaussures.

DES TENDANCES COIFFURES AUDACIEUSES

Attachés, coiffés, très courts ou au carré... Cette saison, on se réapproprie nos cheveux et on s'amuse avec les tendances coiffure de l'heure.

Terminé le temps où les cheveux naturels avaient la cote. Cette saison, on donne du volume à notre chevelure et on lui donne de la matière pour créer un effet coiffé décoiffé. Aussi surprenant que cela puisse paraître, les cheveux très courts auront également la cote pour la saison automne-hiver 2018-2019. Si les femmes aux visages ovales peuvent se permettre la coupe rasée, les autres opteront pour une coupe courte graphique.

Gagnante à coup sûr, la coupe au carré est en effet le choix à privilégier si on ne souhaite pas se tromper, à condition toutefois qu'elle ne touche pas l'épaule. Si cette condition est respectée, c'est LA coupe de toutes les saisons à porter avec élégance. Cette saison sera par ailleurs l'occasion pour certaines de revisiter certains classiques comme le chignon ou la queue-de-cheval. Cette tendance, aussi simple soit-elle permet parfois de révéler notre personnalité.



ET POUR MESSIEURS...

Courts, longs, lisses ou bouclés, quelle est la meilleure coupe à privilégier cette saison pour vous messieurs? Encore une fois cette saison, les boucles sont à l'honneur chez les hommes. Pas trop courts ou trop longs, ce sont toutefois les cheveux mi-longs qui auront la cote cette saison. En effet, tous les styles sont permis et s'adapteront aux personnalités de chacun puisque cette coupe a le pouvoir de se coiffer de différentes façons.

Alors, maintenant que vous en savez plus sur les tendances automne-hiver 2018-2019, il est temps pour vous d'user d'audace et de trouver LE style qui correspond le mieux à votre personnalité!

MOD'EN TÊTE

L'AUTOMNE EST À NOS PORTES

L'automne est à nos portes. C'est ainsi le meilleur temps pour compléter sa garde-robe.

On offre les tailles de 2 à 18 ans, en plus des tailles régulières. Vous retrouverez donc toutes les marques que vous adorez sous le même toit, que ce soit, Tricotto, Sandwich, Luc Fontaine, Myco Anna, Rien ne se Perd, Dolcezza, Schwiing, Desigual, Mavi Jeans et bien plus...

La clientèle fidèle de Mod'en Tête vient de partout au Québec et ne cesse d'augmenter avec les années.

Notre magasin est situé à seulement 15 minutes du Pont Laviolette au 2055 boulevard Bécancour, à GENTILLY.

Les propriétaires de la boutique Mod'en Tête depuis 32 ans, Maryse et Dany Cyrenne tiennent à remercier leur fidèle clientèle.

Mod'en Tête, un petit déplacement agréable! Visitez-nous sur Facebook.





Nouvel espace de loisirs à Mont-Carmel

NOTRE-DAME-DU-MONT-CARMEL (MLA) — La localité de Notre-Dame-du-Mont-Carmel compte un nouvel espace destiné aux loisirs, au divertissement et à la détente aménagé sur les terrains à proximité du centre municipal des loisirs.

Ce projet a été rendu possible grâce à une participation de 30 000 $ de la Caisse Desjardins de l'endroit. Sa réalisation a d'ailleurs nécessité un investissement total de plus de 60 000 $.

Située à côté des terrains de tennis et de soccer, cette nouvelle aire servira à la pratique du shuffleboard, du pickleball et de la pétanque.

«[Il s'agit] d'une belle collaboration avec notre Caisse Desjardins pour répondre aux besoins des Montcarmeloises et Montcarmelois de tous les âges. Un espace multigénérationnel pour tisser des liens avec nos résidents, en s'amusant et se divertissant. Nous souhaitons voir notre municipalité vivante et animée, ce genre de projet contribue grandement à y arriver», mentionne le maire Luc Dostaler.



Sur la photo: Lyne Berman, directrice générale de la Caisse Desjardins de Notre-Dame-du-Mont-Carmel et Luc Dostaler, maire de Notre-Dame-du-Mont-Carmel. — PHOTO: SYLVAIN MAYER



OFFENSIVE À GAZA EN 2014

Conférence sur les familles décimées

TROIS-RIVIÈRES (BT) — Le Comité Solidarité Trois-Rivières tiendra un 5 à 7, le 19 octobre, au cours duquel il sera question de l'offensive israélienne à Gaza en 2014.

La conférencière, Maité Simard, sera sur place afin de présenter, dans le cadre des conférences de la série *Une heure sur,* chapeautées par le CS3R, le documentaire Web intitulé *Familles décimées.*

Ce documentaire rend hommage aux familles dont les vies ont été bouleversées par cette offensive militaire israélienne qui a causé 2200 morts, dont 500 enfants et 11 000 blessés.

La rencontre débutera par la projection du court métrage *Gaza: Une plaire ouverte.*

Le tout se déroulera au Café-bar le Zénob, 171 rue Bonaventure à Trois-Rivières. L'entrée est libre.

Quatrième campagne Mondou Mondon

TROIS-RIVIÈRES (BT) — La 4e campagne des rendez-vous Mondou se déroulera ce week-end, les 13 et 14 octobre.

La campagne Mondou Mondon, rappelons-le, est organisée au profit de la Fondation Mira.

Les amoureux des animaux sont invités à se rendre au magasin Mondou du 2700 boulevard des Récollets ou à celui du 1753 rue d'Youville à Shawinigan. Des bénéficiaires de Mira, non voyants, personnes à mobilité réduite et enfants autistes, accompagnés de leur chien ou de plusieurs chiots Mira accueilleront les clients afin de parler de leur expérience personnelle, de la mission de l'organisme et d'aider Mira à atteindre son objectif de dons annuels.

On peut faire un don de 5 $ ou plus en magasin pour obtenir en échange un ou des calendriers 2019 Mondou Mira mettant en vedette les 14 gagnants d'un concours annuel auquel plus de 32 000 personnes ont participé. En nouveauté, un bracelet Mondou Mira est aussi vendu au coût de 2 $. Il est à noter que 100 % des recettes sont remises à Mira.

LA NAISSANCE D'UN QUARTIER

À PARTIR DE 325 800$ • occupation automne 2019

IMAGINEZ VOTRE VIE AUTREMENT

45 UNITÉS VENDUES

LA TOUR







L'ADRESSE
SUR LE FLEUVE



PAVILLON DES VENTES

1500, DES DRAVEURS 819.374.4044
LADRESSESURLEFLEUVE.COM



HUGO GAILLARDETZ
COURTIER IMMOBILIER

CONDOMINIUMS DE PRESTIGE À TROIS-RIVIÈRES

ÉGLISE DE LA BOSTONNAIS

«On espère un petit miracle maintenant»

AUDREY TREMBLAY
Collaboration spéciale

LA BOSTONNAIS — Les étoiles semblaient alignées en ce qui concerne l'avenir de l'église de La Bostonnais. C'est ce que pensait un groupe de citoyens qui avait la ferme intention de reprendre possession du bâtiment. Ils ont toutefois dû abandonner le projet en raison d'un «bail pas d'allure» proposé par les marguilliers de la paroisse Saint-Martin-de-Tours. Le groupe de personnes espère un miracle avant le 15 novembre, date à laquelle la paroisse leur demande de quitter l'établissement.

«J'y crois depuis le début, mais là il faut se rendre à l'évidence: ils ne veulent pas que ça marche. Ils rient de nous avec un bail comme celui qu'ils nous ont proposé [...] L'église de La Bostonnais est à la sueur et au sang des citoyens de La Bostonnais. Ce sont eux qui l'ont bâtie, qui l'ont aménagée, qui l'ont entretenue... Ici, on peut la garder et on veut la garder. S'il faut aller jusqu'à l'archevêché, on va le faire», a lancé Rachel Fluet, celle qui mène le dossier de la Fraternité Don Bosco.

«Qu'on nous vende l'église pour 1$ comme il l'avait dit. On a rempli nos obligations et peut-être même plus», a-t-elle ajouté.

Le projet de la Fraternité Don Bosco comporte plusieurs volets, dont un bazar qui a pris place au sous-sol de l'église, l'exposition et la vente d'artisanat local, un petit casse-croûte, la bibliothèque, des activités sociales...

Elle s'est donné comme mission de développer un lieu d'appartenance et d'échange afin de briser l'isolement et de créer un tissu social entre les citoyens, tout ça dans le but de subvenir aux besoins du bâtiment.

«J'y crois depuis le début, mais là il faut se rendre à l'évidence: ils ne veulent pas que ça marche.»

En juillet, des discussions ont été entamées avec les marguilliers. Ces derniers ont demandé des états financiers et des prévisions budgétaires détaillées. Même si le délai était relativement court, Rachel Fluet et son équipe assurent avoir livré la marchandise.

«Ils étaient enchantés et nous félicitaient. On répondait à la demande et l'argent était là. [...] Ils ont dit qu'ils voulaient nous donner une chance et nous aider avec un bail carte blanche», raconte-t-elle.

C'est ce bail qui a rapidement fait descendre Rachel Fluet de son nuage. «Trop beau pour être vrai», dit-elle.



Rachel Fluet et François Descarreaux de la Fraternité Don Bosco aimeraient pouvoir prendre possession de l'église de La Bostonnais.
—PHOTO: AUDREY TREMBLAY

La lecture du bail l'indigne à plus d'une reprise et il semble impossible de changer un mot. «Ce n'était pas une négociation, on nous imposait ça», déplore Mme Fluet.

«C'est pire que la mafia et le gouvernement, je n'ai jamais rien vu de tel. C'est leurs propres règles et ils ne relèvent de personne», ajoute-t-elle.

La paroisse demandait, entre autres, un loyer de base mensuel de 500 dollars et prévoyait une indexation sur les mensualités de 2% chaque année.

«C'était non négociable, mais cela allait nous étouffer c'est évident. Tu n'as rien fait encore et cet argent-là sort de ton compte», ajoute M. François Descarreaux, bénévole pour le comité.

Les membres de la Fraternité Don Bosco ont refusé de signer le bail.

Ils ont annoncé leur décision récemment et la paroisse leur a demandé de quitter les lieux «au plus tard le 15 novembre».

«On espère un petit miracle maintenant», a insisté Mme Fluet.

LES MARGUILLIERS SE DÉFENDENT

Les marguilliers assurent qu'ils sont de bonne foi. Eux parlent plutôt d'une erreur d'interprétation du bail.

«Ils voulaient acquérir l'église et assurer sa survie à long terme. On leur a demandé un budget pour nous démontrer qu'ils étaient capables d'aller chercher l'argent qu'il faut pour les cinq prochaines années. Ils l'ont fait et on sait qu'ils ont mis beaucoup d'efforts pour le faire», a indiqué Sylvie Girard, porte-parole pour les marguilliers.

Ces derniers avaient toutefois quelques doutes en regardant les chiffres.

Alors, ils ont proposé d'avoir un bail. Un bail d'une durée déterminée qui devait permettre aux gens de la Fraternité Don Bosco de prouver qu'ils étaient en mesure d'assumer l'entière responsabilité de tout le bâtiment.

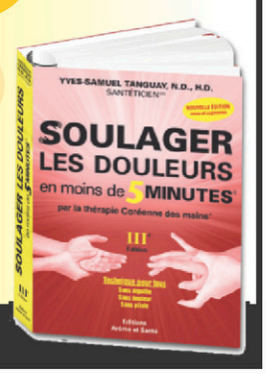
«C'est vrai, on demandait 500$ par mois, mais ce n'était pas pour nous. Ils étaient capables de le payer dans les chiffres qu'ils nous ont présentés [...] Nous, on aurait mis cet argent-là dans un fonds au cas qu'il y ait un bris majeur. S'il n'y en a pas, parce que l'église est en bon état, on aurait remis l'argent. C'est ce que l'on a tenté d'expliquer», a affirmé Mme Girard.

Pour les marguilliers, c'était une façon de s'assurer la survie du bâtiment, mais les deux parties n'ont pas réussi à s'entendre sur le plan budgétaire.

«Ce sont des gens très mobilisés. Ils mettent beaucoup d'efforts. C'est vrai [...] Maintenant, leur position d'acheter le bâtiment va être présentée au conseil des marguilliers, mais ce n'est pas certain qu'on va aller dans ce sens-là», a noté Sylvie Girard.

«On va vendre l'église à 1$ à qui est capable de nous prouver qu'il peut assurer sa survie pendant plusieurs années», a-t-elle conclu.

SOULAGER LES DOULEURS
en moins de 5 MINUTES©
par Thérapie Coréenne des mains MD
CONFÉRENCES SANTÉ
Lundi 15 octobre à 19h
Hôtel Gouverneur
Trois-Rivières
Mardi 16 octobre à 19h
Hôtel Gouverneur
Shawinigan
Apprenez comment soulager les douleurs en moins de 5 minutes
• tensions au cou
• douleurs au poignet
• migraines
• énurésie de votre enfant
• main ou bras lourds
• nausées en voyage
• raideurs musculaires
• douleurs aux hanches et au dos
• problèmes respiratoires
• début de mal de gorge
• sensations d'engourdissement
• jambes enflées
ENTRÉE GRATUITE et TIRAGE
COURS DE 2 JOURS
de 9h30 à 18h
3 et 4 novembre 2018
Gouverneur de Trois-Rivières
Simple et facile
Sans douleurs
Sans effets secondaires
Sans pilules ni granules
Sans aiguilles
On peut même traiter avec un grain de riz
3ième édition revue et corrigée
460 pages, de visuels très précis, de schémas couleurs, facile à consulter et pratique.
Disponible en librairie
En vente chez
Librairie Poirier et Renaud Bray à Trois-Rivières
Yves-Samuel Tanguay
N.D., H.D.,
santéticien MD
WWW.YSTANGUAY.COM



Clinique de
maquillage permanent
RL BEAUTÉ EST SPÉCIALISÉ EN SOINS MÉDICO ESTHÉTIQUE DANS LES DOMAINES SUIVANTS :
• MAQUILLAGE PERMANENT
• MICRO-PIGMENTATION CAPILLAIRE
• DERMOPIGMENTATION RÉPARATRICE
• MICROBLADING DES SOURCILS
• POSE D'EXTENSIONS DE CILS
• CALVITIE HOMMES ET FEMMES
RL BEAUTÉ
ROXANNE LEMYRE
819.699.8086
316, RUE PATRY | TROIS-RIVIÈRES
SUIVEZ-MOI SUR /RL BEAUTÉ



BRANCHÉ LE BRASIER 1908

UNE RÉALISATION DU SERVICE DE LA PROMOTION

UN RESTO-BAR... SIMPLEMENT ALLUMÉ!

Un brasier historique causé par la maladresse de deux enfants en 1908, des souvenirs partis en fumée, le cœur de la ville détruite en quelques heures... Cette histoire, la Ville de Trois-Rivières n'est pas près de l'oublier. 110 ans plus tard, c'est à ce même endroit, à l'angle Badeaux et Saint-Georges qu'un restaurant simplement allumé permet aux Trifluviens et aux touristes de revisiter l'histoire, en savourant un bon repas, accompagné d'un excellent vin, d'un cocktail, d'une bière ou d'un café d'exception. L'expérience unique et authentique proposée par le Brasier 1908 saura certainement enflammer les amateurs de bonne bouffe et leurs papilles.

ACCESSIBLE DU DÉJEUNER JUSQU'EN FIN DE SOIRÉE

Ouvert 7 jours sur 7, matin, midi et soir, le Brasier 1908 jouit d'une localisation stratégique, au cœur du nouveau Centre d'événements et de congrès interactifs (CECi) et de l'hôtel Delta Marriott. Cela permet au Resto-Bar d'offrir le stationnement intérieur et extérieur gratuit à sa clientèle, un avantage indéniable en plein centre-ville de Trois-Rivières. Ces particularités distinctives du Brasier 1908 contribuent à offrir une expérience gastronomique enflammée, accessible et hors du commun.

LE RÉCONFORT À SA PLUS SIMPLE EXPRESSION

Lorsqu'une tragédie de l'ampleur du Brasier 1908 éclate, c'est toute une population qui cherche à trouver une source de réconfort afin de se relever d'une telle épreuve. Au restaurant le Brasier, c'est à travers une décoration qui offre de nombreux clins d'œil au passé et à travers une cuisine réconfortante que chacun sera transporté par cette chaleur moderne. À cet effet, rien n'a été laissé au hasard pour que l'expérience soit à son apogée. Grâce à une ambiance et à une cuisine de type «Soul food» où l'âme du Sud des États-Unis et du Québec se côtoient, le réconfort est à l'honneur au Brasier 1908, tout comme la touche d'inspiration qui a permis aux bâtisseurs de Trois-Rivières, de se propulser dans la modernité.

UNE EXPÉRIENCE DE GANG SUR MESURE

Au Brasier 1908, lorsqu'il est question d'expérience, rien n'est laissé au hasard. Unique en son genre à Trois-Rivières, il propose une expérience adaptée aux petits et grands groupes. Que ce soit pour venir passer du bon temps en famille, entre amis, entre collègues de travail ou pour tout autre événement, des aménagements chaleureux ont été spécialement conçus et pensés à cet effet. En plus des deux salons privés, le Salon 1908 et le Salon Évolution, une verrière ainsi que des tables conviviales et uniques permettront de vivre une expérience qui surpasse le simple restaurant.

UNE CLIENTÈLE D'AFFAIRES COMBLÉE

Bien plus qu'une expérience accessible tous les jours, le restaurant le Brasier 1908, c'est également des formules repas adaptées pour les gens d'affaires. Réunions, déjeuners ou dîner entre collaborateurs au menu? Pourquoi ne pas changer de décor en réservant un salon privé ou un coin banquette discret? En plus d'offrir un réseau Wi-Fi sécurisé et un grand écran télé, le décor et les menus concoctés sur mesure pour une combinaison réunion et repas sont idéals pour allier créativité et plaisir de bien manger. Pour votre prochaine réunion d'affaires, c'est au Brasier que ça se passe!











éditorial

Président et éditeur ALAIN TURCOTTE Rédacteur en chef STÉPHAN FRAPPIER Directeur de l'information STÉPHAN RATELLE

Environnement: l'allié Legault

BRIGITTE BRETON
bbreton@lesoleil.com



François Legault, qui a manifesté jusqu'à maintenant bien peu d'intérêt pour les enjeux environnementaux, se veut un allié de Justin Trudeau dans la défense du marché du carbone. Mais encore. Quel est son plan? Le choix de la personne qu'il nommera jeudi à la tête du ministère de l'Environnement et du Développement durable indiquera s'il prend au sérieux le signal d'alarme lancé en début de semaine par le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC).

Le dernier rapport du Groupe démontre que l'inaction risque d'être lourde de conséquences si nous ne nous dotons pas rapidement d'un plan de match solide pour freiner le réchauffement climatique. Limiter la hausse à 1,5 degré Celsius permettrait de réduire considérablement les dégâts, soutient le GIEC. C'est possible. Encore faut-il cesser de jouer à l'autruche, mettre les efforts nécessaires, accélérer les transitions, changer ses habitudes de transport et d'alimentation.

Un des membres du GIEC, le chercheur Jim Skea, soutient que les lois de la physique et de la chimie, les technologies, le changement des modes de vie et les investissements permettent de limiter le réchauffement.

«La dernière chose à laquelle les scientifiques ne peuvent répondre, c'est si c'est faisable politiquement et institutionnellement».

On ne peut plus clair.

Qu'est prêt à faire le gouvernement caquiste de François Legault à l'échelle du Québec?

Son futur cabinet va-t-il avoir à cœur les enjeux environnementaux ou misera-t-il uniquement sur un développement économique à court terme?

Son ministre de l'Environnement et du Développement durable aura-t-il une voix forte et crédible? Le premier ministre Legault va-t-il l'écouter et le considérer autant que les ministres de son escouade économique?

L'heure est grave. Les impacts de l'augmentation des températures sont bien visibles. Vagues de chaleur, montées des océans, extinctions d'espèces, déstabilisation des calottes polaires, risque accru de pluies torrentielles.

Et pourtant, la dernière campagne électorale s'est déroulée au Québec sans que les deux formations politiques en tête, le Parti libéral et la CAQ, mettent de l'avant des plans ambitieux en environnement. Pire, bien peu d'électeurs semblent s'en inquiéter.

Nous refusons d'admettre que le temps presse, que la politique des petits pas ne va nulle part et que les changements provoqués par le réchauffement seront irréversibles.

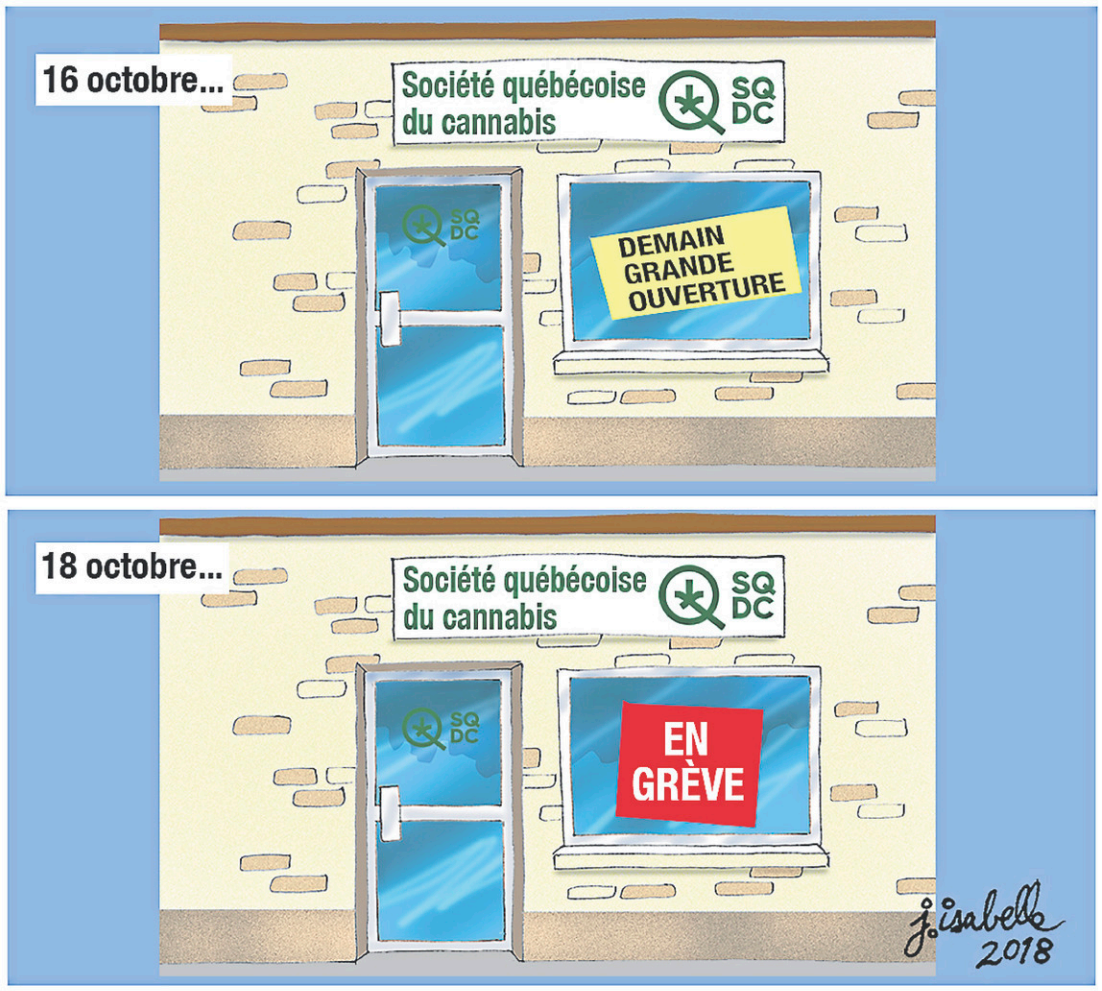
La même dynamique risque de se reproduire lors des élections fédérales de l'automne 2019.

On le voit déjà. Andrew Scheer, le chef du Parti conservateur, se réjouit que des premiers ministres abandonnent Justin Trudeau et son plan environnemental. Le fait que des prix Nobel d'économie militent en faveur de la taxation du carbone n'ébranle pas sa position. Il approuve les Doug Ford du pays.

Le plan conservateur reste à compléter, mais le chef Scheer a indiqué cette semaine qu'un gouvernement conservateur inciterait les industries polluantes à investir dans les technologies vertes. Reste à voir si son gouvernement les soutiendrait financièrement et réglementerait pour accélérer le pas. Sinon, les résultats risquent de se faire encore attendre.

Pour ne pas brusquer les électeurs, les consommateurs et les entreprises, les formations politiques hésitent à fixer des cibles élevées et des échéanciers serrés, à investir massivement de crainte d'être accusées de dilapider les fonds publics, de fragiliser les finances publiques.

Selon le GIEC, quelque 2400 milliards de dollars (2,5 % du PIB mondial) seraient nécessaires d'ici 2035 pour transformer les systèmes énergétiques. Une somme qui peut donner le vertige si on ne met pas dans l'équation que l'inaction entraîne aussi des coûts considérables.



MON CLIN D'ŒIL — **STÉPHANE LAPORTE**, *Collaboration spéciale*

Le nouveau gouvernement serait prêt à aider Alexandre Taillefer à acheter le PLQ.

CARREFOUR DES LECTEURS

Jusqu'où peut aller un manque de vision globale?

La légalisation de la marijuana approche à grands pas. Avec tout le respect que je dois à notre premier ministre du Canada, je ne peux résister au questionnement profond qui m'envahit, dans ce contexte de la légalisation de la marijuana, qui sera effective dès le 17 octobre.

Mon questionnement découle d'un fait malheureux déjà survenu dernièrement avec ce produit. Vous avez entendu l'histoire de ce jeune enfant qui a dû être hospitalisé après avoir mangé des bonbons au «pot». Sa vie a été en danger. Heureusement, il semble sauvé, mais qui peut assurer que son cerveau n'aura pas été touché?

En dehors d'une raison thérapeutique, fumer de la mari sera désormais chose courante de la vie. On va bientôt nous suggérer des recettes au «pot» comme des recettes aux pommes dans nos épiceries. Dans bien des frigidaires se cacheront des petites collations à la marijuana, accessibles aux enfants. On ne peut quand même pas cadenasser les frigos! Comment allons-nous pouvoir protéger nos petits qui vont se servir à notre insu dans les préparations au cannabis? Comment pourrons-nous savoir qui conduit face à nous, après en avoir consommé sur son heure de dîner? Qui pourra contrôler les boîtes à lunch des travailleurs? Autant de questions sans réponses et inquiétantes.

On nous assure qu'il n'y aura pas plus de consommateurs de marijuana qu'avant la légalisation, mais c'est irréaliste. Car avec la diversité des produits et leur accessibilité, même sur le web, avec livraison à domicile, il sera plus facile d'en consommer pour tout un chacun sans problème. Comment nos décideurs politiques arriveront-ils à établir les balises nécessaires à la protection de leurs citoyens? Comment allons-nous éviter le danger d'intoxication par surdosage dans les recettes maisons? On envoie un bien drôle de message à tous les organismes qui donnent leur 100 % dans la sensibilisation antidrogue chez les jeunes. Cette loi tasse du revers de la main leur crédibilité. Sous prétexte de contrer le marché noir par la légalisation, finalement, il en résultera une banalisation de la consommation du cannabis.

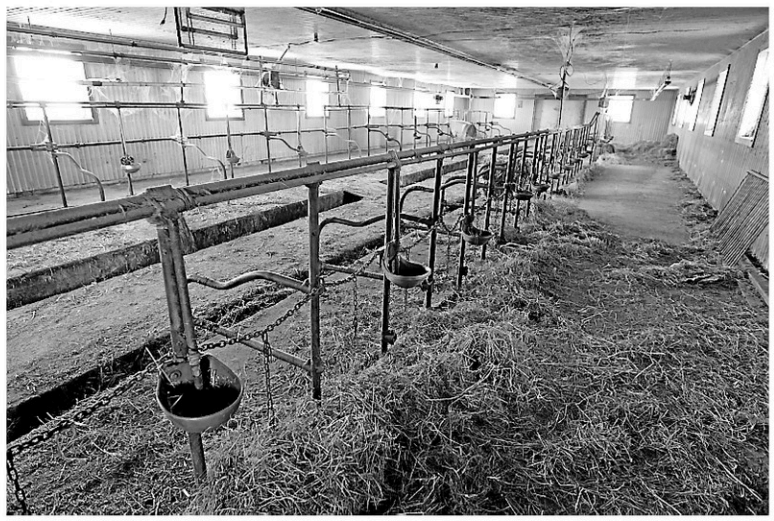
Qu'on appelle ce produit marijuana, cannabis ou simplement du «pot», il n'en reste pas moins que c'est une drogue nocive pour la santé et pour la société. Nos politiciens sont élus pour nous représenter et par conséquent ils devraient, pour des décisions aussi importantes, procéder par consultation aux électeurs plutôt que de nous imposer une loi qui vient démolir nos valeurs éducatives. L'inconscience des conséquences de cette légalisation par notre premier ministre lui–même dépasse l'entendement et son manque de vision globale me laisse sans mot.

Ghislaine Noël
Trois-Rivières

CARREFOUR DES LECTEURS

François Legault en situation conflictuelle pour notre relève agricole?

Le 7 octobre 2017 sur le site de Radio-Canada, la journaliste Sarah Désilets-Rousseau publiait un reportage sur la hausse fulgurante du prix des terres agricoles qui a bondi de 18,8 % dans la région de la Mauricie-Portneuf en 2017. Cette montée des prix compromet sérieusement notre relève. Elle est attribuée en majeure partie à des firmes d'investissements privés telles que Pangéa, société qui achète des terres agricoles et s'associe à des producteurs pour les développer ou à des fins spéculatives, joue un rôle néfaste également en ce qui a trait à notre relève et garder nos fermes à dimension humaine.



La montée des prix des terres agricoles compromet sérieusement notre relève. — PHOTO: LA PRESSE

À plusieurs reprises durant ma campagne électorale, en tant que candidate dans Maskinongé pour le Parti Québécois, je dénonçais haut et fort la firme Pangéa. Pourquoi? Parce que le cofondateur de la firme Pangéa est Charles Sirois, aussi cofondateur de la CAQ. Conséquemment, les questions que je me pose: «Comment notre nouveau premier ministre François Legault, dans les circonstances, défendra-t-il la protection de nos terres agricoles, lui qui est directement lié avec son cofondateur et partenaire d'affaires, M. Charles Sirois? Peut-il décider d'une façon objective l'avenir de nos fermes québécoises? M. Legault travaillera-t-il pour les jeunes fermiers québécois rêvant d'acquérir les fermes parentales ou promouvra-t-il l'accroissement du nombre d'hectares à son cofondateur de la CAQ et Pangéa, M. Charles Sirois?»

De plus, je n'ose penser quels sont les plans de ces firmes d'investissements privés. Vendront-elles tous ces hectares de terres agricoles à des investisseurs étrangers pour nous priver de ces ressources dans l'avenir…?

Là réside tout le dilemme de par la position et l'association d'affaires de M. François Legault. Pourtant, il est clair et primordial que le gouvernement doit protéger nos terres agricoles, les garder propriétés québécoises et agir rapidement afin de créer une loi contrecarrant l'accaparement de celles-ci.

Alors, comment les députés élus de la CAQ, dont les circonscriptions sont composées d'une importante industrie agricole, et son premier ministre défendront-ils les intérêts de leurs citoyens-fermiers et protègeront-ils notre garde-manger? Surtout, sont-ils prêts à s'engager à le respecter et agir le plus rapidement possible pour corriger cette situation inquiétante?

Une notaire de Yamachiche déclarait: «Le Québec perd environ dix fermes par semaine dues principalement à l'absence de relève. Il n'y a pas moins de terres cultivées puisqu'elles sont vendues à d'autres. On diminue le nombre de personnes en vivant. Si on n'est pas apparenté, il faut être en moyen pour acheter.» Toujours selon l'article de Mme Désilets-Rousseau, elle signalait: «De nombreux agriculteurs de la région dénoncent la situation, puisque les terres ne sont plus abordables pour eux.» Ceci génère indubitablement un frein au développement des entreprises agricoles sur le territoire. Près de la moitié des fermes de la Mauricie sont situées dans le comté de Maskinongé. La proportion d'emploi en agriculture est deux fois plus importante dans ce comté que dans la Mauricie et le Québec; l'agriculture revêt donc une importance capitale dans l'économie du comté. Son maintien, son développement et sa diversification constituent des enjeux majeurs.

Nicole Morin
Trois-Rivières

Je me souviens…

Événement sentinelle: occurrence défavorable dans un établissement de santé qui sert de signal d'alerte et déclenche systématiquement une investigation et une analyse poussée. Exemple: le 5 octobre 2013, un événement sentinelle a lieu au département de psychiatrie au pavillon Sainte-Marie (CIUSSS-MCQ) pour une patiente qui était en code rouge.

Il y a certains mots et certaines expressions qui ne rendent pas justice à leur définition, qui cache un drame humain derrière leurs lettres, et «événement sentinelle» est l'un d'eux.

Le 23 septembre 2013, ma sœur Ginette Poisson, 58 ans, maman, ergothérapeute, formatrice et voyageuse passionnée, fait une tentative de suicide au département de psychiatrie avec des médicaments qu'elle avait achetés pendant un congé de fin de semaine. Le samedi 5 octobre 2013, le lendemain d'un énième report de traitement par électrochocs que ma sœur attendait, le téléphone sonne à la maison par un bel après-midi.

«Présentez-vous en psychiatrie, votre sœur vient de se suicider.».

Le choc. Les cris. Je suis seule à la maison, sans personne pour me soutenir, et je dois prendre mon courage à deux mains pour me rendre en urgence en psychiatrie au 3e étage pour réclamer le corps de ma sœur. Dans l'heure qui suit, je dois choisir une maison funéraire pour ma sœur de qui on me disait qu'elle était en sécurité et que sa tentative antérieure n'était pas sérieuse.

De cet «événement sentinelle», devant cette situation où nous étions dans le noir, notre famille s'est relevé les manches et a déposé plusieurs plaintes contre le CIUSSS-MCQ, qui a abouti par l'enquête publique du coroner en décembre 2015. Depuis, je n'ai plus de nouvelles sur le suivi des recommandations qui ont été faites.

Qui sait si les corridors de services sont maintenant en fonction pour aider ces patients en souffrance? Qui sait si les électrodes pour le traitement par électrochocs ne sont plus périmées? Qui sait si le personnel en place reçoit des formations adaptées au domaine de la psychiatrie? Qui sait si les familles sont maintenant rencontrées par les équipes multidisciplinaires en santé mentale pour les aider à comprendre la maladie de leur proche et savoir comment agir? Qui sait si les consignes sont expliquées aux familles lors de congé de week-end?

Bien que cette accumulation de «qui sait» ne puisse rien changer à ma réalité, j'espère que ces réponses soient positives pour toutes les familles qui accompagnent présentement un proche en psychiatrie. Je souhaite aussi au département de psychiatrie d'avoir su relever le défi de cet «événement sentinelle» du 5 octobre 2013.

Ginette aux grands yeux bleus, j'aurais tellement aimé que tu connaisses tes petits-enfants et les miens, qu'on ait pu les bercer ensemble. On t'aime et on t'aimera toujours: jamais on ne t'oubliera. Si tu as contribué à faire avancer d'un petit pas la qualité des soins psychiatriques, ce sera notre petite victoire. Nous sommes tes sentinelles en conservant ta flamme allumée.

Nicole Poisson, *sœur de Ginette*
Trois-Rivières

Une neutralité qui peut être salvatrice

Pour ce qui est de la nécessité d'enlever les signes religieux ostentatoires chez le personnel enseignant, protéger les enfants et les jeunes de toute influence des religions, c'est ce qui est le plus important pour l'avenir d'une société pacifique et éclairée.

Denise Bombardier a écrit, dans le *Journal de Montréal* du 9 octobre dernier: «…nombre de jeunes de 8 et 10 ans en compagnie de femmes voilées. Ils défient la caméra de leur regard colérique», en parlant de scènes observées lors de la manifestation contre «l'islamophobie québécoise» qui a eu lieu à Montréal. Que feront ces jeunes lorsqu'ils auront trente ans? L'imam Adil Charkaoui a écrit sur sa page Facebook: «La solution est qu'ils [les Québécois] se convertissent et qu'on en finisse.» Et dire que Jean Chrétien – pour qui j'ai beaucoup de respect – estime que la classe politique québécoise est dans un débat inutile sur le sujet! Au contraire, M. Legault a raison de vouloir appliquer les recommandations de la Commission Bouchard-Taylor et l'interdiction des signes religieux pour les personnes en autorité.

J'ai reçu cette influence des femmes voilées et d'un homme en soutane et col romain par qui j'ai été endoctrinée alors que je n'étais qu'une jeune adolescente. L'enfant et le jeune posent des questions, et on peut alors en profiter et lui faire perdre la virginité de son cerveau, et ceci à l'insu de ses parents et de la direction de l'institut scolaire.

Quoi que l'on dise, le port des signes religieux, ce n'est pas anodin. À partir d'une analyse objective faite en lien avec plusieurs faits, il est possible d'affirmer clairement que le port des signes religieux ostentatoires signifie le fanatisme religieux et la soumission des femmes à une religion; ce qui va à l'encontre de l'évolution de la société.

Il est donc important d'agir en imposant, pour les enseignants et les professionnels qui influencent les enfants, une véritable neutralité vestimentaire. Il vaut mieux prévenir que guérir!

Plus on attend, pire ce sera!

Bravo à la CAQ!

Andréa Richard
Trois-Rivières

CONGRÈS QUÉBÉCOIS DU NPD À TROIS-RIVIÈRES

Des résolutions nationalistes seront débattues

MYLÈNE CRÊTE
La Presse canadienne



Le chef du Nouveau Parti démocratique, Jagmeet Singh, sera de retour à Trois-Rivières ce week-end dans le cadre du congrès québécois de son parti. On le voit ici en compagnie du député de Trois-Rivières, Robert Aubin, lors d'une précédente visite cet été. — PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

OTTAWA — Le Nouveau Parti démocratique (NPD) se mettra-t-il au diapason de la Coalition avenir Québec (CAQ), du moins sur certains enjeux?

Des militants néo-démocrates débattront de certaines résolutions nationalistes durant la fin de semaine à Trois-Rivières qui risquent de plaire au parti de François Legault.

Les jeunes néo-démocrates québécois proposent de transférer les pouvoirs fédéraux en matière de culture au gouvernement du Québec, avec le financement qui l'accompagne, et de reconnaître le français comme langue officielle sur le territoire québécois.

«Ce sont des propositions qui – fait intéressant – rejoignent ce que le nouveau gouvernement du Québec met sur la table aussi dans son offre nationaliste aux Québécois, c'est-à-dire de négocier avec Ottawa des pouvoirs en culture et d'étendre l'application de la loi 101 au gouvernement fédéral», souligne Farouk Karim, un ex-attaché de presse du NPD, qui avait également dirigé les communications du député Guy Caron lors de la course à la direction du NPD.

Ce sont deux des 28 résolutions qui seront soumises lors du congrès québécois du NPD où environ 150 délégués sont attendus. Cette rencontre bisannuelle se déroule huit mois après le grand congrès du NPD où d'autres résolutions spécifiques pour le Québec avaient été adoptées, soit celles en faveur d'une réforme pour «assurer son adhésion au cadre constitutionnel canadien» et pour une déclaration de revenus unique.

Lors des élections fédérales de 2015, le NPD était passé de 59 à 16 sièges dans la province. Un bilan avait permis de déterminer des lacunes dans son programme électoral qui ne ciblait pas suffisamment les électeurs québécois.

Le parti ne répétera pas la même erreur deux fois, selon le député de Trois-Rivières, Robert Aubin.

«On a très bien appris de la dernière campagne, a-t-il souligné. Je l'ai souvent dit, ils sont quand même rares les clubs de hockey qui faisant la coupe Stanley pour la première fois la gagnent. (...) On ne répétera pas les mêmes erreurs deux fois.»

Reste que sur la question des signes religieux, le NPD et la CAQ ont peu d'affinités. La CAQ veut interdire le port de signes religieux aux personnes en position d'autorité, comme les juges et les policiers, et a l'intention de recourir à la clause dérogatoire si nécessaire.

Cette question préoccupe plusieurs politiciens fédéraux dont le chef néo-démocrate Jagmeet Singh. Celui-ci s'est dit préoccupé la semaine dernière par un usage éventuel de cette clause qui permet de déroger à certains articles de la Charte canadienne des droits et libertés. M. Singh, de religion sikhe, porte plusieurs signes liés à sa foi dont le turban et le kirpan.

Il prononcera un discours samedi après-midi qui devrait porter sur l'environnement. Les militants entendront également la candidate pour l'élection partielle à venir dans Outremont, Julia Sánchez, et le lieutenant québécois du NPD, Alexandre Boulerice.

Seulement la moitié des 28 résolutions risquent d'être débattues au cours du week-end, mais celles qui seront adoptées pourraient se retrouver dans le programme électoral du NPD en prévision de l'élection générale de 2019.

LA MEILLEURE VENTE DE L'ANNÉE
POUR DU NEUF OU DE L'USAGÉ!
Plus de 20 VUS usagés en inventaire
UN SEUL ENDROIT VOUS EN OFFRE AUTANT


32 500 $ + TAXES
FORD EXPLORER XLT 2016
MOTEUR V6, TOIT OUVRANT, ATT.-REMORQUE, 38 361 KM


39 999 $ + TAXES
FORD EXPLORER XLT 2017
SPORT, MOTEUR V6, TOIT PANORAMIQUE, NAVIGATION, 25 873 KM


29 999 $ + TAXES
MUSTANG 2017
CONVERTIBLE, MOTEUR V6, 22 210 KM, PRIX FIN DE SAISON


42 000 $ + TAXES
F150 XLT 2017 ÉDITION SPÉCIALE
MOTEUR V6, 3,5 L ECOBOOST, TOIT PANORAMIQUE, NAVIGATION, COMME NEUF


47 900 $ + TAXES
F150 LARIAT 2017
MOTEUR V6, 3,5 L, T. ÉQUIPÉ, CUIR, TOIT, NAVIGATION, 42 040 KM


37 900 $ + TAXES
F150 2016 SPÉCIALE ÉDITION
MOTEUR V6 ECOBOOST, NAVIGATION, COMME NEUF, 38 426 KM


34 500 $ + TAXES
F150 XLT 2016
MOTEUR V8, 5 L, BOÎTE 6,5, SEULEMENT 27 304 KM


12 999 $ + TAXES
KIA SPORTAGE 2012
T. ÉQUIPÉ, CUIR, NAVIGATION, TOIT OUVRANT, PNEUS NEUFS, TRACTION INTÉGRALE, 130 753 KM

GENTILLY AUTOMOBILES Ford
3650, boul. Bécancour, Bécancour QC
819 298-2868
www.gentillyautomobiles.com

Michaëlle Jean détrônée

Louise Mushikiwabo à la tête de la Francophonie

MÉLANIE MARQUIS
La Presse canadienne

EREVAN, Arménie — Michaëlle Jean a échoué dans sa tentative de se faire réélire à la tête de la Francophonie mondiale, s'inclinant face à la Rwandaise Louise Mushikiwabo. Et Justin Trudeau jure n'avoir pas monnayé le retrait de l'appui de son gouvernement en échange d'un futur vote de Paris en faveur du Canada dans sa quête d'un siège au Conseil de sécurité des Nations unies.

«On a appuyé la candidate rwandaise quand ça a été clair qu'il y avait un consensus de la part des pays africains, et donc de la Francophonie», a tranché le premier ministre, vendredi. Niant catégoriquement l'existence d'un tel marchandage, il a affirmé que la Canadienne avait accompli un «travail excellent» comme secrétaire générale, mais que «l'Afrique est arrivée à un consensus».

Il a néanmoins reconnu du bout des lèvres, lors de la conférence de presse de clôture du XVII[e] sommet de la Francophonie, à Erevan, que la décision de se rallier à l'écrasant consensus africain derrière celle qui l'a finalement emporté, la Rwandaise Louise Mushikiwabo, pourrait inciter des pays du continent à récompenser Ottawa lorsque viendra le temps de voter en 2020.

«On a travaillé avec l'Afrique et on continue de travailler avec l'Afrique depuis longtemps sur bien des enjeux, incluant cette demande que nous faisons depuis plusieurs années pour de l'appui pour le Conseil de sécurité. [...] Ce sont des choses qui se passent en même temps, dans un même mandat, mais qui ne sont pas liées de façon directe», a-t-il offert.

«ON NE S'ATTEND PAS À LA PERFECTION»

Le premier ministre a expliqué avoir pris la décision de larguer Michaëlle Jean lorsqu'il est devenu évident qu'une vaste majorité de pays préférait son opposante. Or, celle-ci est ministre des Affaires étrangères d'un pays accusé de bafouer les droits démocratiques et la liberté de presse avec à sa tête un président autoritaire qui a obtenu près de 99 % des voix en 2017, le controversé Paul Kagame.

«On ne s'attend pas à la perfection de personne», a-t-il soutenu, plaidant que la Francophonie réunit des pays ayant «différents niveaux de démocratie et différents niveaux de réussite dans la défense des droits de leurs citoyens». Il a eu une conversation «franche et directe» sur les droits de la personne dans l'entretien qu'il a eu jeudi avec le dirigeant africain et sa numéro deux.

De son côté, le premier ministre désigné du Québec, François Legault, a admis qu'il éprouvait un «certain malaise» face à cet aspect, mais également par rapport au fait que le Rwanda, dont une ressortissante tient désormais les rênes de la Francophonie mondiale, a délaissé le français au profit de l'anglais, notamment en tant que langue d'enseignement.

FRONT UNI

Quoi qu'il en soit, forte du consensus des pays membres de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), la Rwandaise se retrouvera aux commandes de l'institution multilatérale. Et après son triomphe, la secrétaire générale désignée s'est réjouie que le front uni africain derrière sa candidature ait porté ses fruits.

Elle a signalé qu'elle n'avait pas l'intention d'opérer un changement de cap majeur dans les orientations de l'organisation, mais elle a promis davantage de transparence sur le plan de la gestion financière. Le mandat de sa prédécesseure, faut-il le rappeler, a été entaché par des histoires de dépenses jugées excessives.

Comme pour s'en différencier, Louise Mushikiwabo a affirmé qu'elle a appris que «chaque billet dépensé a son importance». Pendant son discours de remerciement, elle n'a pas prononcé le nom de Michaëlle Jean ou salué son travail. Elle a, en revanche, eu de bons mots pour Paul Kagame. «Monsieur le président, je vous remercie infiniment», a-t-elle lancé.

Le scénario qui se profilait à l'horizon depuis quelques semaines s'est donc matérialisé. Après que les gouvernements du Canada et du Québec eurent désavoué Michaëlle Jean, ses chances étaient devenues quasi nulles face à une rivale qui jouissait du sceau d'approbation de plusieurs pays de l'Union africaine et celui du président de la France, Emmanuel Macron.

«PSYCHODRAME»

Au bout du compte, le choc Jean-Mushikiwabo aura semé une certaine confusion, voire un malaise, en plus de soulever des interrogations sur la façon dont la Francophonie élit son chef.



Le scénario qui se profilait à l'horizon depuis quelques semaines s'est matérialisé. Michaëlle Jean n'a pas été réélue à la tête de la Francophonie mondiale. — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, SEAN KILPATRICK

Et c'est la raison pour laquelle il faudra tirer des enseignements de cette élection, selon Jocelyn Coulon, chercheur au Cérium de l'Université de Montréal.

«Le processus de sélection et de nomination du secrétaire général est en crise, comme le démontre le psychodrame où a été plongé l'OIF pendant une semaine. Il faut le réformer pour le rendre plus transparent, ce qui donnera plus de crédibilité à l'élu», a-t-il déclaré vendredi à La Presse canadienne.

«Amère et frustrée»

EREVAN, Arménie — Le président rwandais Paul Kagame a adressé vendredi de sévères critiques à l'endroit de Michaëlle Jean, l'accusant d'être «amère et frustrée» pour la façon dont elle s'en est prise au pays africain dans le discours de la dernière chance qu'elle a prononcé à la veille de sa défaite. En entrevue vendredi matin, il a suggéré que la secrétaire générale sortante a agi de la sorte, car elle n'arrivait pas à accepter qu'une autre personne qu'elle puisse mener les destinées de l'Organisation internationale de la Francophonie.

«Il y a un consensus africain autour de Louise Mushikiwabo, et d'autres pays aussi... voir Michaëlle Jean leur dire que c'est la mauvaise personne qui vient du mauvais pays, c'est triste. Ce n'est pas seulement le fait qu'elle ait (tenu ces propos), c'est surtout la façon dont elle l'a fait... on pouvait voir qu'elle est amère, qu'elle est frustrée», a-t-il lâché. Il a tenu ces propos quelques heures avant que sa candidate soit élue secrétaire générale.

Dans l'allocution de la dernière chance livrée à la veille de l'élection, Michaëlle Jean a sévèrement critiqué, sans le nommer, le Rwanda. Elle a demandé si les membres de l'OIF étaient «prêts à accepter que la démocratie, les droits et les libertés soient réduits à de simples mots, que l'on vide de leur sens au nom de la realpolitik, de petits arrangements entre États [...]».

Aux yeux de Paul Kagame, ces charges entourant le bilan peu reluisant de son pays en matière de respect des droits humains n'ont pas de fondement dans la réalité sont «vraiment erronées» et reflètent une «opinion». Il faut «comprendre le Rwanda dans le contexte de ce qui s'est produit après (le génocide de 1994)», a-t-il plaidé.

LA PRESSE CANADIENNE

affaires

TORONTO
15 414,29
+ 97,16

NEW YORK
25 339,99
+ 287,16

S&P 500
2767,13
+ 38,76

PÉTROLE
$US 71,34
$US + 0,37

DOLLAR
¢US 76,74
¢US + 0,04

EURO
$CAN 1,5063
¢CAN - 0,03

facebook.com/lenouvelliste

ABI: de l'électricité dans l'air

JEAN-MARC BEAUDOIN
CHRONIQUE
jm.beaudoin@lenouvelliste.qc.ca
Collaboration spéciale



LA GRIFFE À BEAUDOIN



La tension monte à l'ABI après neuf mois de lock-out. — PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Ça commence à brasser sur la ligne de piquetage de l'Aluminerie de Bécancour. Le ton a monté, les invectives fusent d'abondance à l'endroit de ceux qui ont accès à l'usine ou qui la quittent et on s'est même permis quelques obstructions... interdites par l'injonction.

Ça devient plus costaud.

La surprise, c'est bien que cela ne se soit pas produit plus souvent compte tenu que le conflit est entré cette semaine dans son neuvième mois.

La poussée d'émotions qui s'est manifestée dès jeudi matin puis en soirée par la suite sur la ligne de piquetage faisait suite à la réunion syndicale de la veille où le cul-de-sac dans lequel se retrouve la négo a été confirmé aux travailleurs d'ABI.

Après neuf mois à se faire laisser cuire dans son jus, il est normal que la tension monte. D'autant qu'on approche de l'hiver, des Fêtes et de l'anniversaire de l'entrée en conflit.

Certes, on peut se dire qu'avec une allocation de grève de plus de 500 $ par semaine et les petites jobines qu'on peut occuper ailleurs pour combler au moins une partie du manque à gagner, ça ne doit pas être aussi dur que ça à endurer.

Dans les faits, c'est loin d'être le cas de tous les lockoutés. La grande majorité perd de l'argent alors que les obligations financières restent totales.

Il y a aussi qu'on sait bien que le fonds de grève n'est pas illimité et qu'il faudra au syndicat des Métallos d'ici quelques mois à peine aller emprunter pour pouvoir continuer à soutenir le moral économique de ses troupes.

Alors, qu'il y ait quelques exubérances sur la ligne de piquetage, c'est bien concevable. Qu'on ne se trompe pas. Il y a aussi de fortes tensions à l'intérieur au sein des cadres qui maintiennent en production le tiers de l'aluminerie. Là aussi, pour d'autres raisons, on assiste à d'inévitables montées de pression. Il ne leur sera pas facile de tenir le coup indéfiniment, même si c'est payant entre-temps.

On peut même se surprendre que de leur côté, les troupes de Clément Masse, le président du local 9700, donnent encore l'impression de se défendre en rangs serrés.

Après neuf mois, les mises en cause de la stratégie syndicale seraient tentantes. Il n'y a pas de clivage au sein du syndicat, du moins pas encore. Mais l'arrivée massive de nouveaux travailleurs (400 en quelques années), qui représentent maintenant près de la moitié des syndiqués d'ABI, risque de générer à plus ou moins long terme l'apparition d'une vision syndicale plus conciliante que celle des plus âgés.

Si la direction d'ABI voulait casser le syndicat, elle n'y est quand même pas encore parvenue. Il lui faudra s'armer encore de patience. Au prix du métal, qui se maintient dans les 2000 $US la tonne, ce conflit doit aussi lui coûter un gros prix.

S'il est possible de produire le même tonnage avec près de 200 employés de moins, même si cela représente 20 % des effectifs, il est plus que légitime de sa part d'envisager une telle solution pour réduire ses coûts de production.

La direction veut établir un ensemble de conditions qui lui assureront une bonne rentabilité à long terme.

On s'est lancé la balle cette semaine, patron et syndicat, en essayant de se discréditer mutuellement, chacun reprochant à l'autre son inflexibilité dans ses offres ou dans ses demandes.

On ne fera pas la médiation que le conciliateur spécial, Lucien Bouchard, n'est pas parvenu à réussir.

N'empêche que la demande patronale de réduire les effectifs par attrition ou par des offres de retraites anticipées n'est pas déraisonnable.

S'il est possible de produire le même tonnage avec près de 200 employés de moins, même si cela représente 20 % des effectifs, il est plus que légitime de sa part d'envisager une telle solution pour réduire ses coûts de production.

Deux cents emplois, aux conditions d'ABI en salaires et avantages sociaux, c'est une économie d'au moins 20 millions $. C'est 200 cotisants de moins pour les Métallos et c'est une puissante perte dans l'économie régionale, en faveur des actionnaires d'Alcoa et un peu de ceux de Rio Tinto, des gens qui ne dépenseront pas une cenne dans nos restaurants et dans nos magasins.

Mais dans le contexte d'aujourd'hui, se battre pour un plancher d'emplois, c'est plutôt passé de mode, à tort ou à raison.

Demander la flexibilité d'emplois de la part de ses syndiqués est aussi une tendance forte dans le marché du travail. La meilleure personne au meilleur endroit ou selon les besoins, cela se justifie.

Mais si c'est pour évincer d'un poste de jour devenu disponible un employé qui n'attendait que cela, parce qu'il est sur la rotation de travail depuis vingt ans, au profit d'un nouvel employé, jeune, pour la simple raison qu'il sera ainsi plus facile à recruter, c'est manquer de considération pour ses plus vieux bras.

Ce conflit pourra-t-il se résoudre rapidement?

Le brassage qui s'est produit cette semaine sur la ligne de piquetage voulait bien sûr démontrer que des lockoutés sont rendus à bout. Mais il pouvait aussi s'agir d'attirer l'attention et de faire pression sur le nouveau gouvernement Legault, puisque celui-ci a promis de se mêler du conflit.

Même si c'est un conflit privé, il a une arme pour le dénouer, bien qu'il sera hésitant à l'utiliser: les tarifs d'électricité.

La direction d'ABI a eu beau s'en défendre, mais l'énergie, c'est un intrant majeur dans ses coûts de production. Il se trouve que le coût énergétique est de beaucoup plus élevé à l'ABI que dans toutes les autres aluminerie du Québec.

Faut-il rappeler à la direction québécoise d'Alcoa que leur grand patron, Roy Harvey, avait avoué il y a à peine deux ans qu'à défaut de pouvoir abaisser ses coûts énergétiques, il lui faudrait considérer une réduction des effectifs... C'était l'un ou l'autre. On y est.

COUP DE CŒUR

C'est plate pour lui. Yves Lévesque au repos forcé alors que les membres du conseil venaient de suivre un cours de bonne conduite très prometteur, semble-t-il.

COUP DE GRIFFE

Le cannabis sera en vente légale cette semaine. Curieux, tous les «pushers», pardon, travailleurs autonomes du pot, affirment ne pas craindre de perdre leur emploi.

LA RETRAITE AVANT 65 ANS

De moins en moins dans les plans des Québécois

GILBERT LEDUC
Le Soleil

C'est en moyenne à 62,9 ans que les Québécois non retraités de 18 à 64 ans prévoient prendre leur retraite. Pour un peu plus de la moitié (53 %) d'entre eux, ça ne sera pas avant 65 ans qu'ils prendront leur retraite, s'ils la prennent.

Un coup de sonde réalisé par la firme SOM pour le compte de l'organisme Question Retraite, dont les résultats ont été dévoilés jeudi, montre que de moins en moins de Québécois songent à prendre leur retraite avant 65 ans.

En effet, 43 % des Québécois non retraités de 25 à 64 ans estiment qu'il est fort probable qu'ils prendront leur retraite avant 65 ans. À titre comparatif, il y a quinze ans, ce pourcentage s'établissait à 62 %.

Dans la même veine, en 2018, 51 % des 25 à 64 ans pensent prendre leur retraite à 65 ans ou plus alors que cette proportion était de 30 % en 2003.

L'enquête menée entre le 9 et le 30 avril, auprès de 1604 répondants âgés de 18 à 64 ans provenant de tous les coins du Québec, montre également que les Québécois non retraités de 18 à 64 ans semblent très attirés par la retraite progressive.

«Une majorité des Québécois de 18 à 64 ans (60 %) envisagent de se retirer progressivement de leur emploi alors que seulement 20 % d'entre eux pensent se retirer définitivement du marché du travail», constate le sondage de Question Retraite, un organisme à but non lucratif regroupant des partenaires provenant des milieux gouvernemental, financier, patronal, associatif et de l'enseignement dont la mission est de sensibiliser les Québécois âgés de 18 à 45 ans à l'importance de planifier adéquatement leur retraite pour atteindre la sécurité financière.



L'établissement d'objectifs de revenus de retraite n'est pas encore une pratique ancrée chez les travailleurs québécois. — PHOTO 123RF

«Les étudiants (82 %) et les 18 à 34 ans (72 %) font partie des groupes proportionnellement plus nombreux à penser qu'ils se retireront progressivement. La réalité semble toutefois toute autre puisque seulement 13 % des jeunes retraités se considérant à la retraite l'ont prise de cette façon, la grande majorité s'étant retirée définitivement du marché du travail (77 %).»

Selon la présidente de Question Retraite, Nathalie Bachand, «ces données révèlent une constante mutation dans la perception que les travailleurs ont de leur propre retraite : ils réalisent qu'ils devront travailler plus longtemps pour accumuler assez d'argent et de plus en plus, l'objectif de se retirer complètement avant 65 ans leur semble inatteignable. La retraite est dorénavant moins vue comme une fin en soi, mais plutôt comme un changement dans le rythme de travail.»

Selon le sondage, les principales raisons formulées pour considérer une retraite progressive sont, dans l'ordre, pour s'habituer lentement à l'idée de la retraite (36 %), pour avoir des revenus de travail plus longtemps ou pour augmenter ses revenus à la retraite (14 %) et pour se permettre de demeurer en emploi le plus longtemps possible (13 %).

Par ailleurs, alors que la rareté de main-d'œuvre frappe le Québec, l'une des solutions retenues par les employeurs est de permettre aux travailleurs expérimentés de poursuivre leur carrière, notamment en leur permettant de réduire la cadence.

Le sondage Question Retraite fait valoir que la flexibilité d'horaire est une recette gagnante.

«Afin de retenir plus longtemps les gens en emploi, la possibilité de fixer soi-même son horaire de travail semble la mesure qui connaîtrait le plus de succès (38 %) chez les non-retraités de 18 à 64 ans.»

PAS D'OBJECTIF, PAS DE PLAN D'ACTION

L'établissement d'objectifs de revenus de retraite n'est pas encore une pratique ancrée chez les travailleurs québécois.

Le sondage révèle que près des trois quarts (73 %) des Québécois âgés de 18 à 64 ans n'ont pas d'objectif précis quant aux revenus qu'ils aimeraient avoir au moment où ils prendront leur retraite. À peine 21 % des non-retraités ont des objectifs précis et un plan d'action et 6 % ont des objectifs précis, mais aucun plan d'action en poche.

Et parmi les jeunes retraités, à peine 38 % ont établi des objectifs et un plan d'action.

«Curieusement, 73 % des répondants se disent très ou assez confiants quant à l'aspect financier de leur retraite», souligne-t-on.

Question Retraite fait remarquer que la situation n'avait guère changé depuis 2013.

«Que la retraite soit définitive ou progressive, il est toujours inquiétant de constater un manque de planification chez bon nombre de Québécois», signale Nathalie Bachand. «S'ils ne posent pas dès maintenant les gestes essentiels, dont celui de se doter d'objectifs précis, plusieurs pourraient compromettre leur sécurité financière à la retraite. L'éducation étant à la base de tout, nous accentuerons nos efforts de sensibilisation quant à l'importance de l'épargne».

Rappel de produits d'une fromagerie

LA PRESSE CANADIENNE

QUÉBEC — Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ), en collaboration avec la Fromagerie Les Rivières, située à Québec, avise la population de ne pas consommer certains fromages fabriqués par cette entreprise, car ils n'ont pas été préparés de façon à en assurer l'innocuité. Les produits en cause sont différentes variétés de fromage en grains *Le Quotidien* (fines herbes, BBQ, 3 poivres, tomates et basilic), le fromage pour poutine Le Petit Grain ainsi que trois types de cheddar (régulier, épices fines herbes et épices tomates et basilic). Les fromages qui font l'objet de la présente mise en garde ont été fabriqués le 30 septembre dernier et offerts à la vente jusqu'au 12 octobre inclusivement. On peut les retrouver dans plusieurs établissements des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches. L'exploitant procède volontairement au rappel des produits en question, par mesure de précaution. Les personnes qui ont ces fromages en leur possession sont donc avisées de ne pas les consommer et de les retourner à l'établissement où elles les ont achetés. Aucun cas de maladie associée à la consommation de ces aliments n'a été signalé au MAPAQ jusqu'à présent.





Maxime Vincent, fondateur de la Distillerie Wabasso. — PHOTO: SYLVAIN MAYER

Nouveau prix pour la Distillerie Wabasso

TROIS-RIVIÈRES (MMG) — La Distillerie Wabasso, de Trois-Rivières, s'est à nouveau illustrée à l'international avec son gin, en recevant une médaille d'argent aux Asia International Spirits Competition, à Hong Kong, en septembre.

L'entreprise avait déjà remporté une médaille de bronze à l'International Spirits Competition de New York, au printemps dernier.

«C'est vraiment une bonne nouvelle, s'est réjoui Maxime Vincent, fondateur de la distillerie. C'est une belle reconnaissance qu'on a de la part de restaurateurs, d'importateurs et des gens du milieu.»

Cette seconde distinction dans une même année ouvre même la porte à l'exportation, puisque le marché asiatique est friand de bières et de spiritueux, en particulier en Chine, selon M. Vincent. Celui-ci partira d'ailleurs la semaine prochaine pour l'Écosse, avec des représentants de trois autres distilleries québécoises, pour visiter des distilleries de scotch et de whisky.

«Ça va être une belle occasion de découvrir les procédés, d'échanger avec les gens sur place et de découvrir l'environnement, aussi, a expliqué M. Vincent. Le milieu et l'environnement permettent de faire d'excellents spiritueux dans cette région-là.»

Alors que le Wabasso Dry Gin est sur les tablettes de la SAQ depuis seulement cet été, les ventes vont bon train, d'après Maxime Vincent, à tel point que la distillerie trifluvienne compte lancer de nouveaux produits cet hiver et au printemps prochain.

PIRATAGE DE FACEBOOK

Les données de 29 millions de personnes compromises

Agence France-Presse

SAN FRANCISCO — Une faille de sécurité découverte en septembre dans Facebook a permis à des pirates informatiques d'accéder à des données personnelles de quelque 29 millions d'usagers, un chiffre inférieur aux craintes initiales du premier réseau social au monde.

Facebook a précisé vendredi dans un communiqué que 15 millions de personnes avaient vu leur nom et leurs contacts personnels compromis et que des informations supplémentaires l'avaient aussi été pour 14 millions d'autres usagers. Le réseau social avait parlé de 50 millions de comptes compromis en révélant l'affaire le 28 septembre.

Pour l'ensemble des 29 millions de comptes, les *hackers* — dont l'identité ou l'origine n'ont pas été révélées jusqu'à présent — ont accédé au nom de l'usager, son adresse de courriel et/ou son numéro de téléphone si celui-ci était indiqué dans son profil.

La pêche a été beaucoup plus fructueuse, et potentiellement plus dommageable, dans les 14 autres millions de cas.

Outre le nom et les contacts, les pirates informatiques ont aussi pu avoir accès au sexe, au statut indiquant la situation amoureuse, l'éducation reçue, mais aussi à la date de naissance, au lieu d'habitation s'il était renseigné, à l'emploi occupé ainsi qu'aux pages internet et personnes suivies par les usagers concernés.

Pour un autre million de cas, les pirates n'ont pu accéder à aucune information.

Facebook a indiqué que la police fédérale américaine poursuivait son enquête et lui avait demandé de ne rien en dévoiler et de rester discret sur ce que pouvaient être les objectifs des *hackers*.

Au grand soulagement des utilisateurs, Facebook a précisé que les échanges — souvent très personnels — sur son système de messagerie Messenger n'étaient «pas accessibles aux attaquants» à l'exception d'une configuration très particulière.

Quand un membre d'un groupe Messenger était aussi administrateur d'une page Facebook, un message envoyé par un utilisateur de Facebook devenait accessible aux pirates.

QUE S'EST-IL PASSÉ?

Le groupe de Mark Zuckerberg a confirmé vendredi ce qu'il avait révélé le 28 septembre. Les pirates ont profité de la conjonction de plusieurs *bugs* datant de juillet 2017 et nichés dans la fonctionnalité «Voir en tant que», qui permet de visualiser ce à quoi ressemble son propre profil quand il est vu par un autre utilisateur.

Dans certains cas, l'utilisation de cette fonction générait «par erreur» des clés numériques de connexion, appelées en anglais «*access tokens*», qui permettent de rester connecté sans avoir à rentrer son mot de passe à chaque fois.



Facebook enverra un message personnalisé aux victimes dans les prochains jours pour leur indiquer ce qui a été compromis. — AGENCE FRANCE-PRESSE

Les pirates sont arrivés à s'emparer de ces clés qui donnent accès aux comptes comme s'ils en étaient le titulaire.

Ils ont débuté par 400 000 comptes originels. «Les attaquants ont commencé avec un groupe de comptes qu'ils contrôlaient directement, ensuite ils se sont attaqués à leurs amis et puis les amis d'amis et ainsi de suite, profitant à chaque fois de la faille», a détaillé Guy Rosen, vice-président gestion de produit chez Facebook.

Le 16 septembre, Facebook avait détecté un problème suite à une hausse inhabituelle du nombre de connexions et décidé d'enquêter. Le 25 septembre, le réseau découvre l'attaque et la faille.

Les 2,2 milliards d'usagers du réseau peuvent vérifier s'ils font partie des victimes sur le site d'aide de Facebook. Le réseau social a indiqué qu'il enverrait des messages personnalisés aux 30 millions de victimes dans les prochains jours pour leur indiquer ce qui a précisément été compromis et pour leur donner des conseils utiles pour mieux se protéger.

Les applications Messenger Kids, Instagram, WhatsApp, Oculus, Workplace ou Pages n'ont pas été affectés. Les paiements, les applications de parties tierces ou les comptes de développeurs ont également été épargnés.

Facebook doit maintenant faire face notamment à une enquête des autorités irlandaises — où se trouve son siège européen — en application du règlement européen sur la protection des données pour voir si le réseau social avait bien rempli ses obligations.

Cette nouvelle atteinte à la sécurité du réseau pourrait ébranler un peu plus la confiance des utilisateurs déjà échaudés par l'affaire Cambridge Analytica et l'utilisation à leur insu de données de millions d'utilisateurs à l'occasion de l'élection présidentielle américaine de 2016.

carrières

cogeco SOLUTION GRS

GRS, un impartiteur spécialisé dans les télécoms produits télé, Internet et téléphonie depuis 20 ans, est à la recherche de représentants sur la route pour représenter Cogeco Connexion auprès de sa clientèle actuelle et des nouveaux clients pour Trois-Rivières et ses environs.

Travailleur autonome à haut niveau de commissions.
Doit savoir gérer son territoire
D'excellents outils de travail lui seront fournis pour conclure les ventes.

Doit posséder automobile, ordinateur et cellulaire.
Belle présentation et soucieux d'un bon service à la clientèle.
Possibilité d'avancement et aimant relever des défis.

Rémunération pouvant atteindre 70 000 $ annuel.

Envoyez votre CV à **impactrpr@videotron.ca**
ou communiquez avec nous au **1 866 650-3398**.

EN SPECTACLE À LA SALLE J.-A.-THOMPSON

Lise Dion vient faire le «party» à Trois-Rivières

MATTHIEU MAX-GESSLER
m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Lise Dion est de passage à Trois-Rivières pour trois représentations de son spectacle *Chu rendue là*, à la Salle J.-Antonio-Thompson, les 11, 12 et 13 octobre. Un *one-woman-show*, dont la mise en scène est signée par Josée Fortier, à consommer comme une conversation avec l'humoriste, qui amorce une tournée de trois ans... peut-être pour la dernière fois.



Lise Dion est de passage à Trois-Rivières pour présenter son nouveau *one-woman-show* à la salle J.-A.-Thompson. — PHOTO: LA PRESSE

«*Chu rendue là*, ça parle un peu d'où tu es rendue en vieillissant: tu as moins de patience, tu as l'élastique de la vessie qui est plus court, tu sais ce que tu veux et tu sais ce que tu ne veux plus, résume Lise Dion. C'est des numéros qui parlent de la vie en général et c'est mon spectacle qui est le plus stand-up. Je saute du coq à l'âne.»

Cette formule stand-up donne au spectacle une formule de conversation avec le public, qui se reconnaît d'autant plus dans ses propos grâce à cette proximité, peu importe l'âge, selon l'humoriste.

«J'ai un bloc sur le célibat et sur les réseaux sociaux et j'ai des jeunes trentenaires qui m'ont dit que ça les avait touchés, que ça les avait fait rire. Je dis que je n'ai plus de patience et je sens vraiment que le monde se reconnaît, pas à cause de l'âge, mais parce qu'ils n'en ont plus de patience en vieillissant, eux non plus. Je trouve ça le fun d'avoir une conversation avec le public et de sentir dans leur regard: moi aussi, je suis rendu là.»

Lise Dion affirme d'ailleurs avoir une astuce de son cru pour établir ce contact privilégié avec son public, astuce qu'elle a utilisée jeudi soir, pour séduire le public trifluvien. «Hier [jeudi], le party était pris dans la salle. J'ai un numéro d'entrée avec lequel je soude une intimité au départ. Je ne dirai pas ce que c'est, parce que je ne veux pas me faire voler mes idées, mais à cause de ce que je fais au début, il y a une grande intimité qui s'installe et elle est là pendant tout le spectacle.»

LE DÉFI DE SE DÉMARQUER

Si après 31 ans de carrière le nom de Lise Dion est bien connu à travers le Québec, l'humoriste affirme vivre toujours autant de stress lors de l'écriture de ses numéros, de peur de manquer d'originalité.

«C'est toujours ardu, l'écriture, parce que tu veux être au goût du jour et il y a beaucoup d'humoristes sur le marché. Tu ne veux pas avoir l'air dépassée, tu veux être encore d'actualité. C'est un peu épeurant d'écrire un nouveau *show*, mais après l'avoir testé, je suis très contente.»

Ce défi de l'originalité, les jeunes humoristes doivent redoubler d'ardeur pour le surmonter, croit celle qui n'hésite pas à les conseiller lorsqu'ils le lui demandent.

«Les humoristes qui ressortent [du lot], ce sont surtout des bibittes spéciales, comme Bellefeuille, les Denis Drolet, André Sauvé. Ce sont des gens qui en ressortent parce qu'ils ont leur créneau, leur spécialité à eux. Les jeunes humoristes, il va falloir qu'ils travaillent fort pour sortir du lot, pour ne pas ressembler à quelqu'un d'autre. C'est le conseil que je leur donne.»

PEUT-ÊTRE LA DERNIÈRE...

Lise Dion quittera Trois-Rivières après sa représentation de samedi soir, mais elle sera de retour les 20, 21 et 22 juin 2019. Avis à ses fans dans la région, ce sera peut-être leur dernière occasion de la voir à domicile, puisque l'humoriste n'est pas certaine d'avoir l'énergie, une fois cette tournée terminée, pour en faire une autre.

«J'aimerais ça dire que je vais en faire une autre, souligne-t-elle. J'espère être encore en forme, mais quand la tournée prendra fin, j'aurai 67 ans... je ne pense pas en faire une autre. Peut-être que je vais jouer, mais toujours à la même place, quelque part, ou faire des numéros pour des galas, mais je ne pense pas refaire de tournée.»



› EXPOSITION DE STAGIAIRES DU COMITÉ DE SOLIDARITÉ

Une vingtaine d'œuvres photographiques réalisées par des jeunes ayant participé à un stage humanitaire de six mois à Khalambasse, au Sénégal, sont exposées depuis jeudi au bureau du député fédéral de Trois-Rivières, Robert Aubin. Les participants à ce stage étaient chapeautés par le Comité de Solidarité/Trois-Rivières (CS3R). Sur la photo, de gauche à droite, Jean-Claude Landry, du conseil d'administration du CS3R, Robert Aubin, député de Trois-Rivières, et Lilianne Auger, coordonnatrice aux stages internationaux du CS3R.



À CHACUN SA LÉGALISATION

Le pot est à nos portes! La légalisation du cannabis sera en vigueur partout au Canada mercredi, entraînant avec elle un nombre incalculable de nouveautés, d'inquiétudes, de décisions à prendre. Les six journaux du Groupe Capitales Médias vous présentent aujourd'hui des particularités régionales de l'arrivée légale de la marijuana dans les territoires de notre réseau.

Sous la loupe de Phytochemia

JONATHAN HUDON
jhudon@lequotidien.com

SAGUENAY — La légalisation de la marijuana pour consommation à des fins récréatives a des répercussions chez Phytochemia, un laboratoire spécialisé dans l'analyse de produits naturels. Un investissement de 1,3 million $ et l'embauche de quatre nouveaux employés ont permis de prévoir une hausse des analyses du cannabis appelé à se retrouver dans les Sociétés québécoises du cannabis (SQDC) à partir du 17 octobre.

Depuis 2013, Phytochemia détient la licence de Santé Canada pour procéder à l'analyse du cannabis médical et du chanvre industriel des producteurs certifiés. Cette expertise a permis au laboratoire basé à Chicoutimi de se préparer en vue de la légalisation du cannabis partout au pays. «Ça a vraiment explosé depuis le début de l'année», a confirmé le directeur du développement chez Phytochemia, Hubert Marceau, notant une différence par rapport aux deux dernières années.

«C'est certain qu'il a fallu se préparer à une augmentation du volume, mais nos investissements ont été faits en connaissance de cause, a ajouté le chimiste. On va voir comment le marché va se développer, mais pour l'instant, il faut dire que l'analyse du cannabis représente moins de 10 % de notre chiffre d'affaires. La détection des fraudes dans l'univers des différents produits naturels représente notre principal créneau.»

Par souci de confidentialité, Hubert Marceau ne peut dévoiler quelles entreprises fournissent le cannabis soumis aux analyses. Il ne peut non plus expliquer les détails techniques et chimiques recherchés dans le cannabis qui va se retrouver sur les tablettes des différentes SQDC du Québec.

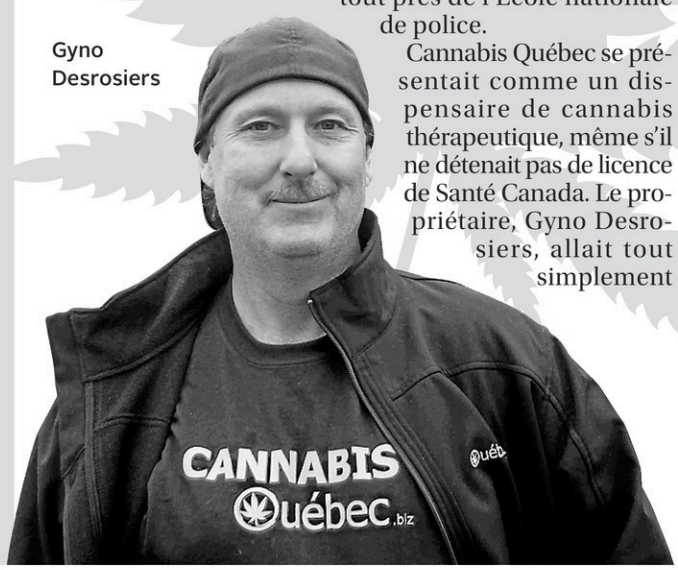
Il est bon de rappeler que les gouvernements ne produisent pas de cannabis. Ils font plutôt affaire avec des compagnies privées.

Un dispensaire... voisin de la police!

MARIE-EVE LAFONTAINE
marie-eve.lafontaine@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Les premières succursales de la Société québécoise du cannabis ont beau ne pas ouvrir avant le 17 octobre, les résidents de Nicolet pouvaient s'en procurer depuis environ un an et demi dans un commerce de la rue Saint-Joseph, tout près de l'École nationale de police.

Gyno Desrosiers



Cannabis Québec se présentait comme un dispensaire de cannabis thérapeutique, même s'il ne détenait pas de licence de Santé Canada. Le propriétaire, Gyno Desrosiers, allait tout simplement chercher la marchandise convoitée par ses clients dans un congélateur.

L'homme de 48 ans avait même obtenu un permis du département d'urbanisme de Nicolet. Toutefois, ce permis ne lui donnait l'autorisation que de tenir un bureau d'affaires à cet endroit, mais tout type de vente y était interdit. Alors, imaginez la vente de cannabis... En découvrant le pot aux roses dans les médias, la Ville lui a fait parvenir un avis d'infraction. Notons qu'aucun citoyen n'avait déposé de plainte concernant les activités commerciales de Cannabis Québec.

M. Desrosiers avait même l'intention de vendre du cannabis récréatif à partir du 17 octobre. Il affirmait qu'il était dans son droit puisque Cannabis Québec a été créé avant la Société québécoise du cannabis. Il souhaitait aussi vendre des franchises à travers le Québec.

Il semble que la Sûreté du Québec n'était pas de cet avis puisqu'elle l'a arrêté, mercredi, lors d'une opération visant les dispensaires illégaux de cannabis. Il fait maintenant face à des accusations de possession et de trafic de cannabis.

Ironiquement, c'est d'abord le Bloc Pot qui s'était questionné sur la légalité des projets d'affaires de Cannabis Québec.

Du vélo au cannabis

MARIE-FRANCE LÉTOURNEAU
marie-france.letourneau@lavoixdelest.ca

GRANBY — La croissance de Maïtri, l'entreprise cofondée par Philippe Dépault, originaire de Bromont, est appelée à s'emballer avec la légalisation du cannabis.

Maïtri offre déjà une gamme d'accessoires de cannabis haut de gamme qu'il est possible de se procurer en ligne et dans différents points de vente. À partir du 17 octobre, Maïtri offrira aussi ses propres variétés de cannabis dans les différentes succursales légales au Canada. Un contrat de distribution avec la Société québécoise du cannabis pourrait être conclu en 2019.

L'entreprise a été en mesure de propulser sa marque, non sans rencontrer des difficultés, car l'entreprise a été acquise en mai par Hiku, une société torontoise cotée en bourse, dotée d'installations de production. La transaction s'est élevée à 500 000 $, mais elle prévoit des jalons de performance qui peuvent la faire grimper à 1,7 million $.

Il s'agit de tout un revirement de situation pour cet ex-membre de l'équipe canadienne de vélo de montagne qui, il y a quelques années à peine, se décrivait lui-même comme un «anti-cannabis». Philippe Dépault a découvert les vertus du cannabis en tentant de soulager les symptômes liés à la fibromyalgie, maladie dont il est atteint et qui a mis un terme à ses ambitions sportives.

Le jeune homme de 27 ans a découvert un équilibre avec la consommation quotidienne de cannabis médical, la pratique de yoga, le sport et une saine alimentation. Il s'est aussi surtout découvert une passion pour la plante et l'entrepreneuriat, deux intérêts qu'il a su conjuguer. Philippe Dépault souhaite aujourd'hui déstigmatiser les consommateurs de cannabis qui ne correspondent pas aux stéréotypes véhiculés, selon lui.



Philippe Dépault

Escouade spéciale et pot remboursé

RENÉ-CHARLES QUIRION
rene-charles.quirion@latribune.qc.ca

ISABELLE PION
ipion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Le Service de police de Sherbrooke et de la Régie de police Memphrémagog joindront leurs forces dans le seul projet autorisé pour une entité régionale au Québec dans le cadre du programme Accès cannabis.

Ce groupe d'actions concertées pour contrer les économies souterraines (ACCÈS) a été annoncé à quelques jours de l'entrée en vigueur de la loi. Trois enquêteurs payés par un budget spécial du ministère de la Sécurité publique du Québec seront affectés à temps plein à lutter contre l'approvisionnement illégal du cannabis.

«Nous sommes le seul groupe régional autorisé par le MSP», signale le directeur de la Régie de police Memphrémagog, Guy Roy.

«Le but est de maximiser les effectifs dans la lutte aux infractions criminelles. Une pression constante sera exercée auprès des vendeurs et des producteurs des réseaux souterrains. Il est anticipé qu'un marché parallèle existera», ajoute le directeur du SPS, Dany McConnell.

Rembourser les dépenses de cannabis au même titre que celles faites en matière d'alcool pour les associations de programme : c'est ce qu'a décidé l'Association étudiante du Cégep de Sherbrooke (AÉCS), la semaine dernière, lors d'une assemblée générale. Les étudiants ont ainsi estimé qu'ils pouvaient placer le cannabis fumé sur le même pied d'égalité que l'alcool. L'AÉCS a toutefois précisé que les dépenses en matière d'alcool qui sont remboursées aux associations représentent une infime part de leur budget. Le budget d'associations de programme peut varier entre 750 $ et 3000 $. Ces budgets servent entre autres à l'organisation du bal des finissants ou d'activités d'intégration.

Fumée sans frontières

JULIEN PAQUETTE
jpaquette@ledroit.com

GATINEAU — En raison de la situation frontalière, la légalisation du cannabis aurait pu être fort complexe en Outaouais et dans l'Est ontarien. Dans le cœur urbain de la région, les terrains tombent sous la juridiction de deux municipalités, Gatineau et Ottawa, ainsi que de la Commission de la capitale nationale (CCN).

Heureusement pour les citoyens de la région, cette situation a été passablement simplifiée par une certaine uniformisation des règles. Gatineau a choisi de permettre la consommation de marijuana aux mêmes endroits où elle autorise la cigarette, soit dans les lieux publics extérieurs à l'exception des parcs municipaux.

À Ottawa, la loi ontarienne est en vigueur et, là aussi, le pot est permis aux mêmes endroits publics que la cigarette, à quelques exceptions près.

Le seul point d'interrogation dans ces deux municipalités concerne les terrains de la CCN, comme le parc de la Gatineau. Pour l'instant, la Commission n'a pas de règles en vigueur, pas même pour la cigarette. Une politique doit être adoptée en juin 2019 et le premier dirigeant de la CCN, Mark Kristmanson, a indiqué vouloir «être le plus cohérent possible avec les municipalités».

Une particularité pour la région de la capitale nationale fédérale, c'est qu'il sera seulement possible d'acheter du cannabis en ligne au moment de la légalisation, mercredi. Aucune succursale Société québécoise du cannabis ne sera ouverte à temps à Gatineau et les premiers magasins de la Société ontarienne du cannabis verront le jour seulement dans quelques mois.

Robert Pigeon, l'intouchable

JEAN-FRANÇOIS NÉRON
jneron@lesoleil.com

QUÉBEC— Le directeur du service de police de la Ville de Québec a surpris tout le monde il y a une semaine en demandant à ses agents de prendre «l'engagement moral» de ne jamais consommer de cannabis.

En un sens, le chef Pigeon va plus loin que le célèbre Eliott Ness. Dans le film sur la lutte à la contrebande d'alcool pendant la prohibition des années 1920 aux États-Unis, son personnage joué par Sean Connery déclare qu'il prendra un verre une fois l'interdiction levée.



Robert Pigeon

À l'inverse, M. Pigeon dit qu'il ne consommera pas de cannabis même si le produit est légalisé. Pour lui, c'est une question de «valeurs» auxquelles il souhaite voir adhérer les membres de son service.

«Les policiers ont besoin de tout leur jugement pour prendre des décisions dans des contextes extrêmement ambigus. C'est ce que je leur demande [ne jamais consommer]. C'est ce que je souhaite pour eux. Je veux des policiers qui sont sécuritaires pour eux, pour leur collègue, pour la population. Je veux des policiers qui sont en santé», a-t-il déclaré.

M. Pigeon, indique qu'il devra y avoir de nouvelles études traitant des effets de la consommation du cannabis sur la capacité de jugement des utilisateurs, même un, deux ou trois jours après avoir consommé. Évidemment, la direction n'a aucun pouvoir légal de faire respecter la consigne. Ainsi, aucun engagement écrit ne sera signé et il ne pourra y avoir des tests de dépistage pour savoir si un policier consomme ou non à l'extérieur de ses quarts de travail.

LOCATION À PARTIR DE

1,99 %*

JUSQU'À 42 MOIS



SUR TOUS LES

CR-V 2018

2018 MOTOR TREND LE VÉHICULE UTILITAIRE SPORT DE L'ANNÉE† | MEILLEUR CHOIX protégezvous pv.ca/sceau RECOMMANDE HONDA CR-V 2018

LE GRAND SOLDE 2018 Honda



SYSTÈMES APPLE CARPLAY[MD 1,2] / ANDROID AUTO[MC 1,2]



CAMÉRA DE RECUL MULTIANGLE[1] AVEC AFFICHAGE DYNAMIQUE DES INDICATIONS



DÉMARREUR À DISTANCE

HONDA

VISITEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE DÈS AUJOURD'HUI POUR UN ESSAI ROUTIER
HONDAQUEBEC.CA

* Taux de location à partir de 1,99% jusqu'à 42 mois applicable sur les modèles CR-V 2018 neufs sélectionnés. Sur approbation de crédit par l'entremise de Services Financiers Honda (SFH). Offres d'une durée limitée et sujettes à changements ou annulation sans préavis. Offres valides sur les véhicules neufs seulement. Offres valides seulement pour les résidents du Québec chez les concessionnaires Honda du Québec participants. Le concessionnaire peut devoir commander ou échanger un véhicule. Jusqu'à épuisement des stocks. Photos à titre indicatif. Voyez votre concessionnaire Honda pour plus de détails. [1] Aucune des caractéristiques décrites ne vise à remplacer la responsabilité du conducteur à faire preuve d'une grande prudence lorsqu'il conduit. Les conducteurs ne devraient pas tenir en main des appareils ou manipuler certaines fonctions du véhicule à moins qu'ils puissent le faire de manière légale et sécuritaire. Certaines caractéristiques présentent des limites technologiques. Pour de plus amples renseignements au sujet des caractéristiques, des limites et des restrictions, veuillez visiter le www.honda.ca/desistement et consulter le manuel du conducteur de votre véhicule. [2] Compatible uniquement avec certains appareils et systèmes d'exploitation. Le fonctionnement dépend de : 1. la connexion au point d'accès sans fil intégré au véhicule ou 2. la réception d'un signal satellite GPS, des données cellulaires disponibles ou de la connexion vocale. Des frais peuvent s'appliquer (y compris le forfait de données, des frais d'itinérance ou les autres frais facturés par votre fournisseur de services de communication sans fil). † Source : http://www.motortrend.com/news/honda-cr-v-2018-suv-of-the-year/

CANNABIS ET JUSTICE

ZONES GRISES À PROFUSION



ISABELLE MATHIEU
imathieu@lesoleil.com

La légalisation du cannabis est-elle une bonne nouvelle pour ceux qui ont déjà une cause pendante de possession de *pot*? Oui, mais pas tant que ça.

À quelques jours du Jour J (ou C?), les avocats de défense ne savent pas trop quoi répondre à leurs clients accusés de possession simple de cannabis.

Le mot d'ordre pour l'instant; attendre. Surtout, ne pas plaider coupable tout de suite. Au cas où la Couronne consentirait à laisser tomber l'accusation pour des quantités de moins de 30 grammes (lieu public) et moins de 150 grammes (lieu privé) qui seront désormais légales.

Mais en même temps, peu d'avocats consultés par *Le Soleil* s'attendent à une vague de retrait des accusations. Au moment où l'infraction a été commise, le cannabis était toujours illégal. Et puisque la drogue a été achetée ailleurs qu'à la Société québécoise du cannabis (SQDC), elle demeurera illégale.

Leurs clients peuvent toutefois espérer que les procureurs de la Couronne ou les juges seront plus enclins à consentir à des demandes d'absolution inconditionnelle pour les accusés qui en sont à leur première infraction. C'était d'ailleurs souvent le cas, nous fait-on remarquer.

PEINES PLUS SÉVÈRES… OU MOINS

Beaucoup de changements à prévoir dans les peines pour les délinquants de la marijuana. En matière de culture de cannabis, la nouvelle loi ne prévoit plus de peine minimale. Un accusé qui a une cause pendante pourra invoquer en sa faveur les nouvelles dispositions légales.

A contrario, certaines infractions seront punies plus sévèrement; l'accusé ne manquera alors pas d'invoquer la loi telle qu'elle était au moment de l'infraction.

Actuellement, la possession simple d'une quantité d'au plus 30 grammes de cannabis ne peut être poursuivie que par déclaration sommaire de culpabilité et est passible d'une amende maximale de 1000 $ et/ou d'une peine d'emprisonnement de six mois.

Mais à compter du 17 octobre, la possession simple de cannabis illicite ne dépend plus de la quantité et devient une infraction mixte. Si l'infraction est portée par déclaration sommaire de culpabilité, la peine maximale est de 5000$ et/ou six mois d'emprisonnement. Par mise en accusation, la peine maximale est un emprisonnement de cinq ans moins un jour.

FÉDÉRAL OU PROVINCIAL

Me Michel Marchand, criminaliste réputé de Montréal, était l'un des panélistes à une journée de formation sur la Loi sur le cannabis, organisée la semaine dernière par le Barreau du Québec. Environ 500 avocats, dont la moitié en droit criminel, ont suivi cette formation.

Énormément de zones grises demeurent, constate Me Marchand, surtout lorsqu'on se met à juxtaposer la Loi sur le cannabis fédérale et la Loi encadrant le cannabis adoptée par la province de Québec.

L'un des exemples les plus frappants est la culture à des fins personnelles; le gouvernement fédéral permet de cultiver quatre plants tandis que la province interdit toute production.

Qui aura raison devant les tribunaux supérieurs? «Les deux camps ont des bons arguments, croit Me Marchand. Mais il ne faut pas oublier qu'un des objectifs de la légalisation est de tuer le marché illicite. Si tu es capable de produire chez vous, ça va te coûter moins cher et tu auras moins le goût d'aller acheter sur le marché noir.»

L'avocat de défense ne croit pas que les différents corps policiers vont se transformer en «police du *pot*».

Sauf que l'odeur de marijuana pourra devenir une porte d'entrée facile pour questionner un individu, estime Me Marchand. «Il n'y en aura pas tant que ça des arrestations, mais j'ai plus peur au profilage des gens défavorisés, soumet l'avocat. Ils risquent d'être ciblés davantage et ça peut causer des abus.»

L'avocat a hâte de voir comment les policiers vont intervenir dans les cas d'odeur de marijuana dans les voitures. Si le conducteur est seul, aucun questionnement : le Code de la sécurité routière interdit à quiconque de conduire avec la présence de cannabis dans son organisme.

Mais si le conducteur a des passagers avec lui dans la voiture, le scénario n'est plus le même. «Comment le policier va faire pour savoir si c'est le conducteur ou les passagers qui ont fumé? se demande Me Marchand. Est-ce qu'il aura encore un motif légitime pour questionner et fouiller le véhicule?»



Le professeur en psychoéducation Jean-Sébastien Fallu trouve «absurde» l'idée de faire passer l'âge minimal de consommation du cannabis à 21 ans. «Si on veut recommander le cannabis à 21 ans, il faut aussi le faire pour l'alcool.»
— PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

Un casse-tête pour les consommateurs

JEAN-MICHEL GENOIS GAGNON
jmgagnon@lesoleil.com

Professeur en psychoéducation à l'Université de Montréal, Jean-Sébastien Fallu ne croit pas que la légalisation du cannabis entraînera une croissance de la consommation. Il est toutefois d'avis que la nouvelle industrie sera un véritable casse-tête pour les consommateurs.

Q Tout d'abord, pourquoi légalise-t-on le cannabis à des fins récréatives?

R On ne légalise pas le cannabis parce que c'est bon pour la santé, mais parce que la prohibition a des conséquences atroces sur notre société. C'est un échec et là, nous tentons autre chose. La légalisation peut avoir plusieurs avantages. Il y a les revenus, mais on espère aussi avoir moins de criminalisation et on peut maintenant contrôler la qualité. Cela peut entraîner une consommation plus responsable. Par contre, cela peut faire en sorte de déstigmatiser les usagers. Par la suite, ces gens n'en parleront peut-être plus à leur médecin ou à leur famille. C'est un effet pervers.

Q Est-ce que cette nouvelle industrie devrait entraîner une augmentation du nombre de consommateurs?

R On ne s'attend pas à une hausse. Les gens avaient déjà accès à un marché. […] Au Colorado, nous n'avons pas vraiment noté de nouveaux consommateurs, sauf un peu chez les jeunes adultes. Nous avons toutefois vu une augmentation de la fréquence chez ceux qui consommaient déjà.

Q Que pensez-vous de la position du nouveau gouvernement caquiste qui souhaite faire passer l'âge minimal pour consommer du cannabis récréatif à 21 ans?

R C'est absurde. Je ne comprends pas. Oui, il y a des risques pour la santé mentale, mais c'est aussi le cas pour l'alcool. […] La science ne permet pas de trancher un âge de sécurité. L'idée est d'attendre le plus longtemps possible, idéalement 75 ans. Si on veut recommander le cannabis à 21 ans, il faut aussi le faire pour l'alcool. Il n'y a aucun endroit où il y a un âge différent entre l'alcool et le cannabis. […] Si on interdit à ces jeunes l'accès à un produit de qualité, cela signifie qu'on les laisse dans un milieu interlope. Ils vont consommer quand même.

Q Que pensez-vous du fait que chaque ville ait adopté sa propre réglementation?

R C'est chaotique. Le consommateur ne saura pas s'il peut consommer lorsqu'il se déplace. L'Ancienne-Lorette souhaite interdire les muffins au *pot* dans les parcs. C'est absurde. Comment va-t-on appliquer cette règle? Le policier va amener le muffin dans un laboratoire où il va le goûter? C'est malheureux, car les experts avaient recommandé au gouvernement du Québec d'avoir une certaine uniformité à travers la province. Là, c'est très compliqué.

UNE RÉALISATION DU SERVICE DE LA PROMOTION

50 ans Le réseau de l'Université du Québec 1968 2018

10 établissements partout au Québec

L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC CÉLÈBRE SES 50 ANS

Série 5 de 8

Accessibilité, ancrage, innovation : trois valeurs fondamentales, 50 bougies. Créé en 1968 par le gouvernement, le réseau de l'Université du Québec (UQ) regroupe aujourd'hui 10 établissements. Leur mission : offrir aux Québécoises et Québécois l'accessibilité à l'enseignement supérieur, tout en contribuant au développement scientifique du Québec et à l'essor de ses régions.

DIX ÉTABLISSEMENTS ANIMÉS PAR L'EXCELLENCE :

- Université du Québec à Montréal (UQAM)
- Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR)
- Université du Québec à Chicoutimi (UQAC)
- Université du Québec à Rimouski (UQAR)
- Université du Québec en Outaouais (UQO)
- Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT)
- Institut national de la recherche scientifique (INRS)
- École nationale d'administration publique (ENAP)
- École de technologie supérieure (ÉTS)
- Télé-université (TÉLUQ)

Tisser des liens avec les peuples autochtones

Grâce à leur présence active dans les régions du Québec, les établissements du réseau de l'Université du Québec tissent des liens avec les populations autochtones. Une offre de formation, de même que des mesures de soutien et d'encadrement spécifiques aux réalités géographiques, culturelles et socioéconomiques des peuples autochtones se déploient pour les accompagner dans leurs projets.

Depuis les années 70, l'UQAC et l'UQAT font figure de pionnières dans la province en raison du choix qu'elles ont fait d'élaborer des programmes qui tiennent compte des approches d'apprentissage et de transmission des connaissances propres aux Autochtones. Aujourd'hui, ces deux établissements regroupent d'ailleurs la plus forte concentration d'étudiants autochtones inscrits aux études supérieures au Québec.

En 2016, l'UQAT a même franchi un pas supplémentaire en créant l'École d'études autochtones. À ce jour, il s'agit du seul département universitaire québécois à considérer les études autochtones avec une approche holistique. Depuis les sciences de l'environnement jusqu'à la gestion, en passant par les études autochtones, les sciences de la santé et le tourisme, tous les cours proposés y sont enseignés dans une perspective autochtone.



Pavillon des Premiers-Peuples, campus de Val-d'Or. – Photo : Mathieu Dupuis

AMÉNAGEMENTS PARTICULIERS ET RECHERCHE

Donner un meilleur accès à l'université aux étudiants autochtones, un milieu qui leur inspire généralement une certaine méfiance, passe également par des aménagements particuliers. Ceux-ci peuvent consister à leur enseigner dans leur communauté, à leur offrir un espace de rencontre, à leur créditer un cours d'introduction aux langues autochtones, ou encore à les aider à concilier travail, famille et études. Ces dispositions ont notamment pour effet de valoriser l'identité de ces étudiants.

Le réseau de l'Université du Québec apporte enfin une contribution importante à la recherche réalisée en collaboration et en partenariat avec les peuples autochtones – qui représentent 140 000 personnes au Québec –, voire par les peuples autochtones eux-mêmes. Dans les faits, les chercheurs associés au réseau effectuent le tiers de la recherche universitaire québécoise portant sur les enjeux autochtones en sciences sociales et humaines ainsi qu'en sciences naturelles et génie.

DE LA FORMATION ET DES SERVICES

À l'Université du Québec, différentes formations et une multitude d'initiatives permettent de répondre aux besoins des peuples autochtones, contribuant à la fois à leur essor et à une compréhension plus juste de leur environnement.

- Depuis l'été 2017, l'UQAM offre, en collaboration avec l'UQAT et l'Université de Montréal, un cours d'été sur les enjeux liés aux mondes autochtones dans la communauté atikamekw de Manawan. L'UQAM propose également un programme de certificat en éducation à la petite enfance à des éducatrices en milieu autochtone, une école d'été sur la gouvernance autochtone au féminin, de même qu'une concentration de premier cycle en études autochtones. Parallèlement aux services d'accueil et de soutien dédiés aux Autochtones, le groupe étudiant le Cercle des Premières Nations se veut un centre de ressources, d'entraide et de rendez-vous entre étudiantes et étudiants non-autochtones et autochtones.
- Lieu d'accueil, d'encadrement et de consultation, le Centre des Premières Nations Nikanite permet à l'UQAC d'offrir la formation universitaire aux populations autochtones à travers divers programmes d'études (certificat en technolinguistique autochtone, perfectionnement en transmission d'une langue autochtone, baccalauréat en éducation préscolaire et en enseignement primaire, programme court de premier cycle en intervention jeunesse autochtone). De plus, le Centre anime le colloque sur la persévérance et la réussite scolaires chez les peuples autochtones.
- À l'UQAR, dans le cadre de la formation en travail social, des cours comme celui en Culture autochtone ou Enjeux et défis contemporains autochtones visent à intégrer des méthodes et des approches d'intervention sociale adaptées aux cultures autochtones, plus particulièrement celles de la Côte-Nord et du Bas-Saint-Laurent.
- L'UQO propose aux étudiants une maîtrise ainsi qu'un diplôme d'études supérieures spécialisées en sciences sociales du développement avec concentration en études autochtones.
- À l'ENAP, un microprogramme de 2e cycle en administration publique portant sur la gestion en contexte autochtone a été lancé en septembre 2017. Cette année sont venus s'ajouter un deuxième microprogramme

Établir le « DIALOG »

Le rapprochement avec les peuples autochtones trône au cœur de la mission de DIALOG, un réseau international de recherche et de connaissances relatives à ces populations. Trois établissements du réseau de l'Université du Québec et de nombreux chercheurs s'y rattachant y participent, dont l'INRS, qui en est le maître d'œuvre, de même que l'UQAM et l'UQAT. DIALOG vise à développer une meilleure compréhension de la réalité des peuples autochtones et des relations entre Autochtones et non-Autochtones. Il mise sur la coconstruction du savoir et favorise la prise en compte des besoins, des perspectives et des approches des Autochtones en matière de recherche et de politiques publiques.

Saviez-vous que...

- C'est à l'UQAM que la professeure Lynn Drapeau a publié la première grammaire moderne de la langue innue.
- L'UQAT est la seule université québécoise à placer les Autochtones au cœur de sa mission institutionnelle en leur consacrant l'un des six enjeux de son Plan de développe-ment 2015-2020. L'Université a également réservé une place à un représentant des Autochtones à son conseil d'administration.
- L'UQAC intervient aussi auprès des communautés autochtones sur le territoire de la Côte-Nord grâce à son Centre d'études universitaires de Sept-Îles.

L'UQ en chiffres :

Les peuples autochtones à l'Université du Québec, c'est...

- **600** étudiants chaque année, dont 12 % sont inscrits aux cycles supérieurs
- **1000** diplômes accordés au cours des dix dernières années
- **100** chercheurs, environ, associés à des travaux sur différentes thématiques concernant les réalités autochtones
- **380** projets de recherche menés depuis 1999, pour un investissement global de 33,5 M$

et un programme court en gestion publique en contexte autochtone. Ces microprogrammes sont offerts en partenariat avec l'UQAT, l'UQAC et le Conseil en Éducation des Premières Nations.

- Grâce à sa formule d'enseignement flexible et personnalisée, la TÉLUQ donne accès à une formation universitaire de qualité aux étudiants des peuples autochtones. Tous les programmes y sont offerts à distance et, de ce fait, les étudiants peuvent suivre leurs cours tout en demeurant dans leur communauté.

DES ÉTABLISSEMENTS ACTIFS À L'ÉGARD DE LA RECHERCHE

La rencontre des peuples autochtones, c'est aussi une recherche riche et variée qui aide à bâtir des ponts. Depuis longtemps déjà, le réseau de l'Université du Québec réalise des travaux qui font de lui un vecteur de changement social.

- L'UQAM abrite le Groupe de recherche interdisciplinaire sur les affirmations autochtones contemporaines (GRIAAC), étroitement associé au Centre interuniversitaire d'études et de recherche autochtone de l'Université Laval.
- À l'UQTR, au cours des dernières années, plusieurs projets de recherche ont été menés avec les communautés autochtones en sciences de l'éducation, en sciences de l'environnement, en psychoéducation, en sciences infirmières et en génie.
- Le Centre des Premières Nations Nikanite de l'UQAC aura l'occasion d'intensifier encore davantage son engagement en recherche dans le cadre de son partenariat avec la nouvelle Chaire UNESCO en transmission culturelle chez les Premiers peuples comme dynamique de mieux-être et d'*empowerment*.
- À l'UQAT, au sein de l'École d'études autochtones et du laboratoire de recherche sur les enjeux relatifs aux femmes autochtones – Mikwatisiw, l'équipe professorale mène des travaux sur les enjeux territoriaux et environnementaux, la foresterie autochtone et le développement nordique.
- À l'INRS, un chercheur s'intéresse à la citoyenneté des jeunes des peuples autochtones au Québec, aux espaces autochtones à Montréal et dans d'autres villes de la province, ainsi qu'à l'autonomie territoriale et à la violence contre les femmes autochtones au Canada et en Amérique latine. Une autre travaille quant à elle avec les communautés autochtones nordiques et urbaines. Celle-ci mène des projets en lien avec le mode de vie et les besoins des femmes inuites. Ses travaux touchent notamment les dynamiques contemporaines sociale, culturelle, économique et de genre dans les communautés autochtones, de même que les rôles des femmes dans le développement de leur territoire.
- À la TÉLUQ, une chercheuse possédant une expertise en écotoxicologie travaille sur la santé autochtone.


1



2


3


4

1. Dans le cadre d'un cours terrain, une vingtaine d'étudiants se sont rendus dans la communauté de Manawan.
– Photo : Jean-Philippe Guilbault
2. Cohorte finissante au certificat en intervention et en prévention des dépendances chez les jeunes des Premières Nations (UQAC, 2018).
–Photo : Denis Blackburn
3. Lancement de la première cohorte des programmes gestion en contexte autochtone de l'ENAP : Mira Levasseur-Moreau, directrice de la gouvernance au Centre en éducation des Premières Nations (CEPN); Eve Bastien, chargée du postsecondaire au CEPN; Michelle Jacob, coordonnatrice des programmes en administration publique « gestion en contexte autochtone », ENAP; Juliette Champagne, directrice de l'enseignement et de la recherche, ENAP; et Marco Bacon, directeur du Centre des Premières Nations Nikanite, UQAC. Absent de la photo (en visioconférence) : Hugo Asselin, directeur de l'École d'études autochtones, UQAT.
4. Myriam Fillion, professeure au Département Science et Technologie de la Télé-université, possède une expertise en écotoxicologie et travaille sur la santé autochtone.
–Photo : Université TÉLUQ, Guillaume D. Cyr

POUR SUIVRE CETTE SÉRIE :

14 avril : Un réseau universitaire à la grandeur du Québec

12 mai : Un réseau et une collectivité en santé !

16 juin : Un rôle de premier plan dans le développement de l'entrepreneuriat

18 août : Des acteurs de leur milieu

15 septembre : Un rôle capital en environnement et développement durable

Aujourd'hui: Tisser des liens avec les peuples autochtones

17 novembre : Un réseau ouvert sur le monde

8 décembre : Regard vers l'avenir

Plus de 12 000 $ pour l'école primaire de Pointe-du-Lac

TROIS-RVIÈRES (ML-MMG) — L'école primaire de Pointe-du-Lac a reçu jeudi 12 680 $ qui serviront à améliorer les équipements sportifs et à faire bouger les élèves.

Cette somme provient du parrainage des écoles du Québec par les équipes cyclistes qui prennent part à la randonnée de 1000 km du Grand Défi Pierre Lavoie. M. Lavoie était à cette école jeudi matin pour la présentation de l'aide financière, avec la docteure Karine Talbot, qui a pris part au défi des 1000 km l'an dernier.

«L'argent donné à l'école va servir à acheter des filets de tennis mobiles, donc qui vont servir à l'intérieur et à l'extérieur, a précisé la Dre Talbot. Il va aussi permettre d'acheter des bacs de jeux dirigés pour la récréation et le service de garde.»



Sur la photo: la docteure Karine Talbot en compagnie de Pierre Lavoie et des élèves de l'école primaire de Pointe-du-Lac.

L'an dernier, 12 médecins de la Fédération des médecins omnipraticiens du Québec (FMOQ), dont la Dre Talbot fait partie, ont participé au Grand défi Pierre Lavoie. Ces médecins ont recueilli au total 90 000 $ destinés aux écoles, pour faire la promotion de l'activité physique. Au total, 2 millions $ ont été amassés lors de la dernière édition de l'événement.

La Dre Talbot est aussi la responsable trifluvienne de la Grande marche, une activité mise de l'avant par le Grand Défi Pierre Lavoie et la FMOQ qui aura lieu les 20 et 21 octobre. Dans la région, l'activité se déroulera le 21 octobre à Trois-Rivières (pavillon des Seigneurs de Pointe-du-Lac), à Saint-Léon-le-Grand (centre des loisirs) et à Bécancour (église de Précieux-Sang). «On invite la population à marcher 5 km avec nous, les médecins de famille, a expliqué la Dre Talbot. C'est gratuit, mais on demande à la population de s'inscrire avant, idéalement, pour avoir une idée du nombre de personnes qui seront présentes.» Plus de 32 000 personnes à travers le Québec se sont déjà inscrites pour la Grande marche de cette année. Les intéressés peuvent faire leur inscription au *www.gdplmd.com*.





*Le taux annuel de financement à l'achat de 0 % est offert pour les modèles Mazda 2018 neufs sélectionnés. Remarque : le taux de financement à l'achat de 0 % ne s'applique pas aux modèles MX-5 et MX-5 RF 2018, ni à aucun des modèles 2019. Les modalités varient selon le modèle. Exemple de financement du modèle Mazda3 GX 2018 (D43XK68AA00) au prix de vente de 17 695 $, avec un montant financé de 17 791,56 $ équivaut à 72 mensualités de 245,76 $, sur une période de 72 mois avec un acompte de 0 $. Les frais de crédit sont de 0 $ et l'obligation totale de financement est de 17 791,56 $. L'offre inclut les frais de transport et de préparation de 1 695 $ et la surcharge de 100 $ sur le climatiseur (de cas échéant). L'immatriculation, les assurances et les taxes sont en sus. †L'offre de crédit sur 4 pneus d'hiver (d'une valeur allant jusqu'à 750 $) est valable pour les clients au détail admissibles qui achètent comptant, font financer ou louent certains modèles Mazda 2018 et 2019 neufs, en stock, chez un concessionnaire Mazda autorisé au Québec, entre le 2 et le 31 octobre 2018. Au gré du client, l'offre peut être remplacée par un rabais allant jusqu'à 750 $. La valeur du crédit sur 4 pneus d'hiver varie selon le modèle : un maximum de 750 $ pour toutes les Mazda3 et Mazda3 Sport 2018, toutes les Mazda6 2018, tous les CX-3 2019 et tous les CX-5 2018 ; un maximum de 750 $ pour toutes les MX-5 ST et MX-5 RF 2018 ainsi que pour tous les CX-9 2018 et 2019. **REMARQUE :** l'offre de crédit ne s'applique pas aux modèles MX-5 RF et MX-5 ST 2019. Le crédit sera déduit avant l'application des taxes. Les jantes et les frais d'installation sont en sus. Certaines conditions s'appliquent. Visitez votre concessionnaire pour tous les détails. ^Offres valables pour la location mensuelle d'un modèle Mazda CX-9 GS 2019 (QVSM89AA00)/Mazda CX-5 GX 2018 (NYAK68AA00)/Mazda CX-3 GX 2019 (HYAK69AA00) de base neuf, **d'une valeur de 38 695 $/27 895 $/22 790 $**, ce qui équivaut à **48/60/60 paiements mensuels de 517 $/301 $/258 $**, pour 48/60/60 mois, avec acompte de 0 $/2 295 $/995 $. Limite de 20 000 km par an. Frais de 0,12 $/0,08 $/0,08 $ par kilomètre excédentaire. **Les paiements ne peuvent être hebdomadaires et sont mentionnés à des fins informatives seulement.** L'immatriculation, les assurances, les taxes et les frais d'inscription au RDPRM allant jusqu'à 88,12 $ (incluant les frais d'agent pour l'inscription) sont en sus. Le concessionnaire peut vendre/louer à prix moindre, passer une commande ou effectuer un échange. La première mensualité, les frais d'inscription au RDPRM et les frais d'agent pour l'enregistrement sont payables à la livraison. ▸Veuillez consulter mazdaillimitee.ca pour tous les détails. Ces offres sont valables du 2 au 31 octobre 2018 ou jusqu'à épuisement des stocks. Achat ou location sur approbation du crédit pour les clients admissibles seulement. Les offres peuvent être modifiées sans préavis. **Visitez mazda.ca ou passez chez votre concessionnaire pour connaître tous les détails.**

SHAWINIGAN

La boutique Facilavie ouvre ses portes

NANCY MASSICOTTE
nancy.massicotte@lenouvelliste.qc.ca



Suzanne Lafrenière et France Castonguay ont ouvert une boutique à Shawinigan pour faciliter la vie des aînés et des proches aidants.

TROIS-RIVIÈRES — Une boutique offrant des produits favorisant le maintien à domicile des personnes en perte d'autonomie vient d'ouvrir ses portes à Shawinigan.

Comme son nom l'indique, la boutique Facilavie aura pour mission de faciliter la vie des aînés et des proches aidants en offrant divers produits spécifiques. Les résidants des Centres d'hébergement et de soins de longue durée devraient eux aussi y trouver leur compte.

Parmi les produits offerts, il y aura des vêtements adaptés qui facilitent l'habillement des gens en perte d'autonomie, des chaussures et des pantoufles adaptés. On y retrouve aussi des ustensiles ergonomiques, des cannes, des articles pour la salle de bain, des déambulateurs, des bas de compression, des sous-vêtements pour l'incontinence et la stomie, des fauteuils autosouleveurs, des berçantes autobloquantes de marque Elran et Pel et des uniformes de travail pour les préposés, infirmières, coiffeuses et esthéticiennes.

La boutique aura pignon sur rue au 3902 boulevard des Hêtres à Shawinigan mais les propriétaires, Suzanne Lafrenière et France Castonguay, offriront aussi un service à domicile, que ce soit à la maison ou dans un CHSLD. Ayant elles-mêmes été aidantes naturelles pour leurs parents respectifs pendant une dizaine d'années, elles ont été confrontées à la difficulté de trouver certains produits au même endroit.

DONS D'ORGANES

Le défi Chaîne de vie à Vallée du parc

SHAWINIGAN (BT) — L'organisme Chaîne de vie sera de passage en Mauricie, le 14 octobre. Dans le cadre de la Journée mondiale du don d'organes et de la greffe, la population est invitée à relever un défi avec l'équipe régionale.

L'événement se déroula en fait sur 15 montagnes au Québec et 2 en Europe afin d'amasser des fonds au profit des activités de développement et de déploiement de Chaîne de vie. L'organisme, rappelons-le, se donne pour mission d'éduquer les jeunes de 15 à 17 ans aux dons d'organes et de tissus.

Cette année, c'est à Vallée du parc que ça se passe. Le départ pour la montée se fera à 10 h. Le journaliste Ghislain Morissette sera le porte-étendard 2018 et sera accompagné par l'aventurier et conférencier Frédéric Dion et la Trifluvienne Josée Massicotte, greffée du pancréas et médaillée des Jeux mondiaux des greffés à Malaga, en juillet dernier. Parmi les participants, on comptera aussi des médecins, des greffés, des enseignants et des élèves. Le public est invité à venir encourager l'équipe régionale ou à faire un don sur le site web *defi.chainedevie.org*.



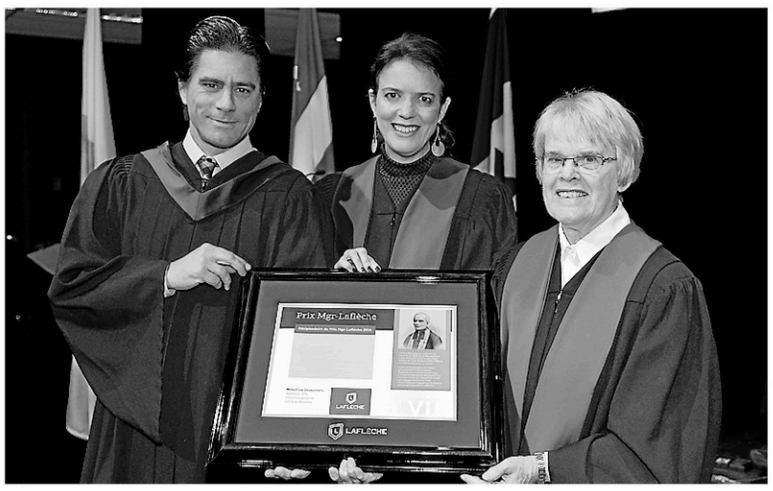


PLEIN
D'OPPORTUNITÉS
PARTOUT
AU QUÉBEC !

ZONECARRIÈRE.ca

VOTRE NOUVEAU SITE D'EMPLOI

UNE INITIATIVE DE
GROUPE CAPITALES MÉDIAS



› LE PRIX MONSEIGNEUR-LAFLÈCHE À ÉLISE DESAULNIERS

Au cours de ses cérémonies de remises des diplômes, le Collège Laflèche a décerné le prix Monseigneur-Laflèche à Élise Desaulniers, première femme à devenir directrice générale de la SPA de Montréal et instigatrice du manifeste *Les animaux ne sont pas des choses*, qui a amené le Code civil du Québec à reconnaître les animaux comme des êtres sensibles. On aperçoit ici, de gauche à droite: Luc Pellerin, directeur général du Collège Laflèche, Élise Desaulniers et sœur Yvette Isabelle, Ursuline.



› DEUX BÉNÉVOLES EN RENFORT À GATINEAU

Deux bénévoles formés par la Croix-Rouge en intervention d'urgence, Yves Raymond et Guy Lajoie, que l'on aperçoit ici sur la photo, ont été appelés à prêter main-forte à leurs collègues de l'Outaouais à la suite des tornades qui ont frappé ces régions. Les deux bénévoles ont pris part à la gestion du centre d'hébergement et d'accueil, à Gatineau.



› UNE ZONE D'ÉTUDE OUVERTE JOUR ET NUIT

L'UQTR et la Fondation de l'UQTR ont récemment inauguré une nouvelle zone d'étude à la bibliothèque Roy-Denommé appelée Espace 24/7 car elle est ouverte jour et nuit tous les jours. De gauche à droite, à l'avant : Sébastien Charles, vice-recteur à la recherche et au développement de l'UQTR et Ève-Marie Houyoux, directrice adjointe au Service de la bibliothèque. À l'arrière : Étienne Audet, directeur du Service de la bibliothèque, Daniel Milot, directeur général de la Fondation de l'UQTR, et Frédéric Thibault, président de l'Association générale des étudiants de l'UQTR. — PHOTO: UQTR

CLINIQUE UNIVERSITAIRE DE KINÉSIOLOGIE DE L'UQTR

Nouveau service en réadaptation cardiaque

Les patients pourront y avoir accès jusqu'à la mi-décembre

BRIGITTE TRAHAN
brigitte.trahan@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Depuis le 19 septembre et jusqu'à la mi-décembre, les personnes aux prises avec une maladie coronarienne ou se remettant d'un infarctus peuvent bénéficier d'un tout nouveau service. La Clinique universitaire de kinésiologie de l'UQTR offre en effet à ses stagiaires une formation bonifiée en leur permettant d'intervenir en santé cardiaque.

Dans la région, il n'y a pas de programme de réadaptation cardiaque avec des lignes directrices d'intervention clairement établies.

Les patients peinent donc à trouver les ressources qualifiées pouvant les guider de manière sécuritaire au retour à la pratique d'activités physiques et à leurs activités de la vie quotidienne.

Le département des sciences de l'activité physique et celui des sciences infirmières ont reçu le soutien de la Clinique multidisciplinaire en santé, volet soins de santé courants, pour créer ce projet.

Les personnes intéressées doivent avoir reçu un rapport d'électrocardiogramme à l'effort (tapis roulant) datant de moins de six mois pour pouvoir bénéficier du service des étudiants en kinésiologie.

Une rencontre individuelle aura lieu pour chaque patient une fois par semaine. L'évaluation de la condition physique et la prescription des exercices seront adaptées aux besoins uniques de chaque personne. Une réévaluation est aussi prévue à la fin du parcours.

En plus d'un suivi en kinésiologie, les participants, en particulier ceux qui n'ont pas de médecin de famille, seront suivis par une infirmière praticienne spécialisée en soins de première ligne (IPSPL).

La kinésiologie est une science qui s'intéresse, entre autres, à la mise en forme des personnes aux prises avec des problèmes de santé.

Au cours de ce projet, les étudiants seront appelés à travailler en collaboration avec d'autres intervenants du domaine de la santé.

Pour information: 819 376-5114.

DÉFI ACTIVE TES PIEDS

Participation de 600 jeunes en Mauricie

BRIGITTE TRAHAN
brigitte.trahan@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Environ 600 jeunes de 9 écoles de la Mauricie relèveront le défi Active tes pieds, jusqu'au 26 octobre, qui leur permettra de bouger et d'expérimenter le transport actif.

Ce défi, organisé par la Société canadienne du cancer en collaboration avec la campagne WIXX de Québec en forme, vise à sensibiliser les familles québécoises au transport actif afin de renverser la tendance sociale actuelle qui favorise les déplacements motorisés.

Les activités WIXX proposées aux jeunes leur permettront d'accumuler des kilomètres au compteur lesquels s'ajouteront aux déplacements à pied, à vélo, à trottinette. Même les pas chassés, le monocycle et la marche à reculons sont permis, du moment qu'ils activent les mollets des participants.

Le DATP permettra de sensibiliser quelque 11 000 Québécois aux bienfaits du transport actif sur la santé et l'environnement.

La Société canadienne du cancer rappelle qu'environ la moitié des tous les cancers peuvent être évités par l'adoption de saines habitudes de vie et la mise en place de politiques favorisant la santé des Canadiens. Or, au Canada, 85 % des adultes et 86 % des jeunes de 5 à 11 ans n'atteignent pas le niveau minimal d'activité physique pour maintenir une bonne santé à long terme.

UQTR

Retrouvailles des anciens de 1982 à 1984

TROIS-RIVIÈRES (BT) — C'est le 20 octobre que l'UQTR tiendra sa traditionnelle activité de retrouvailles institutionnelles.

À cette occasion, ce sont les diplômés de 1982, 1983 et 1984 qui sont attendus.

Signe du dynamisme de ces cohortes, pas moins de 8 diplômés ont accepté le titre d'ambassadeur. Il s'agit de Daniel Gélinas (maîtrise en loisirs 1984), Lucien Francoeur (maîtrise en études littéraires 1984), Marie-Christine Trottier (baccalauréat en enseignement de la musique 1982), Jean-Paul David (baccalauréat en administration 1983) Cynthia Cooper (baccalauréat en traduction 1984), Daniel Mailloux (baccalauréat en génie électrique 1983), Daniel Milot, baccalauréat en administration 1983 et Martine Lesieur (baccalauréat en sciences de l'activité physique 1983).

Pour prendre part aux retrouvailles, il suffit de consulter le site www.uqtr.ca/retrouvailles. On peut aussi joindre le Bureau des diplômés de l'UQTR à diplome@uqtr.ca ou par téléphone au 819-376-5151 ou sans frais le 1-800-365-0922 poste 5151. Le coût de la participation est de 25 $ pour les diplômés et de 30 $ pour les accompagnateurs.

petites annonces

immobilier



VOUS POUVEZ NOUS JOINDRE DU LUNDI AU VENDREDI ENTRE 8 H 30 À 12 H ET 13 H 30 À 16 H 30 AU 1920, RUE BELLEFEUILLE À TROIS-RIVIÈRES

TÉLÉPHONE 819 378-8363 OU 1 888 378-8363
TÉLÉCOPIEUR 819 691-4356
COURRIEL VENDU@LENOUVELLISTE.QC.CA

8640 IMMOBILIER VENTE
8735 IMMOBILIER LOCATION
8775 SERVICES ET EXPERTS
8815 SERVICES PERSONNELS
8830 EMPLOIS
8850 VÉHICULES
8870 MARCHANDISES
8895 AVIS
8900 DÉCÈS +

AVIS ! DÈS LA PREMIÈRE JOURNÉE, VEUILLEZ LIRE ATTENTIVEMENT VOTRE ANNONCE. EN CAS D'ERREUR, IL FAUT NOUS AVISER AUSSITÔT CAR NOTRE RESPONSABILITÉ SE LIMITE À LA PREMIÈRE PARUTION. NOUS NE SOMMES RESPONSABLES QUE DU MONTANT FACTURÉ POUR LA PÉRIODE CRÉDITÉE. LE NOUVELLISTE SE RÉSERVE LE DROIT D'ACCEPTER, REFUSER, ANNULER OU CLASSER CORRECTEMENT TOUTE ANNONCE SOUS LA RUBRIQUE APPROPRIÉE. CERTAINES ANNONCES SONT PAYABLES À L'AVANCE. RENSEIGNEZ-VOUS AUPRÈS DE NOS PRÉPOSÉES.

IMMOBILIER VENTE

8641 Propriétés demandées

ACHÈTERAIS DU PROPRIÉTAIRE
UN bungalow ou un "back split", bien entretenu, chauffage électrique, situé à Trois-Rivières ou Trois-Rivières Ouest
819 693-7178

8644 Propriétés à vendre

VISITE LIBRE
Dimanche 14 octobre, 14 h à 17 h

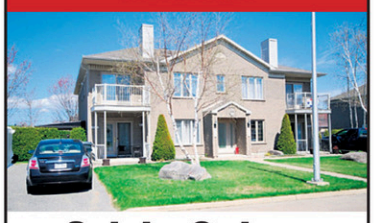


Grande propriété avec revenu, complètement rénovée et vendue sous le prix de l'évaluation. 3 chambres et 2 salles de bains, sous-sol 1/2 fini et garage double. Revenu d'un logement de 2 1/2 pièces.

CLAUDE MAYRAND
Agent immobilier agréé
819 539-4199
819 695-2908
ROYAL LEPAGE
www.royallepage.ca
Royal LePage Mauricie
Agence immobilière

8644 Propriétés à vendre

VISITE LIBRE CONDO
6954, rue Marie-Boucher, Trois-Rivières
Dimanche 14 octobre, de 13h30 à 16h
BIENVENUE!



Sylvie Guiroy
COURTIER IMMOBILIER
RE/MAX DE FRANCHEVILLE
C : 819 380.4571
B : 819 373.7140

8687 Terrains, terres et fermes à vendre

BORD DU FLEUVE BATISCAN
56,000 pi²
Plage de sable
Prix valeur municipale.
819 386-7975.

IMMOBILIER LOCATION

8737 Logements à louer

1- 1½ et 2- 2½, chauffé, éclairé, meublé, 819 448-5288 ou 819-448-3804.

1½ 2½, 340$ À 425$, tout compris, TV, Internet, centre-ville, près Cégep, 819 376-3372 ou 819 696-0642

1½, 2½, 3½, Trois-Rivières, chauffés, éclairés de 300$ à 455$, 819 372-4835, www.renaissancecia.com.

1 MOIS GRATUIT, 5½ rue Fusey, en face de Canadian Tire, 475$/mois, non ch. ni écl., Daniel au 819-694-5115.

8737 Logements à louer

2½ meublé chauffé/éclairé
122 du Sancturaire, app. 2
pas d'animaux. 819 692-8877.

3½, 5½, PRÈS LES RIVIÈRES
rénové, rangement, stationnement
819 386-8116

3½, CENTRE VILLE, 350$
S/SOL, buanderie, sécuritaire, intercom, enquête exigée, 819-609-0425

3½, LIBRE 1ER ÉTAGE, SEMI-MEUBLÉ
près des Rivières au 1635 12e Rue,
Bois flottant céraminque, pas d'animaux,
819-379-4916

3½, rue Patry, 4½, secteur
Ste-Marthe, vue sur fleuve 819 696-3751

4½, 1er octobre (Ste-Marthe), libre, beau, grand, tranquille, pl. flottant et céramique, 2e étage 480$, 819 609-4758.

4½ 5½ SHAWINIGAN
entrée lav./séc., libre immédiatement, coin tranquille, **2 mois gratuits**. 514 831-0641.

4½, CHATEAU LAVIOLETTE
ASCENSEUR, stat., int., climatisé, chute déchet, intercom, 819-609-0425

4½ CHAUFFÉ, près Les Rivières, 2e étage, 2 balcons privés, idéal pour retraité/semi ou personne seule, grande cour arrière, rangement, endroit très tranquille, stat., pas d'animaux, non-fum., 595$, libre, 819-471-1237

4½ plusieurs de libres, Trois-Rivières, 500$ à 625$, chauffés, éclairés, stationnement 819 372-4835. www.renaissancecia.com

4½ SANS CORRIDOR, idéal pour semi-retraités ou retraités, intercom., remise, endroit sécuritaire, 1er étage, libre 1er déc., 615$/mois non ch. non écl. : **819 222-9909**

4½, TRÈS GRAND, RÉCENT
2e étage, calme, sécuritaire,
intercom comptoir quartz, 1 stat.
819 609-0425

BORD FLEUVE, NEUFS
3½, 4½, 5½, à compter de 625$, garage, foyer, ascenseur. 375-0032, 691-7045.

GRAND 4½, DUPLEX 2e étage
galerie, non fumeur, pas d'animaux,
planchers de bois franc, **819 376-7548**

MAISON À LOUER, St-Marthe-du-Cap, 5 pièces, 1,000 pi², 2 c. à. c, 2 s/bains, garage, s/sol, 550$, déneigement inclus, à voir ! Référence : 514 482-1044, Michel.

8737 Logements à louer

LES APPARTEMENTS
Le Corbusier
819 379-8513
31/2, 41/2, 51/2
Chauffés, éclairés, frais peints, grands espaces verts.
À proximité du Centre commercial Les Rivières

8737 Logements à louer



8738 Logements à louer Centre-Mauricie

À SHAWINIGAN
3½, 4½, 5½, services tout compris, intercom, piscine, sécuritaire, 1er juil., 819 539-3897.

SHAWINIGAN près de la Plaza, rue Coutu très grands 4½ et 5½, libres, très propres. 819-539-4331

8768 Entrepôts, garages et stationnements à louer

REMISAGE d'auto,
819-376-4634,

SERVICES ET EXPERTS

8778 Vacances et voyages

VOYAGE VASCO LA CARAVELLE

Casino Akwasaene 24 novembre Prix 55$ 25$ pour jouer Diner 240 Points
Casino Hard Rock 1er décembre Prix 55$ **50$** pour jouer
Casino Lac Leamy 2-3 décembre Prix 179$
Déjeuners inclus 20$ pour jouer
Casino Montréal 5 décembre Prix 95$
Spectacle Chansons De Noël avec les Crooners
Buffet Midi Inclus 10$ pour jouer
Pierre Robichaud cell. : 819 247-1390
Permis du Québec
TPS, TVQ et la contribution à l'Office de la protection du consommateur incluse

CARPE DIEM
Centre de ressources Alzheimer
1765, boul. Saint-Louis
Trois-Rivières (Qc) G8Z 2N7
Tél.: 819 376-7063

8783 Massothérapie et soins thérapeutiques

374-4794 ANOUK : SPÉCIAL
Vous êtes unique, vos besoins le sont aussi

(819) 373-3305 / (819) 995-2626
Un bon massage.
Johanne

Massage de détente
suédo-californien ou thérapeutique pour douleurs musculaires, 7 jrs/7 du **mardi au vendredi** de 18 h 30 à 21 h 30, **samedi, dimanche, lundi** de 9 h 00 à 21 h 30
Denis 819 374-8591

8786 Services financiers et impôts

AVEZ-VOUS BESOIN D'AIDE?
Depuis plus de 30 ans, nous aidons les gens à trouver une solution à leurs problèmes financiers. Consultation sans frais. Aucun intermédiaire, 1 seul paiement sans intérêt.
1 877 994-2433
JeanFortin.com
JEAN FORTIN
RÉORGANISATION FINANCIÈRE
Syndics autorisés en insolvabilité

8787 Argent à prêter

PRÊTS DE 500$
sans enquête de crédit.
www.creditcourtage.ca
1-866-482-0454

8792 Peinture et décoration

TRAVAUX de peinture, céramique plancher flottant, 30 ans d'expérience. . Pierre 418-365-3500.

8795 Réparation, rénovation et construction

DU SOUS-SOL AU GRENIER
homme à tout faire, rénovation petits et moyens travaux, 20 ans d'expérience.
819 690-6909

SERVICES PERSONNELS

8816 Agences de rencontres

COUP DE COEUR
COEURS ENCHANTES
RENCONTRE SÉRIEUSE
CONFIDENTIEL (DEPUIS 1998)
Sylvie : 819 373-0181

8819 Messages personnels

AGENCE Mégan (Shawinigan), 24/24, blonde, sexy, nympho, reçoit et agréable, 819 944-9677 ❤ ❤ ❤

★ MASSAGE ENTRE HOMMES ★
Propre et discret
7 jours sur 7, 819 378-6888

POUR VOUS MONSIEUR,
Louis est prêt à vous recevoir et partager ses désirs et les vôtres.
Appelle-moi au 819-909-4844.

Préparez-vous à être surpris, Luc massage pour homme 819 379-5267.

8819 Messages personnels

JOLIES CHINOISES
MASSAGE
819 375-1688
3035, boul. des Forges, Trois-Rivières – 7/7
819 531-0245
160 rue St-Georges, Trois-Rivières – G8A 2K2
www.massage-asie.com

Centre prévention suicide les Deux Rives
INQUIET POUR UN PROCHE?
1 866-APPELLE (277-3553)

EMPLOIS

8834 Offres d'emploi

2 PRÉPOSÉ(E)S AUX BÉNÉFICIAIRES
1 temps plein, 1 temps partiel, demandé(e)s avec expérience, clientèle avec trouble cognitif. SVP envoyer C.V. par fax : 819-376-8764 ou courriel : residence_trepanier@yahoo.ca

CUISINIER(ÈRE), LIVREUR(SE) et TÉLÉPHONNISTE. Se présenter au 105 rue St-Laurent. Carmen. 819 374-6271

DÉNEIGEMENT CAP-DE-LA-MADELEINE
Recherche opérateur(rice) de chargeur pour déneigement commercial, Salaire, compétitif. Info: ygauthier@groupense.com
819 377-6818

DÉNEIGEMENT TROIS-RIVIÈRES OUEST

DÉNEIGEMENT TROIS-RIVIÈRES OUEST
EST à la recherche de chauffeur de tracteur pour la saison 2018-19.
Permis de conduire obligatoire. Salaire compétitif.
Viens te joindre à une équipe dynamique!!
Communique avec Manuel Proulx :
819 693-1168
ou par courriel :
deneigement-tro@hotmail.com

ÉBÉNISTE, 5-10 ans d'exp. pour débiter et assembler armoires de cuisine et meubles commerciaux, temps plein, très bon salaire, selon compétence entre 20$ et 25$/h.
Cellulaire : 819 696-4455
ENVOYEZ CV À : cv_releve@outlook.com

FEMME DE MÉNAGE RECHERCHÉE SHAWINIGAN-SUD 819-536-2946

JOURNALIER(ÈRE) D'USINE DE VIANDE NON COMESTIBLE
Responsabilités du poste :
Participer à la production de porc et de la volaille, emballer et inspecter les produits, effectuer les tâches demandées dans les délais prescrits et utiliser les machines de production. Poste permanent, de jour.
Envoyez C.V à nancybeauchesne@guil.biz

PRÉPOSÉ(E) AU BÉNÉFICIAIRE
dans petite résidence, temps partiel jour, soir et fin de semaine, **819 944-2005.**

Résidence St-Pie X recherche Préposé(e) aux bénéficiaires
jour, soir et fin de sem. Doit posséder cours RCR, PDSB. Nathalie 819 448-0466

TIM HORTON Bécancour, à 10 minute de TR., poste temps plein, jour ou soir, lundi au vendredi et poste de nuit, 15$ de l'heure
courriel ; timbecancour@hotmail.com.
Pour info Stéphane : 819-244-4588.

artisans DE LA PAIX

- **Tablée populaire** de 11 h 30 à 13 h
- **Comptoir de vente meubles et articles divers** du lundi au jeudi de 9 h 30 à 17 h , vendredi de 9 h 30 à 16 h samedi de 9 h 30 à 16 h 30
- **Friperie Artisans de la Paix** du lundi au jeudi de 9 h 30 à 16 h 30, vendredi de 9 h 30 à 16 h samedi de 9 h 30 à 16 h 30
- **Friperie sportive Accès Sport** au 676 rue Champflour du mardi au jeudi de 9 h 30 à 16 h 30, vendredi de 10 h à 16 h samedi de 9 h 30 à 16 h 30
- **Friperie Nouveau Départ** au 676 rue Champflour du lundi au jeudi de 9 h 30 à 16 h 30, vendredi de 9 h 30 à 16 h samedi de 9 h 30 à 16 h 30
- **Distribution alimentaire** les jeudis , appelez pour inscription au 819-371-3366.

Les Artisans bénévoles de la Paix en Mauricie
700 rue Sainte-Cécile,
Trois-Rivières, Qc, G9A 1L2
819-371-3366
www.artisansdelapaix.org

8834 Offres d'emploi

leNouvelliste
CAMELOT MOTORISÉ RECHERCHÉ
Secteur St-Tite
Environ 195 copies
Salaire offert d'environ 900 $/mois.
Contactez M. André Carignan
acarignan@lenouvelliste.qc.ca
418.365.4187 ou 418.365.0336

8834 Offres d'emploi

leNouvelliste
CAMELOT MOTORISÉ RECHERCHÉ
Secteur Pointe-du-Lac
Environ 4 h/jour
6 jours/semaine
Salaire offert d'environ 380 $/sem.
Contactez
Mme Elaine St-Hilaire
819 692-8650
rdesauln@lenouvelliste.qc.ca

VÉHICULES

8851 Automobiles

À VOIR! AUTO-CAMION-4X4. Financement maison, aucun cas refusé! 1 866 566-7081
www.financementbrisson.info

8855 Véhicules lourds et divers

PÉPINE Industrielle Ford 4300, 1973 Backoe 22", bucket à neige, 819-646-5313.

MARCHANDISES

8872 Divers à donner, à louer, à échanger ou demandé

ACHÈTE ARMES À FEU Estimé gratuit, paie comptant, se déplace, policier retraité, possède tous permis de la GRC. 819-690-0450.

Acheterais pneus de maisons mobiles 8 x 14.5 pouces, usagés 819 698-3715

8873 Divers à vendre

ANTIQUITÉS,
PORTE ouverte, 27 et 28 oct., 2018, tous doit être vendu, cause de déménagement, de 9h30 à 16h30, lampe à l'huile sur pied, 1890, meubles inspiration empire, plus de 200 articles, 181 Rue Ferland, St-Gabriel de Brandon, J0K 2N0.

8873 Divers à vendre

A VENDRE
PATATES DE conserve ou provision, rouges et blanches, 819-376-1287.

Lots de portes de garage de toutes couleurs et grandeurs, neuves ou avec légère imperfection. Marques Cedomatec et Garex, plusieurs grandeurs **418 289-2064**

MADRIERS de pruches brut séchés 2po., largeur 6po, 8po et 10po, longeur 8pi, 12pi et 16pi, prix à partir de 5$, 819-386-4795.

Samedi le 13 octobre dès 9 h 30
Plusieurs vêtements, articles ménagés etc...
1471, Louis de France

8874 Ventes garage

SAMEDI 13 oct., au 6520 Boul. Parent, T-R, vêtements, garcons, filles, ados, patin pour garçon, costumes d'halloween, décorations de noêl, habit de père noêl,

8883 Bois, appareils de chauffage et climatiseurs

À VENDRE bois de chauffage : Érables, meurisers, hêtres sec ou vert; 16 pouces ou bois en longueur, livraison de 5 à 35 cordes
418 289-2064

BOIS de chauffage, à vendre, fendu ou rond ou en longeur, livrer 819-247-3806, ou 819-731-0381 Francis,

8895 Avis, soumissions, appels d'offres

8895 Avis, soumissions, appels d'offres

AVIS PUBLIC

APPEL D'OFFRES POUR L'APPROVISIONNEMENT EN PRODUITS PÉTROLIERS

Avis est par les présentes donné par le soussigné que la Municipalité de Notre-Dame-du-Mont-Carmel, dans le comté de Saint-Maurice, donne avis à tous les intéressés qu'elle recevra au bureau du soussigné des soumissions cachetées pour l'approvisionnement en produits pétroliers.

Les soumissions sont demandées pour une période de trente-six (36) mois, soit du 10 janvier 2019 au 31 décembre 2021.

La Municipalité de Notre-Dame-du-Mont-Carmel ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues, ni à encourir aucuns frais ou obligation d'aucune sorte envers le ou les soumissionnaires.

Les documents complets d'appel d'offres pourront être obtenus sur le site Internet du système électronique d'appel d'offres (SEAO) et ne seront considérées que les soumissions préparées sur les formulaires à cette fin par la Municipalité.

Les soumissions scellées seront reçues au bureau du soussigné, 3860, rue de l'Hôtel-de-Ville, Notre-Dame-du-Mont-Carmel, **jusqu'au 30 octobre 2018 à 10 h** pour l'approvisionnement en produits pétroliers. Les soumissions seront ouvertes le même jour, au même endroit à **10 h**.

Donné à Notre-Dame-du-Mont-Carmel ce 13 septembre 2018.
Danny Roy
Directeur général et secrétaire-trésorier

8895 Avis, soumissions, appels d'offres

8895 Avis, soumissions, appels d'offres

Régie de gestion des matières résiduelles de la Mauricie

Appel d'offres OS-827

Fourniture, levée et transport de conteneurs de type «roll-off»

La Régie demande des soumissions pour la fourniture, la levée et le transport de conteneurs de type « roll-off » pour son écocentre de Trois-Rivières (secteur Trois-Rivières-Ouest) (OS-827). Le document d'appel d'offres doit être obtenu par le biais du système électronique d'appels d'offres (SEAO) approuvé par le gouvernement du Québec (www.seao.ca). Le document sera disponible à compter du 15 octobre 2018.

Les soumissions devront être déposées avant le 7 novembre 2018 à 11 h au bureau de la Régie, situé au 400, boul. de la Gabelle, Saint-Étienne-des-Grès (Québec) G0X 2P0. Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement à l'adresse précitée, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

Pour information, veuillez communiquer avec monsieur Yves Groleau, par téléphone : 819 373-3130, poste 236, ou par courriel : ygroleau@rgmrm.com.

La Régie ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Stéphane Lemire
Greffier

Aide
Assistance
Accompagnement dans toutes les Sphères du Quotidien

EMCQ

Épilepsie Mauricie Centre du Québec
819 373-3211 - 1 866-épilepsie
800, Place Boland, Trois-Rivières - www.epilepsiemcq.org

8895 Avis, soumissions, appels d'offres

8895 Avis, soumissions, appels d'offres

Appels d'offres

La Ville de Trois-Rivières demande des soumissions

- **Lundi le 29 octobre 2018 avant 11 h 00 pour :**
  - **Entretien ménager de divers bâtiments :** des travaux d'entretien ménager de divers bâtiments (contrat 1720-18-104).
  - **Signalisation routière 2019 :** des travaux de signalisation routière sur son territoire sous forme de prix unitaire à l'heure et à l'unité (contrat 1720-18-102).
  - **Réparation d'une conduite – usine de filtration :** des travaux afin de localiser une fuite d'eau sur une conduite et réparer si nécessaire la conduite Hyprescon (600 mm). Les travaux se situent à l'usine de filtration dans une zone de glissement de terrain (contrat 7000-18-011D-01).
- **Jeudi le 8 novembre 2018 avant 11 h 00 pour :**
  - Octroi d'un commanditaire en titre du Colisée : offrir à une entreprise l'opportunité de s'identifier au nouveau Colisée en devenant le commanditaire en titre par l'intégration de son nom et son logo à la propriété (contrat 6000-16-001E-01).

Toutes les soumissions doivent être déposées au bureau de la soussignée situé au **1325, place de l'Hôtel-de-Ville, Trois-Rivières (Québec) G9A 5H3**. L'ouverture des soumissions se fera publiquement au même endroit, le même jour.

Les documents sont disponibles uniquement sur le site Web du système électronique d'appels d'offres (sé@o) approuvé par le gouvernement du Québec, à l'adresse www.seao.ca, ou en communiquant avec l'un de ses représentants aux numéros de téléphone suivants : 1 866 669-7326 ou 1 514 856-6600. Le numéro du contrat ci-dessus mentionné doit alors être indiqué.

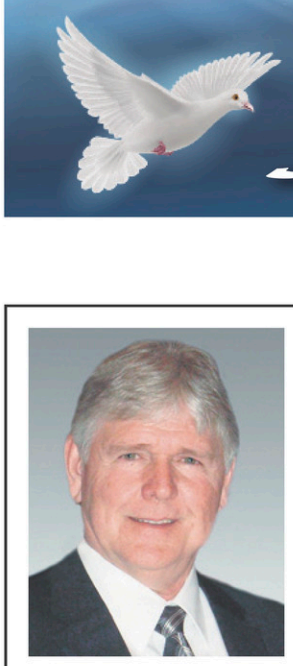
La Ville de Trois-Rivières ne s'engage pas à accepter la plus basse des soumissions reçues ni aucune de celles-ci. Le présent avis ne confère aucun droit à quiconque et ne crée aucune obligation à la Ville.

Trois-Rivières, ce 13 octobre 2018.

trois-rivières

Me Marie-Michèle Lemay, assistante-greffière

La SECTION Nécrologique



Luc Chayer

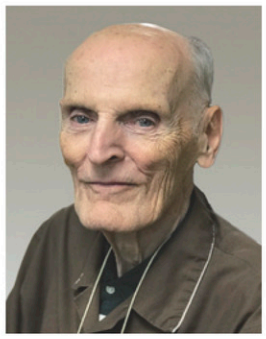
1950-2018

Au CIUSSS MCQ-CHAUR de Trois-Rivières, le 7 octobre 2018, est décédé à l'âge de 68 ans, M. Luc Chayer, époux de Mme Francine Journault, fils de feu Paul-Emile Chayer et de feu Lauriette Guillemette, demeurant à Trois-Rivières.

La famille accueillera parents et ami(e)s au
Centre Funéraire Rousseau
3300, boul. des Forges
Trois-Rivières, QC G8Z 1V6
Heure d'accueil : le samedi de 12 h à 15 h 30, par la suite,
un recueillement aura lieu
le samedi 20 octobre à 15 h 30 au salon.
L'inhumation aura lieu au cimetière St-Michel.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse Francine Journault, ses enfants : Martine Chayer (Marc Pellerin) et Philippe Chayer (Edith Paris); ses petits-enfants : Vincent Pellerin, Gabrielle Chayer, Étienne Pellerin (Sophie-Rose Trottier) et Charles Pellerin; ses frères, ses beaux-frères et belles-soeurs : Pierre Chayer (Sylvie Potvin), Bernard Chayer, Elizabeth Journault (Luc Fournier) et Denise Journault (Mario L'Heureux) ainsi que ses oncles et tantes, son neveu et ses nièces, ses cousins et ses cousines ainsi que de nombreux ami(e)s. L'a précédé son frère Guy.
La famille désire témoigner sa reconnaissance aux membres du personnel du Centre hospitalier régional pour leur soutien et leur dévouement ainsi que pour la qualité des services reçus et des soins prodigués.
Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à la Société canadienne du cancer. (1491, boul. des Forges, Trois-Rivières, (Québec) G8Z 1T7)

Rousseau Centre funéraire — Centre funéraire Rousseau — 819.374.6225 — www.centrerousseau.com



Frère Lambert de Saint Joseph (Aimé Darche)

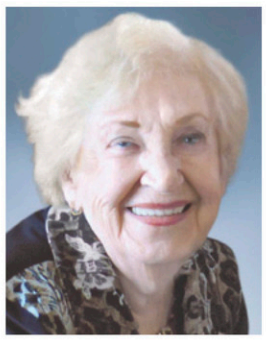
1934 - 2018

Au CIUSSS MCQ-CHAUR de Trois-Rivières, le 11 octobre 2018, est décédé à l'âge de 84 ans, Frère Lambert de Saint Joseph (Aimé Darche), demeurant à Trois-Rivières.

Les frères de la communauté accueilleront à La Chapelle des Carmes 600, rue Notre-Dame Est,Trois-Rivières, QC G8T 4G8. Heures d'accueil : mardi de 10 h à 22 h et mercredi, jour des funérailles, à partir de 6 h. Un service religieux aura lieu le mercredi 17 octobre à 14 h au Petit Sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap. L'inhumation aura lieu au cimetière Ste-Marie-Madeleine.

Il laisse dans le deuil, le Frère Henri de l'Enfant-Jésus, Provincial, le Frère Thierry-Joseph, prieur du Couvent de Trois-Rivières et les frères de la Province d'Avignon Aquitaine des Carmes Déchaux ainsi que ses neveux et nièces.

Rousseau Centre funéraire — Centre funéraire Rousseau — 819.374.6225 — www.centrerousseau.com



Jacqueline Levasseur

1928 - 2018

À Trois-Rivières, le 5 octobre 2018, est décédée à l'âge de 90 ans, Mme Jacqueline Levasseur épouse de feu Ange-Albert Lacasse.

La famille accueillera parents et ami(e)s au Centre Funéraire Rousseau, 3300, boul. des Forges, Trois-Rivières, QC G8Z 1V6. Heure d'accueil : le samedi 20 octobre, jour des funérailles, à partir de 9 h. Une liturgie de la Parole sera célébrée le samedi 20 octobre à 11 h au Mémorial du centre funéraire. L'inhumation aura lieu au cimetière St-Louis.

L'ont précédée sa soeur Angèle, ses frères Gaston et Jacques.
Elle laisse dans le deuil son frère Jean-Marie (Cécile Vincent); sa belle-soeur Lise Chrétien (feu Jacques); Huguette Trudel (feu Gaston); les membres de la famille Lacasse et Bengle; ses neveux, nièces et ami(e)s.
Elle remercie tout particulièrement son frère Jean-Marie, ses nièces Ginette et Linda qui l'ont aidée à la fin de sa vie.

Rousseau Centre funéraire — Centre funéraire Rousseau — 819.374.6225 — www.centrerousseau.com



M. Réal Lampron

1931 - 2018

Au CHSLD Chanoine-Audet, le 3 octobre 2018, à l'âge de 87 ans et 5 mois, est décédé monsieur Réal Lampron, époux de madame Denise Désaulniers, fils de feu madame Alice Descôteaux et de feu monsieur Claudio Lampron. Il demeurait à Lévis.

La famille recevra les condoléances, en présence du corps, à la Coopérative funéraire des Deux Rives, Centre funéraire du Plateau 693, avenue Nérée-Tremblay, Québec G1N 4R8. Le mardi 16 octobre 2018 de 18 h à 21 h et mercredi 17 octobre 2018 de 10 h à 13 h 30. Le service religieux sera célébré le mercredi 17 octobre 2018 à 14 h en l'église St-Thomas-d'Aquin (2125, rue Louis-Jolliet, Québec G1V 2B7). L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame-de-Belmont.

Il laisse dans le deuil outre son épouse, ses enfants : Suzanne (Jean Martin), Céline, et Guy (Lissner Orjuela Salinas); ses petits-enfants : Catherine, Guillaume, Stéphanie, Félix, Zoé et Luna; ses arrière-petits-enfants : Matisse, Alexi, Antony, Olivia, Joël, Mélodie. Raphaël et Hugo; ses frères et soeurs : Guy (Violetta Lafrenière), Solange (Cornélius (Gérard) van der Poel), feu Lise (Benoit Désaulniers), feu Pierrette (feu Jacques van der Poel), Jean (Huguette Bourassa), Yves (Estelle St-Pierre), Nicole et Diane (feu Clément Gélinas); ses beaux-frères et belles-soeurs : Gilles (Marie-Paule Courroy), Lina, Liette (Jean-Paul Lamy), feu Gaston (Marie Côté), Monique (Jean Beaulieu), Michel (Marjolaine Vaugeois) et Nicole (feu Gilbert Massie); ainsi que plusieurs cousins, cousines, neveux, nièces, ami(e)s et compagnons diacres.

Nous aimerions remercier le personnel du foyer Chanoine-Audet pour les bons soins reçus.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation québécoise du cancer (Téléphone : 418 657-5334. Site web : www.fqc.qc.ca. Des formulaires seront disponibles sur place).

Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418 688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES — Coopérative funéraire des Deux Rives — 418.688.2411 — www.coopfuneraire2rives.com



M. Gaétan Lafrenière

1942 - 2018

En toute sérénité à la Maison Aline-Chrétien de Shawinigan, à l'âge de 76 ans, est décédé le lundi 1er octobre 2018, monsieur Gaétan Lafrenière, époux de madame Suzette Lemay, fils de feu madame Léda Grenier et de feu monsieur Damien Lafrenière. Il était retraité de l'enseignement et habitait à Shawinigan.

Selon sa volonté, son corps a été remis à l'UQTR pour la recherche et l'enseignement. Il n'y aura aucune cérémonie commémorative.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse Suzette Lemay, ses filles : Suzanne (Jean Levasseur) et Lyne (Denis Roy); ses soeurs : Marielle et Solange; son frère Jacques; ses belles-soeurs, beaux-frères, nièces, neveux, cousines, cousins et plusieurs ami(e)s.

Il était aussi le frère de Jeanne, Jean-Paul, Thérèse, Mariette, Pauline, Lise et Jean-Guy, tous décédés.

La famille désire témoigner sa reconnaissance et son admiration à tout le personnel du département de médecine de jour du CIUSSS MCQ, à l'équipe du CLSC pour les soins palliatifs à domicile ainsi qu'à l'ensemble des intervenants de la Maison Aline-Chrétien pour leur dévouement et leur précieuse écoute.

Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à la Corporation des trois colombes (Maison Aline-Chrétien), 90, terrasse de la Cascade, Shawinigan, Qc, G9P 2V3

CAVAC
CENTRE D'AIDE AUX VICTIMES D'ACTES CRIMINELS
Formé pour vous épauler
Région de la Mauricie
www.cavac.qc.ca

Vous avez été victime ou témoin d'une agression, d'un vol ou tout autre crime et vous avez des besoins spécifiques en lien avec l'acte criminel. Le CAVAC peut vous venir en aide.
Les services sont **gratuits** et **confidentiels**.
Les formes d'aide disponibles au CAVAC sont :
- l'intervention post-traumatique;
- l'information sur le processus judiciaire;
- l'information sur les droits et les recours;
- l'assistance technique;
- l'accompagnement dans le système judiciaire;
- l'orientation vers les services spécialisés.

819 373-0337 • 1 888 552-2822

La SECTION In Memoriam



MESSE 1er ANNIVERSAIRE

M. Marcel Blanchette

décédé le 12 octobre 2017

Une messe sera célébrée le 14 octobre 2018 à 9 h 45 en l'église de Saint-Grégoire en mémoire de M. Fernand Blanchette décédé le 12 octobre 2013 et M. Marcel Blanchette. Bienvenue à tous. Merci aux personnes qui se joindront à nous.

Tu as été et seras toujours un papa, un frère et un beau-frère, un grand-papa, un amour formidable surtout disponible pour chacun de nous.

Tu nous manques et t'aimons pour toujours.

La famille Blanchette et Réjane



MESSE 1er ANNIVERSAIRE

M. Réjean Rheault

Décédé le 14 octobre 2017

Une année s'est écoulée depuis ton départ. Ta présence est encore bien vivante dans nos pensées et dans nos coeurs.

Le temps ne pourra jamais effacer tout l'amour, la bonté et la générosité dont tu nous as enveloppé. De là-haut continue de veiller sur nous.

Une messe anniversaire sera célébrée le dimanche 14 octobre à 10 h 30 en l'église de Gentilly.

Merci à tous ceux et celles qui s'uniront à nous par leur présence ou en pensée.

Son épouse Claudette, ses enfants Jasmin (Brigitte), Pascal (Sophie) ainsi que ses petits-enfants Derek, Rafael et Antoine

LA MAISON DE LA FAMILLE DE TROIS-RIVIÈRES INC.

Notre rôle est d'accueillir chaleureusement les enfants et les parents et d'assurer la sécurité physique et psychologique des enfants!

946, rue St-Paul, Trois-Rivières, Québec G9A 1J3
www.maison-famille.org - **819 691-0387**

Des pilotes d'Air Canada à quelques mètres de causer la pire catastrophe aérienne

Agence France-Presse

WASHINGTON — Des pilotes d'Air Canada ont pris par erreur une piste d'accès sur laquelle quatre avions de ligne attentaient de pouvoir décoller de San Francisco pour leur piste d'atterrissage et ont ainsi frôlé la catastrophe, ont révélé les enquêteurs vendredi.

«Seulement quelques mètres d'écart ont empêché que ça ne devienne sans doute le pire accident de l'histoire de l'aviation», a relevé Bruce Landsberg, vice-président de l'agence fédérale américaine chargée de la sécurité des transports (NTSB), dans le rapport d'enquête final.

Selon ce document, l'Airbus A320 d'Air Canada avec 140 personnes à bord avait reçu l'autorisation le 7 juillet 2017 peu avant minuit de se poser sur la piste 28-droite de l'aéroport de San Francisco.

Or, les pilotes ont aligné l'appareil sur le taxiway C — parallèle à la piste — où se trouvaient quatre avions de ligne en attente de décollage sur la piste 28-droite.

CONFUSION

«L'avion est descendu à une altitude de 30 m au-dessus du sol, survolant le premier avion sur le taxiway. L'équipage de l'avion incriminé a remis les gaz, et l'avion est descendu à une altitude minimale d'environ 20m et a survolé le second appareil sur le *taxiway* avant de commencer à remonter», a expliqué le NTSB, précisant qu'aucun des 135 passagers et 5 membres d'équipage n'a été blessé et que l'appareil n'a pas été endommagé.

Les enquêteurs ont déterminé que la «cause probable» de cet incident est «la mauvaise identification par l'équipage du vol du *taxiway* C comme étant la piste prévue d'atterrissage».

Selon eux, les pilotes ne savaient pas que la piste habituelle 28-gauche serait fermée à partir de 23 heures du fait de «leur consultation insuffisante des Messages aux navigants aériens (NOTAM, en anglais) avant leur vol et pendant le *briefing* d'approche» de l'aéroport.



L'incident est survenu le 7 juillet 2017 à l'aéroport de San Francisco. — PHOTO ARCHIVES AP

Le capitaine du vol, qui avait peu avant expérimenté cet aéroport de nuit, a reconnu avoir confondu les deux pistes 28 et le *taxiway*.

Un enregistrement audio des échanges par radio entre le pilote et la tour de contrôle, publié sur Internet peu après l'incident, a témoigné d'un certain cafouillage.

Le pilote reçoit l'instruction d'atterrir sur la piste 28-droite avant de reprendre contact avec la tour.

«Euh, tour de contrôle, je veux juste confirmer — ici Air Canada 759 —, on voit des lumières sur la piste là-bas, en travers de la piste, vous pouvez confirmer qu'on a bien l'autorisation d'atterrir?»

Réponse : «Air Canada 759 confirme atterrissage sur piste 28-droite. Il n'y a personne d'autre que vous sur 28-droite». «OK, Air Canada 759», répond le pilote.

À ce moment-là, une voix masculine se fait entendre, probablement celle d'un pilote à bord d'un avion en stationnement : «Il va où ce gars? Il est sur le *taxiway*». C'est alors qu'un contrôleur aérien a réorienté l'avion d'Air Canada.

BABILLARD

SPIRITUALITÉ

MESSE COUNTRY À BÉCANCOUR
Dimanche, 14 octobre à 10 h 30: chant à 10 h. La messe sera suivie d'un méchoui et de spectacles de chants et danses country. Coût: 20 $ (méchoui et spectacle Info: Johanne 819 297-2441 ou Marguerite 819 297-2623. Au profit de la fabrique.

PÈLERINAGE DES MALADES
Au Petit Sanctuaire, le 14 octobre à 14 h. Sacrement de l'Onction pour les personnes atteintes de toute maladie, nous aurons une intention spéciale pour les personnes qui vivent avec une dépendance.

CLUBS SOCIAUX

FADOQ SAINT-NARCISSE
Soirée dansante, le 14 octobre,19 h 30 au Centre Communautaire,1 Place du Centre St-Narcisse. Animation: Ginette Provencher. Goûter en fin de soirée.
Info: Solange 418 328-3961

FADOQ SÉRÉNITÉ DE GRAND-MÈRE
Soirée dansante avec le King le 13 octobre à 20 h au coût de 7$. Cours de danse les lundis et mercredis, viactive les lundis, informatique, bibliothèque et danse les mardis, bridge duplicata les jeudis, initiation à la chorale les vendredis et marche 3 fois par semaine. Au 1301, 5e Avenue, Shawinigan. Info : 819 538-7335

FADOQ ST-SÉVERIN
Dîner mensuel mercredi le 17 octobre à 11h30. Donnez vos noms à Nicole au 418 365 5801 ou à Rita au 418 365 6638 le plus tôt possible.

MARIE MÈRE DE L'ÉGLISE : LE PÈLERINAGE DE FOI DE MARIE !
La rencontre pour le mois d'octobre le 13 octobre à l'église Ste-Bernadette, 575 rue Guilbert de 14h30 à 16h15 suivi de l'Eucharistie à 16h30. Le thème pour le mois d'octobre sera : La visite chez Élisabeth Info: 819 373-9835

ACTIVITÉS

ASSOCIATION DES SOURDS DE LA MAURICIE
Tournoi de poche de pois, le samedi 20 octobre de 13h30 à minuit au 173-A Dessault (sous-sol) à Trois-Rivières. Joueurs et souper spaghetti: 20$. Joueur: 15$. Visiteurs et souper spaghetti: 10$. Visiteurs: 5$. Réserver avant le 16 octobre par courriel (assosourdsmauricie@hotmail.com ou jeunesse.asm@live.ca) ou par Facebook (jeunesse.asm ou ass. sourds de la Mauricie).

COMPAGNONS DU FOLKLORE QUÉBÉCOIS À TROIS-RIVIÈRES
Soirée de danse traditionnelle québécoise (sets carrés, brandy, ?) le samedi le 13 octobre au pavillon communautaire, 350, côte Richelieu, Trois-Rivières, de 19 h à 23 h. Il n'est pas nécessaire de connaître les danses, elles sont expliquées puis callées. Informations : 819-375-4615.

le monde

› *MICHAEL* FAIT AU MOINS 13 MORTS



Rétrogradé en simple tempête, l'ouragan *Michael* s'éloignait des côtes américaines, vendredi, mais le décompte de ses victimes continuait de grossir au fil de la journée. Le bilan de l'ouragan, qui a laissé dans son sillage des scènes de désolation en Floride, a atteint 13 morts vendredi et les autorités en craignaient d'autres alors que les opérations de sauvetage se poursuivaient. La petite station balnéaire de Mexico Beach (photo) est «dévastée», selon le gouverneur de la Floride, Rick Scott, décrivant une «zone de guerre». «C'est comme si une bombe avait explosé», a-t-il ajouté. Les secours y étaient à pied d'œuvre vendredi, où les hélicoptères passaient en rase-mottes. Malgré les consignes d'évacuation qui ont probablement sauvé de nombreuses vies, certains habitants étaient restés. Les survivants racontent l'enfer. «On a eu très peur, on n'avait jamais vu quelque chose comme ça», confie Rose Loth, 53 ans. **AFP** — PHOTO AP, DAVID GOLDMAN

L'équipe Trump sommée de ne plus utiliser les chansons de Prince

MINNEAPOLIS — La succession du chanteur Prince a demandé au président Donald Trump de ne plus utiliser sa musique lors des rassemblements de campagne. Le mégasuccès *Purple Rain*, de Prince, a souvent été entendu récemment lors de rassemblements de Donald Trump, y compris la semaine dernière à South Haven, au Mississippi. Dans un communiqué partagé sur les médias sociaux par le demi-frère du chanteur, Omarr Baker, la famille rappelle que la succession de Prince n'a jamais autorisé le président Trump ou la Maison-Blanche à utiliser ses chansons, et elle leur demande de «cesser immédiatement». Ni un avocat de la succession ni la porte-parole de la Maison-Blanche n'a immédiatement répondu aux demandes d'entrevue. Prince est décédé en 2016 d'une surdose accidentelle de fentanyl. **AP**

Pas «un sujet d'inquiétude»

Melania Trump dit avoir «d'autres choses» en tête que les liaisons de son mari

CHARLOTTE PLANTIVE
Agence France-Presse

WASHINGTON — La première dame des États-Unis Melania Trump assure, dans un rare entretien diffusé à ABC, avoir «d'autres choses» en tête que les infidélités présumées de son mari, mais garde le flou sur ses intimes convictions.

Les aventures extraconjugales prêtées à Donald Trump ne sont pas «un sujet d'inquiétude», affirme l'ancienne mannequin slovène de 48 ans, interrogée par la chaîne ABC lors d'un voyage en Afrique la semaine dernière.

«Je suis une mère et une première dame, j'ai de nombreuses choses plus importantes à penser et à faire.»

La discrète femme du tempétueux milliardaire était jusqu'ici restée muette sur la liaison supposée du président avec l'actrice de films pornographiques Stephanie Clifford — Stormy Daniels de son nom de scène — ou la *playmate* Karen McDougal.

«Les médias aiment spéculer», commente-t-elle, cette fois avec un long soupir. «Ce n'est pas toujours plaisant, mais je sais ce qui est vrai et ce qui ne l'est pas», ajoute-t-elle, sibylline.

À la question «aimez-vous toujours votre mari?» Melania Trump répond avec la même concision : «Oui, ça va.» Et d'ajouter : «Les médias spéculent, il y a des ragots, ce n'est pas toujours exact.»

La troisième femme de Donald Trump a accordé cet entretien à ABC pendant sa première tournée en solo, qui l'a menée au Ghana, au Malawi, au Kenya et en Égypte.

À L'OPPOSÉ D'HILLARY

Pour Katherine Jellison, historienne à l'Université de l'Ohio, Melania Trump a choisi une stratégie de communication «à l'opposé» de celle d'Hillary Clinton, qui a elle aussi été confrontée aux frasques de son mari.

En 1992, alors que le démocrate n'est que candidat à la Maison-Blanche, sa femme se présente à ses côtés à la télévision et évoque «la souffrance» endurée à cause de ses liaisons. À l'inverse M^me^ Trump «a choisi de parler seule, lors d'un voyage en solo à l'autre bout du monde», sans rien révéler de ses sentiments, souligne M^me^ Jellison. «Peut-être a-t-elle pensé qu'il était temps de se présenter en femme forte et indépendante, à un moment où l'Amérique de Trump est accusée de mal traiter les femmes?» avance l'historienne.



Lors de sa récente visite en Afrique, Melania Trump a été vivement critiquéepour avoir arboré un casque colonial lors d'un safari.
— PHOTO AFP, SAUL LOEB

LA PLUS HARCELÉE AU MONDE

Dans un autre extrait, diffusé jeudi, Melania Trump se plaint du traitement qui lui est fait. «Je suis la personne la plus harcelée au monde», ou «l'une» d'entre elles. «Vous devriez voir ce que les gens disent de moi», s'indigne-t-elle.

En Afrique, elle a été vivement critiquée, sur les réseaux sociaux et dans la presse, pour avoir arboré un casque colonial lors d'un safari. «J'aimerais que les gens se focalisent sur ce que je fais, pas sur ce que je porte», avait-elle alors réagi.

En juin, aux États-Unis, alors que son mari était vivement critiqué pour avoir séparé des familles de migrants, elle avait également suscité la perplexité en se rendant dans un refuge pour enfants clandestins avec une veste sur laquelle était imprimé le slogan : «Je m'en fiche complètement, et vous?»

Dans l'entretien à ABC, elle confie «apprécier» malgré tout sa vie de première dame. «J'aime vraiment vivre à Washington et à la Maison-Blanche», assure-t-elle, en se disant prête à soutenir son mari s'il souhaite briguer un autre mandat.

Pas habituée à s'aventurer sur le terrain politique, Melania Trump revient également sur la confirmation controversée du juge Brett Kavanaugh à la Cour suprême, malgré des accusations d'abus sexuels portées contre lui. «Je soutiens les femmes, elles doivent être entendues», juge-t-elle, tout en réclamant des «preuves tangibles».

«Parfois les médias vont trop loin», il faut aussi «soutenir les hommes», ajoute-t-elle en écho aux propos de son mari.

La famille Trudeau couverte de cadeaux

TERESA WRIGHT
La Presse canadienne

OTTAWA — Des lunettes de soleil Ray-Ban. Un sac à main en cuir, édition limitée. Produits de beauté, bijoux somptueux, chaussures, bagages, vêtements pour enfants, accessoires de sport.

Le premier ministre Justin Trudeau et sa femme, Sophie Grégoire Trudeau, sont inondés de cadeaux de la part de dignitaires et de dirigeants mondiaux.

À ces cadeaux souvent protocolaires s'ajoutent toutefois ceux d'entreprises privées, qui espèrent que la famille du premier ministre canadien arborera leurs vêtements et accessoires griffés.

Le commissaire aux conflits d'intérêts et à l'éthique, Mario Dion, affirme que tous les cadeaux figurant au registre public ont obtenu l'approbation de son bureau et sont donc conformes à la loi.

En vertu de celle-ci, tout titulaire d'une charge publique se doit de déclarer publiquement les cadeaux d'une valeur supérieure à 200 $ et de céder à la Couronne ceux valant plus de 1000 $, à moins de payer soi-même la différence. Les cadeaux qui pourraient raisonnablement être perçus comme une tentative d'influencer l'exercice de fonctions officielles doivent être refusés, à quelques exceptions près.

Le commissariat à l'éthique a déterminé que les vêtements et les accessoires de mode offerts à la famille Trudeau constituent une de ces exceptions.

Mais le porte-parole du Nouveau Parti démocratique en matière d'éthique, Charlie Angus, estime que cette tendance grandissante est «problématique».

«Ce qui est inquiétant, c'est que les marques de mode envoient des vêtements à la famille parce que c'est une famille qui est vraiment sous les projecteurs, vraiment dans l'univers d'Instagram et il y a un réel bénéfice pour une entreprise de leur faire porter leur marque de vêtements comme cadeaux», soutient l'élu ontarien.

> Les présents qui peuvent être perçus comme une tentative d'influencer l'exercice de fonctions officielles doivent être refusés

«Le lien avec les intérêts pécuniaires de ces entreprises est clair et direct», relève-t-il.

En effet, les designers font souvent mousser leur marque à l'aide de photographies où l'on peut voir les Trudeau s'affichant avec leurs créations.

North Kinder a par exemple offert au premier ministre des vêtements à l'intention de son fils, Hadrien, en juillet dernier. Un mois plus tard, Sophie Grégoire Trudeau publiait sur les réseaux sociaux une photo où le garçon portait un t-shirt signé North Kinder. L'entreprise établie à Vancouver a ensuite partagé la photo sur sa propre page Facebook à des fins promotionnelles. Ce phénomène est relativement nouveau dans le paysage politique canadien.

La Loi sur les conflits d'intérêts n'est en vigueur que depuis 2007 et ne s'est donc appliquée qu'à deux gouvernements, soit ceux de Justin Trudeau et de Stephen Harper.

M. Harper avait aussi eu droit à son lot de présents : des tableaux, des sculptures et même des cadeaux plus personnalisés, notamment en lien avec son amour des Beatles.

Selon Charlie Angus, les vêtements et les accessoires des créateurs de mode canadiens entrent cependant dans une tout autre catégorie, qui évoque davantage les cadeaux offerts aux célébrités et même aux membres de la famille royale.

«Nous avons affaire à un nouveau genre de politique qui est très axée sur le politicien en tant que vedette, et personne dans le monde ne l'incarne aussi bien que Justin Trudeau et la famille Trudeau», avance M. Angus.

Duff Conacher, cofondateur de Démocratie en surveillance, estime que la famille Trudeau devrait payer de sa poche pour louer ou emprunter des vêtements de marque dont elle souhaite faire la promotion.

Selon un haut fonctionnaire questionné par La Presse canadienne, certains des articles énumérés dans le registre des cadeaux de Sophie Grégoire Trudeau avaient été empruntés ou ont ensuite été donnés à des œuvres de bienfaisance.



La famille du premier ministre Justin Trudeau est inondée de cadeaux de la part de dignitaires et de dirigeants mondiaux, mais aussi d'entreprises privées, ce qui peut poser des problèmes d'éthique, selon certains. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

LOTO QUÉBEC — RÉSULTATS DU : JEUDI 11 OCTOBRE 2018

Grande VIE : 01 11 25 26 39 — Grand NUMÉRO (GN) 6

Lotto 6/D : 6 4 6 3 2 2 5 4 — Quotidienne : 2 71 ; 3 518 ; 4 3450

Sprint D : 11 13 28 41 46

Lotto Poker : 6♠ 7♠ 9♢ 10♢ R♡ — Extra 8562351

Astro : Jour 10 - Mois MAI - Année 82 - Signe SCORPION

Banco : 01 03 04 16 21 23 24 33 36 39 42 43 44 48 53 57 59 61 64 70 — Turbo x 3

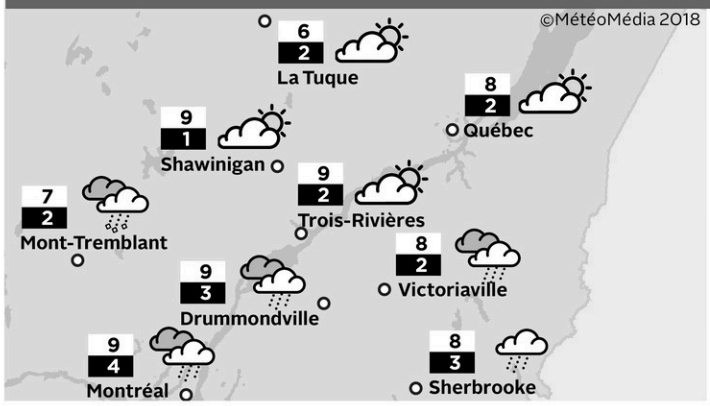
Tout ou Rien : 02 05 07 09 11 13 15 18 19 20 22 23 — Triplex 18 21 30 33 41

Lotto 649 : Ce soir, 5 MILLIONS (approx.) + 1 MILLION GARANTI

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

lotoquebec.com

COUP D'ŒIL MÉTÉO



Demain
Max. 11
Min. 7
Ciel variable
Précipitations : 30 %
Vents du sud-ouest 16 km/h

Lundi
Max. 9
Min. 3
Faible pluie
Précipitations : 80 %
Vents légers

Mardi
Max. 8
Min. 4
Passages nuageux
Précipitations : 20 %
Vents de l'ouest 20 km/h

Mercredi
Max. 8
Min. 1
Averses
Précipitations : 60 %
Vents du sud-ouest 22 km/h

LE SOLEIL

7h04 — 18h07
Durée du jour : 11h03

LA LUNE

Lever : 11h48 — Coucher : 21h12
16 oct. 24 oct. 31 oct. 07 nov.

ALMANACH

Maximum normal	13,3°
Minimum normal	3,1°
Record max	24,4°/1938
Record min	-5,0°/1951

LES MARÉES

La Pérade Hre	La Pérade Ht/m	Trois-Rivières Hre	Trois-Rivières Ht/m
1h36	2 m	2h36	1,4 m
11h06	1,1 m	12h54	1,1 m
14h30	1,6 m	15h33	1,2 m
22h45	1 m		

AU CANADA

Baie-Comeau	Averses	6	2
Barrage Gouin	Ave neige	2	-1
Calgary	Ave neige	1	-5
Charlottetown	Averses	8	4
Edmonton	Variable	1	-4
Fredericton	Averses	8	1
Gaspé	Variable	9	1
Gatineau	Variable	8	3
Halifax	Éclaircies	11	5
Îles-de-la-Mad.	Averses	9	7
La Malbaie	Variable	8	3
La Tuque	Variable	6	2
Ottawa	Variable	9	3
Québec	Variable	8	2
Regina	Ave neige	-1	-5
Rimouski	Averses	6	2
Rivière-du-Loup	Variable	7	3
Saguenay	Averses	6	2
Sept-Îles	Variable	7	2
Toronto	Variable	10	4
Val-d'Or	Ave neige	3	1
Valleyfield	Variable	9	5
Victoria	Soleil	18	5
Victoriaville	Averses	8	2
Yellowknife	Beau	1	-1

LE MONDE

Amsterdam	Beau	25	15
Athènes	Variable	22	15
Boston	Pluie	13	7
Bruxelles	Variable	25	16
Buenos Aires	Ensoleillé	21	14
Hong Kong	Variable	25	24
Lisbonne	Nuageux	26	17
Londres	Éclaircies	23	16
Los Angeles	Averses	23	17
Madrid	Variable	24	16
Mexico City	Averses	23	14
Moscou	Variable	14	8
New York	Pluie	15	7
Paris	Beau	26	17
Rio	Variable	32	26
Rome	Beau	26	13
Tokyo	Averses	19	15
Washington	Averses	15	8

AU SOLEIL

Acapulco	Pluie	27	25
Bermudes	Orages	27	23
Barbades	Orages	29	26
Cancun	Orages	29	26
Fort Lauder.	Orages	31	26
Freeport	Orages	30	25
Key West	Orages	31	27
La Havane	Orages	29	25
Martinique	Orages	31	25
Myrtle Beach	Soleil	24	16
Montego Bay	Orages	31	25
Orlando	Ensoleillé	32	22
Phoenix	Averses	25	17
Puerto Plata	Orages	29	23
Puerto Vallarta	Beau	31	22
San José	Pluie	25	23
Tampa	Soleil	30	21
West Palm B.	Orages	31	25

Météo Média
Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.

LIGUE NATIONALE DE HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

SECTION ATLANTIQUE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Toronto	5	4	1	0	0	4	25	20	8	1-1-0-0	3-0-0-0	4-1-0-0	G-3
Boston	4	3	1	0	0	3	14	11	6	2-0-0-0	1-1-0-0	3-1-0-0	G-3
Buffalo	4	2	2	0	0	2	8	13	4	2-2-0-0	0-0-0-0	2-2-0-0	P-1

SECTION MÉTROPOLITAINE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Caroline	4	3	0	1	0	3	17	11	7	2-0-1-0	1-0-0-0	3-0-1-0	G-3
Columbus	4	3	1	0	0	3	14	11	6	1-1-0-0	2-0-0-0	3-1-0-0	G-2
Washington	4	2	1	1	0	2	18	15	5	2-0-0-0	0-1-1-0	2-1-1-0	P-1

QUATRIÈME AS

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
New Jersey	2	2	0	0	0	2	11	2	4	2-0-0-0	0-0-0-0	2-0-0-0	G-2
N.Y. Islanders	3	2	1	0	0	2	9	5	4	1-1-0-0	1-0-0-0	2-1-0-0	G-1
Pittsburgh	3	2	1	0	0	2	12	13	4	2-1-0-0	0-0-0-0	2-1-0-0	G-1
Philadelphie	4	2	2	0	0	2	16	19	4	0-1-0-0	2-1-0-0	2-2-0-0	G-1
Montréal	**3**	**1**	**1**	**1**	**0**	**1**	**7**	**7**	**3**	**0-1-0-0**	**1-0-1-0**	**1-1-1-0**	**P-1**
Ottawa	**4**	**1**	**2**	**1**	**0**	**1**	**15**	**20**	**3**	**0-1-1-0**	**1-1-0-0**	**1-2-1-0**	**P-2**
Tampa Bay	2	1	1	0	0	0	3	5	2	1-1-0-0	0-0-0-0	1-1-0-0	P-1
N.Y. Rangers	4	1	3	0	0	1	11	16	2	1-1-0-0	0-2-0-0	1-3-0-0	G-1
Detroit	4	0	2	1	1	0	9	15	2	0-1-1-0	0-1-0-1	0-2-1-1	P-4
Floride	2	0	1	0	1	0	5	7	1	0-1-0-0	0-0-0-1	0-1-0-1	P-2

ASSOCIATION DE L'OUEST

SECTION CENTRALE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Colorado	4	3	1	0	0	3	17	9	6	2-0-0-0	1-1-0-0	3-1-0-0	G-1
Nashville	4	3	1	0	0	3	10	8	6	1-1-0-0	2-0-0-0	3-1-0-0	G-1
Chicago	4	2	0	2	0	2	18	18	6	0-0-1-0	2-0-1-0	2-0-2-0	P-2

SECTION PACIFIQUE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Anaheim	4	3	0	0	1	2	11	7	7	1-0-0-1	2-0-0-0	3-0-0-1	P-1
Los Angeles	4	2	1	1	0	2	10	7	5	1-0-1-0	1-1-0-0	2-1-1-0	G-1
San Jose	5	2	2	1	0	2	15	16	5	0-1-0-0	2-1-1-0	2-2-1-0	P-1

QUATRIÈME AS

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Dallas	3	2	1	0	0	2	12	8	4	2-1-0-0	0-0-0-0	2-1-0-0	P-1
Vancouver	4	2	2	0	0	2	16	15	4	1-0-0-0	1-2-0-0	2-2-0-0	G-1
Calgary	4	2	2	0	0	2	15	14	4	1-0-0-0	1-2-0-0	2-2-0-0	P-1
Winnipeg	4	2	2	0	0	2	8	10	4	1-0-0-0	1-2-0-0	2-2-0-0	P-1
St. Louis	3	1	1	1	0	1	10	13	3	1-1-1-0	0-0-0-0	1-1-1-0	G-1
Minnesota	3	1	1	0	1	1	6	9	3	1-0-0-1	0-1-0-0	1-1-0-1	G-1
Arizona	3	1	2	0	0	0	3	6	2	0-1-0-0	1-1-0-0	1-2-0-0	G-1
Vegas	5	1	4	0	0	0	10	19	2	0-1-0-0	1-3-0-0	1-4-0-0	P-3
Edmonton	2	0	2	0	0	0	3	9	0	0-0-0-0	0-2-0-0	0-2-0-0	P-2

LNH

Mercredi 10 octobre
Philadelphie 7 **Ottawa** 4
Vegas 2 Washington 5
Arizona 3 Anaheim 2 (F)
Jeudi 11 octobre
Edmonton 1 Boston 4
Colorado 6 Buffalo 1
San Jose 2 N.Y. Rangers 3 (P)
Vegas 2 Pittsburgh 4
Columbus 5 Floride 4
Washington 0 New Jersey 6
Los Angeles 3 **Montréal** 0
Vancouver 4 Tampa Bay 1
Toronto 5 Detroit 3
Calgary 3 St. Louis 5
Chicago 3 Minnesota 4 (P)
Winnipeg 0 Nashville 3
Samedi 13 octobre
Edmonton à N.Y. Rangers, 13h.
Vegas à Philadelphie, 13h.
Los Angeles **à Ottawa**, 14h.
Detroit à Boston, 15h.
Caroline au Minnesota, 18h.
Vancouver en Floride, 19h.
Pittsburgh **à Montréal**, 19h.
Columbus à Tampa Bay, 19h.
Toronto à Washington, 19h.
N.Y. Islanders à Nashville, 20h.
Anaheim à Dallas, 20h.
St. Louis à Chicago, 20h30.
Buffalo en Arizona, 21h.
Calgary au Colorado, 22h.
Dimanche 14 octobre
San Jose au New Jersey, 13h.
Caroline à Winnipeg, 19h.
Anaheim à St. Louis, 19h.
Lundi 15 octobre
Dallas **à Ottawa**, 19h30.
Los Angeles à Toronto, 19h30.
Detroit **à Montréal**, 19h30.
Minnesota à Nashville, 20h.

MARQUEURS

NOTE: en date du 12 octobre.

	B	A	Pts
Matthews, Tor	9	3	12
Rielly, Tor	3	9	12
Tavares, Tor	6	4	10
Marner, Tor	3	7	10
Bergeron, Bos	5	3	8
Toews, Chi	5	3	8
Seguin, Dal	3	5	8
Voracek, Phi	2	6	8
Marchand, Bos	1	7	8
Pettersson, Van	4	3	7
Debrincat, Chi	4	3	7
Kane, Chi	4	3	7
Radulov, Dal	3	4	7
Kuznetsov, Was	3	4	7
Panarin, Clb	3	4	7
Tkachuk, Cal	1	6	7
Gaudreau, Cal	1	6	7
Rantanen, Col	1	6	7
Mackinnon, Col	5	1	6
Pastrnak, Bos	4	2	6
Oshie, Was	4	2	6
Benn, Dal	3	3	6
Aho, Car	2	4	6
Carlson, Was	2	4	6
Marchessault, Vegas	2	4	6
Chabot, Ott	2	4	6
Tierney, Ott	1	5	6
Malkin, Pit	1	5	6

HOCKEY

RENDEMENT - CANADIEN

NOTE: en date du 12 octobre.

	MJ	B	A	PTS
Byron	3	2	2	4
Lehkonen	3	1	2	3
Domi	3	0	3	3
Shaw	3	1	1	2
Petry	3	0	2	2
Armia	3	1	0	1
Gallagher	3	1	0	1
Hudon	3	1	0	1
Kotkaniemi	3	0	1	1
Tatar	3	0	1	1
Danault	3	0	1	1
Juulsen	3	0	0	0
Peca	3	0	0	0
Mete	3	0	0	0
Price	3	0	0	0
Benn	3	0	0	0
Drouin	3	0	0	0
Reilly	3	0	0	0
Ouellet	3	0	0	0
Plekanec	0	0	0	0
Alzner	0	0	0	0
Niemi	0	0	0	0
Scherbak	0	0	0	0

GARDIENS

	V	D	DPF	Ba	JB	Moy	%Arr.
Price	1	1	1	7	0	2,32	,909
Niemi	0	0	0	0	0	0,00	,000

RENDEMENT - SÉNATEURS

NOTE: en date du 12 octobre.

	MJ	B	A	PTS
Chabot	4	2	4	6
Tierney	4	1	5	6
Lajoie	4	3	2	5
Smith	4	1	3	4
Tkachuk	2	2	1	3
Demelo	4	1	2	3
Boedker	4	0	3	3
White	4	1	1	2
Stone	4	1	1	2
Ryan	4	1	1	2
Duchene	4	0	2	2
Anderson	3	0	1	1
Borowiecki	4	0	0	0
Pyatt	4	0	0	0
Paajarvi	4	0	0	0
Wideman	4	0	0	0
Carey	1	0	0	0
Condon	1	0	0	0
Paul	0	0	0	0
Jaros	0	0	0	0
Harpur	0	0	0	0

GARDIENS

	V	D	DPF	Ba	JB	Moy	%Arr.
Anderson	1	1	1	13	0	4,36	,895
Condon	0	1	0	5	0	5,00	,828

HOCKEY

COLLÉGIAL

SECTION NORD-EST

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Sainte-Foy	10	9	1	0	0	44	22	18
Thetford	11	6	3	0	2	39	35	14
St.Lawrence	10	3	5	2	0	31	39	8
Alma	9	2	7	0	0	29	37	4

SECTION SUD-OUEST

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Saint-Laurent	11	7	3	1	0	41	35	15
Lionel-Groulx	9	6	3	0	0	45	34	12
Abitibi-Témis.	8	3	4	1	0	19	35	7
A.-Laurendeau	10	3	7	0	0	25	36	6

SECTION CENTRE DU QUÉBEC

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
St-Hyacinthe	9	7	1	1	0	32	20	15
Lennoxville	10	6	2	1	1	36	30	14
Laflèche	9	4	4	1	0	31	31	9
Sorel-Tracy	11	3	6	1	1	36	54	8

Vendredi 12 octobre
Thetford 2 Ste-Foy 4
Sorel-Tracy 1 St-Laurent 3
Samedi 13 octobre
St-Hyacinthe en Abitibi, 13h
Alma à St.Lawrence, 14h
Lionel-Groulx à Lennoxville, 16h
Laflèche à A.-Laurendeau, 19h40
Dimanche 14 octobre
St-Hyacinthe en Abitibi, 12h
St.Lawrence à Ste-Foy, 14h30
A.-Laurendeau à Thetford, 15h
St-Laurent à L.-Groulx, 16h
Lennoxville à Sorel-Tracy, 16h

LHJAAQ

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Princeville	12	10	2	0	0	70	47	20
Granby	13	10	3	0	0	67	41	20
Terrebonne	11	9	2	0	0	51	36	18
Montréal-Est	11	7	3	0	1	50	41	15
St-Gabriel	13	7	6	0	0	52	61	14
Côte du Sud	9	6	2	1	0	38	31	13
St-Jérôme	14	5	6	2	1	57	50	13
Longueuil	10	5	4	0	1	45	42	11
Chambly	10	4	4	2	0	36	42	10
Valleyfield	11	3	5	1	2	36	52	9
Lac St-Louis	13	4	9	0	0	30	52	8
Montréal-Nord	11	3	7	1	0	28	45	7
Gatineau	12	2	8	2	0	37	57	6

Mercredi 10 octobre
Granby 1 St-Jérôme 9
Lac St-Louis 1 Montréal-Nord 4
Jeudi 11 octobre
St-Jérôme 5 Valleyfield 2
Vendredi 12 octobre
Chambly 5 La Côte du Sud 6 (P)
Valleyfield 2 Montréal-Est 5
Princeville 6 Montréal-Nord 2
Terrebonne 4 Granby 1
Longueuil 7 Gatineau 3
Lac St-Louis 1 St.-Gabriel 4
Dimanche 14 octobre
St-Jérôme à Lac St-Louis, 13h30.
Valleyfield à Princeville, 14h.
Côte du Sud à Mtl-Nord, 15h.
Longueuil à Granby, 15h30.
Terrebonne à Chambly, 16h.
Gatineau à Montréal-Est, 16h.

HOCKEY

LHJMQ

SECTION EST

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
B.-Comeau	10	8	1	0	1	46	31	17
Rimouski	9	6	3	0	0	45	23	12
Chicoutimi	9	5	2	1	1	31	24	12
Québec	10	5	4	1	0	32	34	11

SECTION OUEST

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
R.-Noranda	9	8	1	0	0	43	24	16
Gatineau	9	5	3	0	1	34	25	11
B.-Boisbriand	7	4	2	1	0	26	18	9
Val-d'Or	8	2	5	1	0	23	39	5

SECTION MARITIMES

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Halifax	9	7	2	0	0	37	25	14
Moncton	9	5	3	1	0	35	27	11
Charlottetown	10	4	5	1	0	27	34	9
Cap-Breton	10	3	6	0	1	35	42	7
A.-Bathurst	8	3	5	0	0	27	32	6
St-Jean	10	2	6	2	0	21	51	6

SECTION CENTRE

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Drummondville	8	5	3	0	0	39	22	10
Victoriaville	9	4	4	0	1	25	33	9
Sherbrooke	9	3	5	1	0	26	35	7
Shawinigan	9	2	7	0	0	24	57	4

Jeudi 11 octobre
Halifax 8 Charlottetown 2
Cap-Breton 2 Québec 6
B.-Comeau 1 Drummondville 7
Vendredi 12 octobre
Halifax 4 Saint-Jean 0
Charlottetown 4 A.-Bathurst 1
B.-Comeau 6 Québec 2
Chicoutimi 3 Sherbrooke 1
Cap-Breton 4 Victoriaville 5 (F)
Moncton 5 R.-Noranda 6 (P)
Gatineau 3 Shawinigan 5
Samedi 13 octobre
Cap-Breton à Rimouski, 16h.
Chicoutimi à Shawinigan, 16h.
Moncton à Val-d'Or, 18h.
B.-Boisbriand à Gatineau, 19h.
Drummondville à R.-Noranda, 19h.
Dimanche 14 octobre
Saint-Jean à Charlottetown, 14h.
Halifax à A.-Bathurst, 14h.
B.-Comeau à Rimouski, 15h.
Sherbrooke à Gatineau, 16h.
Drummondville à Val-d'Or, 16h.
B.-Boisbriand à Victoriaville, 16h.
Mardi 16 octobre
Drummondville à B.-Boisbriand, 19h.

MARQUEURS

NOTE:en date du 12 octobre.

	MJ	B	A	Pts
Zavgorodniy, Rimouski	9	7	10	17
Légaré, B.-Comeau	9	7	8	15
Côté, Québec	9	6	8	14
Lafrenière, Rimouski	9	3	11	14
Abbandonato, R.-N.	8	3	11	14
Alexeyev, B.-Comeau	9	10	3	13
Chekhovich,B.-Comeau	9	4	9	13
McKenna, Moncton	8	2	11	13
Macleod, Drummond.	6	6	6	12
Morand, Halifax	6	5	7	12
Boudrias, Gatineau	8	5	7	12
Kurashev, Québec	9	4	8	12
Harvey-Pinard, R.-N.	8	4	8	12
Fortier, B.-Comeau	9	4	8	12
Lauzon, Drummond.	8	2	10	12
Huntington, Rimouski	9	6	5	11
Durandeau, Halifax	8	6	5	11
Mackinnon, Rimouski	9	5	6	11

MIDGET AAA

SECTION LA COOP

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Lévis	12	12	0	0	0	75	21	34
St-François	13	10	3	0	0	51	34	27
T.-Rivières	12	8	3	1	0	49	27	25
Jonquière	12	5	5	1	1	34	36	15
N.-Dame	11	1	9	0	1	21	62	4

SECTION TACKS

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Magog	12	10	0	1	1	69	25	32
C.C.-LeMoy.	12	6	4	1	1	38	39	19
Lac-St-Louis	12	5	6	0	1	29	36	15
St-Hyacinthe	14	4	9	1	0	34	48	11
Chât.	10	3	6	1	0	23	37	9

SECTION C.C.M.

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
L.-Montréal	13	7	4	0	2	41	35	23
Gatineau	10	7	1	2	0	31	20	21
C.E.-Blondin	12	5	7	0	0	39	42	14
St-Eustache	12	4	7	1	0	28	57	12
Amos	13	3	9	1	0	28	71	9

Vendredi 12 octobre
Magog 6 St-François 7 (P)
L.-Montréal 4 Saint-Hyacinthe 2
Saint-Eustache 2 C.E.-Blondin 4
Lévis à Jonquière, 19h.
N.-Dame 2 T.-Rivières 3
Chât. 1 L.-St-Louis 4
Amos 5 C.C.-LeMoy. 2
Samedi 13 octobre
Magog à N.-Dame, 13h.
Amos à Saint-Eustache, 13h45.
L.-Montréal à Gatineau, 14h.
C.C.-LeMoy. à L.-St-Louis, 15h.
Dimanche 14 octobre
Lévis à St-François, 13h.
T.-Rivières à Jonquière, 13h.
Gatineau au C.E.-Blondin, 13h30.
Saint-Hyacinthe à Chât., 13h35.

SOCCER

MLS

EST

	MJ	V	D	N	BP	BC	Pts
Atlanta	32	20	6	6	67	39	66
New York	32	20	7	5	60	33	65
New York City	32	15	9	8	55	41	53
Philadelphie	32	15	12	5	48	46	50
Columbus	32	13	10	9	39	41	48
Montréal	32	13	15	4	45	52	43
D.C. United	30	11	11	8	55	49	41
N.-Angleterre	31	8	12	11	45	51	35
FC Toronto	31	9	16	6	55	60	33
Chicago	32	8	17	7	47	59	31
Orlando	30	7	19	4	40	68	25

OUEST

	MJ	V	D	N	BP	BC	Pts
FC Dallas	31	16	6	9	51	38	57
Kansas City	31	15	8	8	56	38	53
Los Angeles FC	31	15	8	8	61	46	53
Portland	32	14	9	9	50	46	51
FC Seattle	31	15	11	5	45	33	50
Salt Lake	32	13	12	7	51	54	46
Los Angeles Gal.	32	12	11	9	61	60	45
FC Vancouver	31	12	12	7	49	60	43
Minnesota	31	11	17	3	46	63	36
Houston	31	9	14	8	51	49	35
Colorado	31	6	19	6	32	62	24
San Jose	32	4	20	8	48	69	20

Vendredi 12 octobre
Houston à Los Angeles FC, 22h.
Samedi 13 octobre
Colorado à Minnesota, 14h.
FC Dallas à D.C. United, 16h55.
Orlando en N.-Angleterre, 19h30.

UNIVERSITAIRE

Masculin

	Mj	V	D	N	Pp	Pc	Pts
Montréal	10	8	1	1	28	7	25
Laval	9	5	2	2	12	10	17
UQAM	9	4	1	4	12	5	16
McGill	10	4	4	2	13	15	14
UQTR	10	4	4	2	12	15	14
Concordia	9	1	7	1	7	22	4
Sherbrooke	9	0	7	2	8	18	2

Vendredi 12 octobre
UQTR 1 UQAM 1
Laval 0 McGill 1
Sherbrooke 1 Montréal 4
Dimanche 14 octobre
Concordia à UQAM, 13h
McGill à Sherbrooke, 13h
Montréal à Laval, 13h

Féminin

	Mj	V	D	N	Pp	Pc	Pts
Montréal	11	8	0	3	27	2	27
Laval	11	7	2	2	39	11	23
UQTR	11	5	1	5	13	8	20
McGill	11	5	4	2	16	16	17
UQAM	11	4	5	2	11	16	14
Concordia	11	4	6	1	13	27	13
Sherbrooke	11	2	7	2	14	31	8
Bishop's	11	0	10	1	3	25	1

Vendredi 12 octobre
Laval 1 McGill 3
Sherbrooke 2 Montréal 2
UQTR 1 UQAM 1
Bishop's 0 Concordia 2
Dimanche 14 octobre
Bishop's à UQTR, 13h
Concordia à UQAM, 15h30
McGill à Sherbrooke, 15h30
Montréal à Laval, 15h30

HOCKEY

UNIVERSITAIRE

LIGUE DE L'ONTARIO

Division Est

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Queen's	3	3	0	0	0	9	1	6
McGill	3	2	0	1	0	11	5	5
UOIT	3	2	1	0	0	10	7	4
RMC	3	2	1	0	0	7	9	4
Concordia	2	1	1	0	0	5	4	2
Ottawa	1	1	0	0	0	3	2	2
Carleton	3	0	1	0	2	8	12	2
Laurentienne	1	0	1	0	0	2	5	0
Nipissing	1	0	1	0	0	2	5	0
UQTR	2	0	2	0	0	3	10	0

Division Ouest

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Ryerson	3	3	0	0	0	20	6	6
Windsor	2	2	0	0	0	11	6	4
Brock	1	1	0	0	0	5	3	2
Lakehead	1	1	0	0	0	4	2	2
York	2	1	1	0	0	5	6	2
Western	3	1	2	0	0	8	11	2
Waterloo	3	1	2	0	0	7	16	2
Guelph	1	0	1	0	0	3	4	0
Laurier	2	0	2	0	0	6	10	0
Toronto	2	0	2	0	0	3	8	0

Vendredi 12 octobre
Queen's 3 UOIT 0
Ryerson 6 Toronto 2
Laurier 2 Waterloo 3
Western 2 Lakehead 4
UQTR 2 McGill 6
York 3 Brock 5
Carleton 4 RMC 5 (F)
Samedi 13 octobre
Windsor à Lakehead, 19h
Toronto à Waterloo, 19h
Guelph à York, 19h
Brock à Laurier, 19h07
RMC à UOIT, 19h30
UQTR à Concordia, 19h30.

FOOTBALL

LCF

ASSOCIATION DE L'EST

	MJ	V	D	N	BP	BC	Pts
Hamilton	15	8	7	0	441	361	16
Ottawa	14	8	6	0	359	333	16
Montréal	15	3	12	0	253	448	6
Toronto	15	3	12	0	324	474	6

ASSOCIATION DE L'OUEST

	MJ	V	D	N	BP	BC	Pts
Calgary	14	12	2	0	430	270	24
Saskatchewan	15	10	5	0	386	373	20
Winnipeg	15	8	7	0	466	365	16
Edmonton	15	7	8	0	383	389	14
C.-B.	14	7	7	0	330	359	14

Vendredi 12 octobre
Hamilton 34 Toronto 20
Samedi 13 octobre
Saskatchewan à Winnipeg, 14h.
Ottawa à Edmonton, 17h.
C.-B. à Calgary, 20h.

NFL

ASSOCIATION AMÉRICAINE

SECTION EST

	G	P	N	Moy.	PP	PC
N.-Angleterre	3	2	0	,600	133	108
Miami	3	2	0	,600	99	117
Buffalo	2	3	0	,400	63	118
N.Y. Jets	2	3	0	,400	123	105

SECTION NORD

	G	P	N	Moy.	PP	PC
Cincinnati	4	1	0	,800	153	130
Baltimore	3	2	0	,600	132	77
Cleveland	2	2	1	,500	114	113
Pittsburgh	2	2	1	,500	143	133

SECTION SUD

	G	P	N	Moy.	PP	PC
Tennessee	3	2	0	,600	87	86
Jacksonville	3	2	0	,600	102	86
Houston	2	3	0	,400	115	124
Indianapolis	1	4	0	,200	118	138

SECTION OUEST

	G	P	N	Moy.	PP	PC
Kansas City	5	0	0	1,000	175	129
L.A. Chargers	3	2	0	,600	137	130
Denver	2	3	0	,400	100	131
Oakland	1	4	0	,200	107	149

ASSOCIATION NATIONALE

SECTION EST

	G	P	N	Moy.	PP	PC
Philadelphie	3	3	0	,500	137	117
Washington	2	2	0	,500	83	87
Dallas	2	3	0	,400	83	96
N.Y. Giants	1	5	0	,167	117	162

SECTION NORD

	G	P	N	Moy.	PP	PC
Chicago	3	1	0	,750	111	65
Green Bay	2	2	1	,500	115	114
Minnesota	2	2	1	,500	113	131
Detroit	2	3	0	,400	125	137

SECTION SUD

	G	P	N	Moy.	PP	PC
La N.-Orléans	4	1	0	,800	180	140
Caroline	3	1	0	,750	104	91
Tampa Bay	2	2	0	,500	112	139
Atlanta	1	4	0	,200	133	163

SECTION OUEST

	G	P	N	Moy.	PP	PC
L.A. R

L'explosion du jeu aérien

MIGUEL BUJOLD
La Presse

MONTRÉAL — C'est un double jeu pour la NFL. En changeant certains de ses règlements afin d'améliorer la sécurité des joueurs, le circuit Goodell a par le fait même largement favorisé le jeu offensif. Et les amateurs préfèrent les festivals offensifs aux guerres de tranchées qui se terminent 13-10.

Dire qu'il y a une explosion du jeu aérien et de l'attaque dans la NFL cette année n'est pas exagéré, loin de là. Les points et les touchés abondent et les fans aiment ça. La preuve : dans un univers télévisuel en profonde mutation, les cotes d'écoute de la NFL sont en hausse de 3 % cette saison, selon la maison Nielsen. D'autres facteurs expliquent cette augmentation, mais l'avalanche de points depuis septembre est sûrement le plus important.

Le journaliste Mike Sando, d'ESPN, a écrit un article sur l'explosion du jeu aérien il y a quelques jours. Avant le match de jeudi entre les Eagles de Philadelphie et les Giants de New York, un total de 272 passes de touché avait été lancé cette saison. C'était 25 de plus après les 77 premiers matchs de n'importe quelle autre saison depuis 2002.

LES DÉFENSES SE DÉMÈNENT

Comme l'a fait remarquer Sando, la qualité des quarts-arrières y est pour quelque chose. Andrew Luck est de retour au jeu; Patrick Mahomes et Mitchell Trubisky jouent particulièrement bien à leur deuxième saison; et les recrues Baker Mayfield et Sam Darnold tirent leur épingle du jeu. De nos jours, très peu d'équipes ne comptent pas sur un passeur de bon calibre.

Cela étant dit, il fait peu de doute que la principale raison derrière le phénomène offensif de cette saison est les difficultés posées aux défenses. Les changements aux règlements et l'application plus sévère de certains autres, notamment ceux qui doivent servir à assurer la protection des quarts et des receveurs, ont rendu la tâche des défenses quasi impossible.

Les quarts et les ailiers espacés sont moins craintifs. Des séries offensives qui auraient jadis pris fin se poursuivent grâce à des pénalités qui ne font pas l'unanimité. Et c'est sans parler du fait que les demis défensifs ne peuvent pas toucher aux receveurs après une distance de 10 verges.

DES RECORDS ET DES RECORDS

En septembre, Ryan Fitzpatrick a établi une nouvelle marque de la NFL en obtenant 400 verges ou plus par la passe dans trois matchs consécutifs. Pas Dan Marino, pas Kurt Warner, pas Drew Brees, mais bien Fitzpatrick, un quart médiocre de 35 ans qui a joué pour sept équipes différentes et qui sera de retour sur le banc, dimanche, alors que c'est Jameis Winston qui sera le partant des Buccaneers de Tampa Bay à Atlanta.

À une époque pas si lointaine, un match de 300 verges était considéré comme une excellente journée de travail pour un quart. C'est moins le cas aujourd'hui. Trois cents verges, c'est presque devenu la norme.

À l'attaque!

Plus de touchés dans les 5 premières semaines d'une saison	Plus de points dans les 5 premières semaines d'une saison
2018 › 424 touchés	**2018 ›** 3739 points
2015 › 404 touchés	**2013 ›** 3566 points
2011 › 396 touchés	**2011 ›** 3566 points
2014 › 395 touchés	**2015 ›** 3562 points



Les points et les touchés abondent dans la NFL cette année et la qualité des quarts-arrières y est pour quelque chose. Patrick Mahomes joue particulièrement bien à sa deuxième saison avec les Chiefs. — PHOTOTHÈQUE ASSOCIATED PRESS

De 1966 à 2017, les quarts atteignaient le plateau des 300 verges tous les 3,8 matchs. Dans les cinq premières semaines de la saison, c'est plutôt à chaque 1,4 match. Selon la NFL, le coefficient d'efficacité des quarts était en moyenne de 84,2 entre 2002 et 2017. Il était de 93,4 avant la rencontre de jeudi entre les Eagles et les Giants, un saut de presque 10 points... Démentiel !

Kirk Cousins, lui, est devenu le premier joueur de l'histoire à réussir 30 passes ou plus dans quatre matchs consécutifs. Mais les Vikings du Minnesota n'ont gagné qu'une seule de ces parties!

Dans toute l'histoire de la NFL, il n'y avait jamais eu plus de deux semaines au cours d'une même saison dans lesquelles les quarts avaient totalisé 8000 verges de gains par la passe. Il y en a déjà eu trois lors des cinq premières de cette année...

Cette transformation du jeu aura des répercussions sur la façon dont les équipes construiront leur formation au cours des prochaines années. Tandis que les quarts et les receveurs continueront d'empiler des dizaines de millions, les joueurs qui évoluent à d'autres positions risquent de faire de moins en moins d'argent.

entre vous et moi



lenouvelliste.ca

CLAUDE LORANGER collaboration spéciale, *claude.loranger@icloud.com*

Debbie Savoy-Morel «Pro de l'année» de la PGA Québec



Debbie Savoy-Morel

DEBBIE SAVOY-MOREL a été sélectionnée «Pro de l'année» de la PGA Québec par ses pairs. «C'est tout un honneur puisqu'il s'agit du plus grand titre chez les pros au Québec. Je suis très fière comme première dame au Québec à le recevoir! Je partagerai ce bel hommage avec les membres du club Le Mirage», de souligner la très charismatique Savoy-Morel au bout du fil vendredi. Prochaine étape: elle sera candidate pour le titre de «Pro de l'année» au Canada. Et la grande Debbie accède aux fonctions d'ambassadrice et consultante pour le prestigieux club de golf Le Mirage. Chapeau, Debbie!

Première saison dans la zone payante!

Après une première saison d'existence, les dirigeants de la nouvelle Ligue de balle donnée SPN/Hockey Experts se disent comblés de la tournure des événements grâce à du calibre de haut niveau, des matchs enlevants et un classement assez serré parmi les huit équipes qui ont bataillé ferme tout au long de la saison.

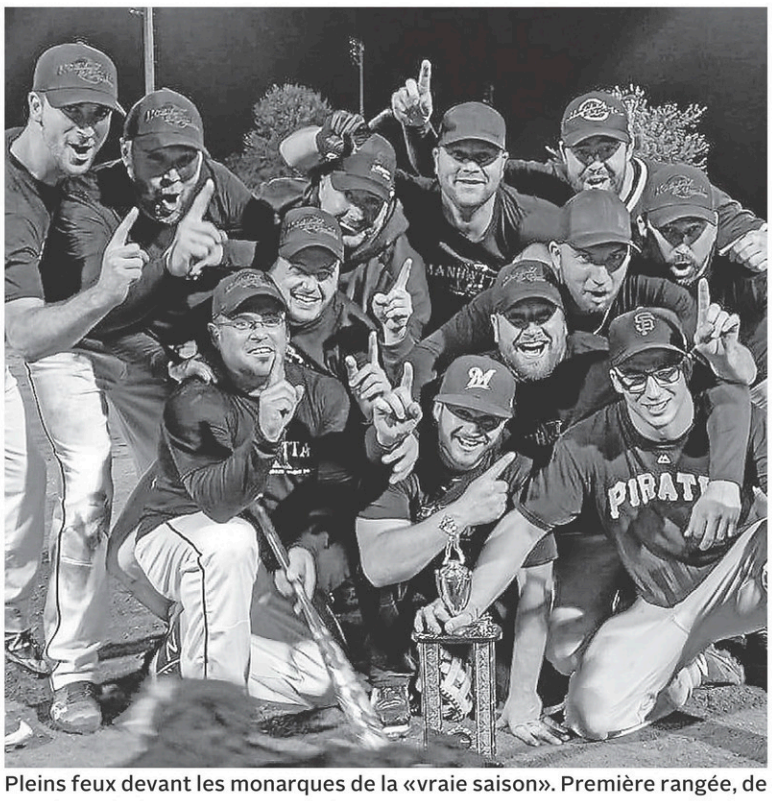
L'organisation a atteint son objectif de permettre aux meilleurs joueurs d'évoluer dans un calibre de jeu compétitif, comparable aux nombreux tournois au Québec et au Canada.

La Brassette L'Ami des entraîneurs **ÉRIC NOËL** et **ANDRÉ «DÉDÉ» CORBIN** a terminé au sommet de la saison régulière. Le Manhattan/Hockey Experts de l'entraîneur **DANY BRONSARD** a été couronné grand champion en séries éliminatoires.

SOIT DIT EN PASSANT

Chez les joueurs qui se sont démarqués au fil de la saison, mentionnons **SIMON GRONDIN**, **MAXIME BOUCHARD**, **MAXIME GRONDIN**, **OLIVIER FOREST**, **DAVID DURAND**, **GUILLAUME BEAUCHEMIN**, **ALEX DESCOTEAUX**, **TOMMY LÉVESQUE**, **HUGUES BUREAU**, **SÉBASTIEN ROUSSEAU**, **JEAN-FRANÇOIS ROBERGE**, **MAXIME BRUNET**, **JEAN-HUGUES FLAGEOLE**, **GUILLAUME MARTEL** et **JEAN-FRANÇOIS MICHAUD**.

Il est d'ores et déjà assuré que la majorité des équipes seront de retour en 2019 dans cette ligue affiliée à Slow-Pitch National (SPN).



Pleins feux devant les monarques de la «vraie saison». Première rangée, de gauche à droite : Dany Bronsard, Hugues Bureau et Pier-Luc Bissonnette. Deuxième rangée : Jean-François Roberge, Jean-Hugues Flageole, Nicolas Chrétien et Dan Gosselin. Troisième rangée : Sébastien Rousseau, Sébastien Dubé, Martin Rouette, Dominic Rompré et Yannick Labonté.

ANDRÉ «DÉDÉ» CORBIN tire sa révérence du coaching après plusieurs saisons fastes comme meneur. De son côté, **ÉRIC LEMAIRE** ferme les livres de son équipe de tournoi les Panthers qui lui ont permis de vivre des expériences enrichissantes, dont la victoire au championnat canadien en 2013 à Hamilton et la participation à deux championnats mondiaux en Floride en 2016 et 2018. Lemaire poursuivra sa mission de gestionnaire de la Ligue SPN tout en continuant de jouer pour le plaisir.

Soulignons l'appui des partenaires: Hockey Experts Trois-Rivières, Restaurant Normandin de TRO, Promotions Elka, Crossfit TR et Easton Canada/Brian Massie.

EN VITESSE

DE WILLIAM COUTURE À GUILLAUME BEAUDOIN

Chez le Formule Fitness de Bécancour, le nouveau capitaine **WILLIAM COUTURE** (un ancien de Sherbrooke et Rimouski dans la LHJMQ) se comporte comme un guerrier et il est un bel exemple de détermination pour la troupe de **KEVIN DESROCHERS**... Les sudistes sont en voiture entre les poteaux avec **NICOLAS LACHANCE** et **DANY DALLAIRE** (qui effectue un retour au jeu après une pause de sept saisons). Rappelons que Dallaire peaufine le jeu de Lachance chez les Patriotes de l'UQTR... Rapide, explosif et possédant des habiletés incroyables, **NICOLAS CARRIER** se positionne comme le joueur étoile des Bécancourois.

• • • • •

L'équipe de soccer féminin des Patriotes de l'UQTR de l'entraîneur **DURNICK JEAN**, bien secondé par **MARIE-ÈVE NAULT**, connaît le meilleur début de saison de son histoire. Ils comptent entre autres sur l'excellente gardienne **GABRIELLE LAMBERT** et la joueuse **MARIE-LAURENCE OUELLET**.

• • • • •

FRANÇOIS ROY, sa douce **HÉLÈNE**, ainsi que leur fils **MARTIN**, sa conjointe et les trois enfants ont vécu toute une expédition de 18 jours en Europe.

• • • • •

Plusieurs hockeyeurs locaux enfilent le maillot des Patriotes de l'UQTR de l'entraîneur **MARC-ÉTIENNE HUBERT** cette saison. Il s'agit de **JONATHAN DESCHAMPS**, **JULIEN GAGNÉ**, **SAMUEL HOULD**, **NICOLAS LACHANCE**, **FRÉDÉRIC LEMAY-BÉGIN**, **RAPHAËL LAROSE** et **GUILLAUME BEAUDOIN**.

DANS LES COULISSES DU SALON DES VINS...

Sous la coprésidence honoraire de **JOSÉE DOUVILLE** (Banque Nationale) et **MARIO PARADIS** (ex-brillant défenseur des Patriotes), la 27e édition du Salon des vins de l'UQTR et de la SAQ, en collaboration avec la Financière Banque Nationale et la Banque Nationale, a connu un retentissant succès. Au-delà des espérances...

Et c'est en grande partie grâce à l'implication des 170 étudiants-athlètes des Patriotes, employés de l'UQTR, partenaires et bénévoles. Le Salon est devenu un gros événement impliquant plusieurs acteurs... L'engagement, la collaboration et la complémentarité de chacune de ces parties prenantes représentent la clé du succès et permettent d'annoncer des retombées qui dépassent les attentes...

Ainsi, la somme record de 81 400 $ a été amassée. Ce montant sera déposé au Fonds des Patriotes de la Fondation de l'UQTR pour des bourses d'études destinées aux étudiants-athlètes des neuf équipes sportives des Patriotes de l'UQTR (badminton, cheerleading, cross-country, golf, hockey masculin, natation, soccer féminin, soccer masculin et volleyball féminin).

UN SUCCÈS D'ÉQUIPE

Le comité organisateur comprenait: **DANY TRAHAN** (SAQ), **MARTIN ABEL** (SAQ), **JEAN POLIQUIN** (Financière Banque Nationale), **MARTIN LAMPRON** (La Maison de Débauche), **DANIEL MILOT** (Fondation de l'UQTR), **MARIE-CLAUDE TRÉPANIER** (UQTR), **CLAUDE HUARD** (Corporation du sport interuniversitaire de l'UQTR), **ISABELLE LA VERGNE** (UQTR), **MÉLISSA GOYETTE** (UQTR), **SYLVAIN BOURQUE** (UQTR), **YAËL BLANCHET GODBOUT** (UQTR), **CHRISTIAN GAGNON** (UQTR) et **DANIEL PAYETTE** (UQTR).

S'ajoutent à cette liste plusieurs bénévoles : **KATHLEEN BÉLANGER**, **MARC GERVAIS**, **LOUIS-SIMON TANCRÈDE**, **ANNICK BELLEVILLE**, **VALÉRIE BARIL-SABOURIN**, **MICHELLE DUGAL**, **MARTIN LAMBERT**, **YVES BÉGIN**, **RENÉ MARTIN**, **LYNDA ST-GERMAIN**, **MARIE-NOËLLE VANASSE**, **VALÉRIE BARIL-SABOURIN**, **LYNA VEILLETTE**, **ANABEL DEMERS**, **CHANTALE TRÉPANIER**, **ANNIE GODON**, **NICOLE VALLERAND** et **DIANE CHOUINARD**.

Parmi les personnes qui ont défilé au CAPS Léopold-Gagnon, il y avait **ALAIN LABRECQUE**, **LOUIS BEAUDET**, **MARC-ÉTIENNE HUBERT**, **MATHIEU GRAVEL**, **ALEXANDRE MÉLANÇON**, **DANY DALLAIRE**, **MIKAËL LANGLOIS**, **SHANY BLACK**, **PIERRE-ALEXANDRE BOISVERT**, **ROCH GOYETTE**, **MARIE-ÈVE GIROUARD**, **DANIEL TERRAULT**, **ROBERT LEBRUN**, **MICHEL BOUCHER**, **PIERRE CLERMONT** et **ANDRÉ YOUNG**.

CLUB DES AS

Le jeune **THOMAS LEMAY** (12 ans) a réussi son deuxième trou d'un coup en 27 jours. C'est arrivé au club de golf Château-Bromont lors d'un tournoi du Réseau du Sport Étudiant du Québec (RSEQ). Il est le fils de **GHISLAIN LEMAY** qui fut champion du Ki-8-Eb à cinq reprises.

CHAMPIONNAT DE L'AMÉRICAINE

La finale avant la finale

FRÉDÉRIC DAIGLE
La Presse canadienne

La série de championnat de l'Américaine promet d'être excitante alors qu'elle mettra aux prises les deux meilleures formations du baseball en 2018. Une finale avant la finale, en quelque sorte.

Les Red Sox de Boston seront les hôtes des Astros de Houston à compter de samedi (20h) pour cette série au meilleur de sept rencontres. Avec 108 et 103 victoires respectivement, ces deux formations n'ont pas joué beaucoup de mauvais matchs.

Les deux équipes pourraient fournir ensemble une équipe d'étoiles : les Mookie Betts, J.D. Martinez, Andrew Benintendi, Chris Sale, Rick Porcello, David Price et Craig Kimbrel du côté de Boston; Jose Altuve, Carlos Correa, Alex Bregman, George Springer, Justin Verlander, Dallas Keuchel, Gerrit Cole et Roberto Osuna de l'autre. Le «facteur wow!» sera élevé!

Ces deux formations ont marqué près de 1700 points au cours de la dernière campagne. Boston a d'ailleurs terminé au premier rang dans neuf statistiques offensives, dont la moyenne, la moyenne de présence sur les buts et la moyenne de puissance. Ce sont aussi les Red Sox qui ont frappé le plus de coups sûrs, de doubles et marqué le plus de points.

Cette attaque redoutable devra redoubler d'ardeur, puisqu'elle se frottera au meilleur personnel de lanceurs de tout le baseball. Ce sont les Astros qui ont concédé le moins de points, de coups sûrs, de circuits. Et c'est face aux lanceurs de Houston que les frappeurs ont conservé la pire moyenne au bâton en 2018, soit ,217. Ce sont également les lanceurs des Astros qui ont obtenu le plus de retraits sur des prises, avec 1687.

Seule ombre au tableau : la relève des Red Sox. Eduardo Rodriguez, Kimbrel et Brandon Workman montrent des moyennes de points mérités oscillant entre 10,13 et 13,50! La clé pour les Astros, s'ils ne sont pas capables de prendre les devants face aux partants des Red Sox, sera de s'assurer de faire monter le nombre de lancers de ceux-ci le plus possible, afin de forcer Alex Cora à utiliser son enclos.

DUELS PROMETTEURS

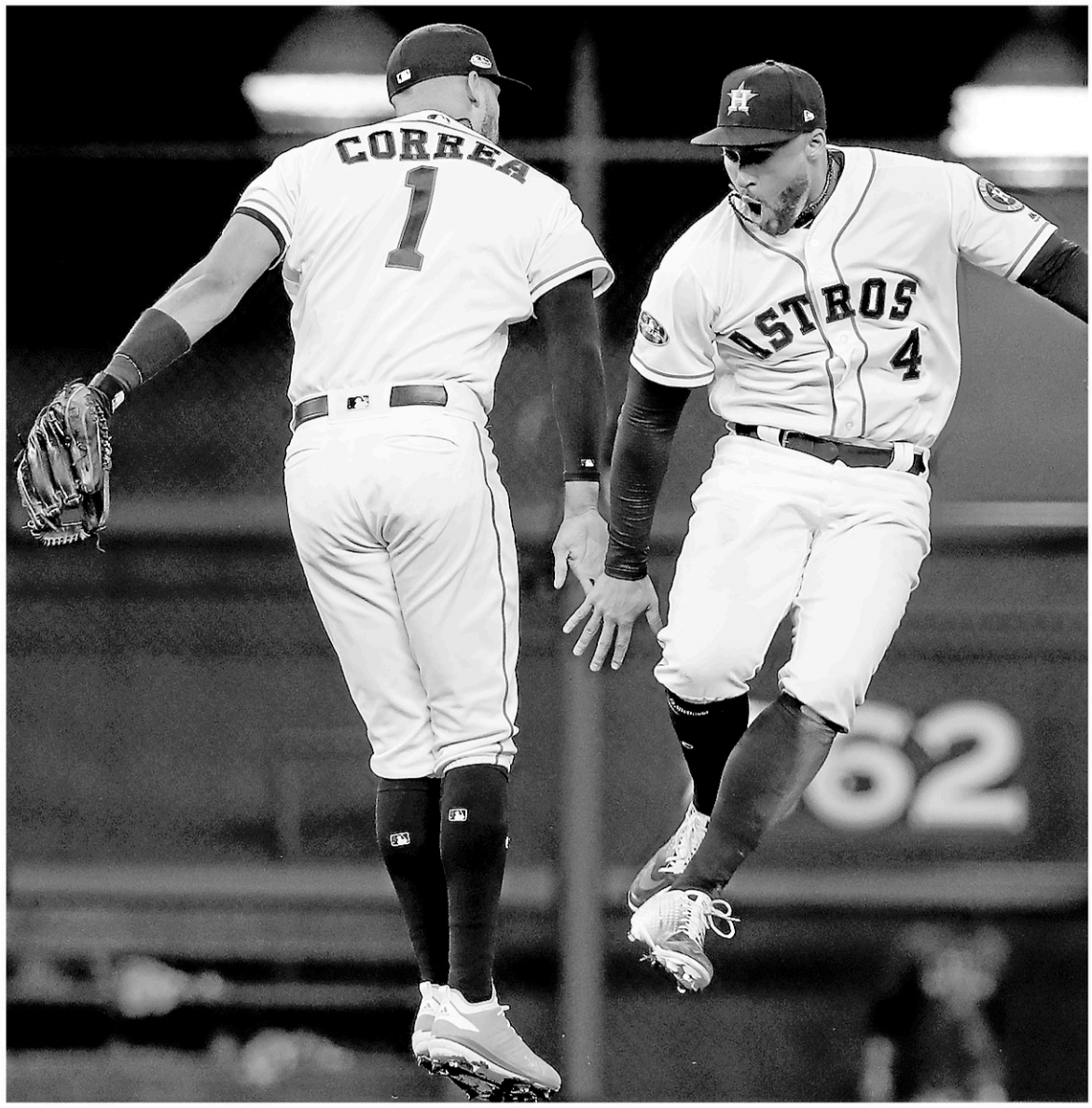
Les deux premiers duels au monticule sont prometteurs : Sale (12-4, 2,11) lancera les hostilités face à Verlander (16-9, 2,52). Ces deux lanceurs ont réussi 527 retraits sur des prises cette saison, dont 290 par Verlander uniquement.

Dans le deuxième match (dimanche, 19h), Cora a décidé de faire confiance à Price (16-7, 3,58), malgré ses ennuis face aux Yankees au premier tour. A.J. Hinch enverra quant à lui Cole (15-5, 2,88) dans la mêlée.

Même dans l'abri, il y aura une certaine rivalité. Cora était le bras droit de Hinch quand les Astros ont remporté leur Série mondiale l'an dernier.

Les Red Sox viennent de disposer de leurs grands rivaux, les Yankees, en quatre rencontres au cours desquelles leur slogan pour ces matchs éliminatoires, «*Do Damage*», a pris tout son sens. Après avoir malmené J.A. Happ dans le premier match, l'attaque des Red Sox a tonné pour 16 points dans le troisième match avant de forcer une sortie hâtive de C.C. Sabathia dans le dernier duel.

Quant aux Astros, champions en titre de la Série mondiale, ils ont balayé les Indians de Cleveland en trois petits matchs. Au cours des 27 manches disputées dans cette série, ils n'ont tiré de l'arrière que pendant cinq d'entre elles.



Carlos Correa (1) et George Springer (4) ne portaient vraiment plus à terre après la victoire des Astros sur les Indians, samedi dernier à Houston. — PHOTO AP, DAVID J. PHILLIP



Usain Bolt a touché deux fois la cible dans son premier match amical titulaire avec les Central Coast Mariners. — PHOTO: AGENCE FRANCE PRESSE

SOCCER

Bolt brise la glace en Australie

SYDNEY (AFP) — L'ancien roi du sprint Usain Bolt a inscrit un doublé à son premier match amical comme titulaire sous le maillot des Central Coast Mariners, de quoi espérer plus que jamais un contrat professionnel.

«C'était très important: une première titularisation et deux buts marqués. Je me sens bien. C'est pour cela que j'ai travaillé. J'essaie d'être meilleur et je suis sur la bonne voie pour y arriver», a réagi l'ex-champion olympique après la victoire de 4-0 contre une équipe de deuxième division de la Premier League australienne.

Le Jamaïcain n'a pas encore signé de contrat professionnel avec les Mariners mais compte bien le faire avant le début de la saison de A-League, prévu la fin de semaine prochaie. «Je suis appliqué, c'est pour cela que je suis ici, pour faire de mon mieux et essayer d'intégrer l'équipe.»

Le match contre South West United a débuté devant plus de 5000 spectateurs, une grosse affluence pour un match d'avant-saison en Australie. Mais Bolt, parfois mal placé, peinait à suivre le rythme et manquait des occasions. Il a regagné les vestiaires un peu diminué, après avoir reçu un mauvais coup dans le bas-ventre.

En deuxième période, l'homme le plus rapide du monde sur 100 et 200 m a d'abord utilisé sa vitesse légendaire pour déborder balle au pied un défenseur, avant de tromper le gardien d'un tir à ras de terre du pied gauche. «L'Éclair» a fêté ce premier but avec son geste signature, les doigts vers le ciel, celui qu'il exécutait après chacune de ses grandes victoires en athlétisme.

Numéro 95 sur le dos, référence à son record sur 100 m (9,58), la superstar jamaïcaine a ensuite profité d'une erreur défensive pour inscrire son second but. «Je suis juste heureux d'avoir eu ma chance et je suis fier de moi», a confié Bolt, qui a obtenu six tirs en tout avant d'être remplacé. Il a passé le reste du temps à signer des autographes pour des centaines d'amateurs au Campbelltown Stadium.

L'octuple champion olympique, qui tente à 32 ans une reconversion dans le football pro, reconnaît qu'il a «encore beaucoup à apprendre». Selon lui, la balle est désormais dans le camp des dirigeants du club.

«Ils m'ont vu à l'entraînement, ils ont vu ce dont je suis capable, donc ils doivent analyser cela et se demander: est-il assez bon pour ce club? Et ensuite m'annoncer la réponse.»

L'entraîneur Mike Mulvey, récemment installé à son poste, a indiqué qu'il préférait se concentrer sur le premier match de la saison, le 21 octobre contre Brisbane Roar. Il a quand même félicité le néo-footballeur pour son doublé. «Vous devez être très heureux pour lui, n'est-ce pas?» a-t-il lancé aux journalistes. Cette saison, avec ou sans Bolt, les Mariners chercheront à faire mieux que leur dernière place de l'an passé.

TAEKWONDO

Deux maîtres, un couple

LOUIS-SIMON GAUTHIER
ls.gauthier@lenouvelliste.qc.ca

SHAWINIGAN — Quand elle a rencontré Pascal Boisvert il y a une vingtaine d'années, Cyndie Tremblay a vite compris que le taekwondo occuperait son quotidien, si elle acceptait bien sûr de poursuivre sa route avec celui qui avait pour idoles Jean-Claude Van Damme, Chuck Norris et Bruce Lee.



La vie de Cyndie Tremblay et Pascal Boisvert tourne autour du taekwondo depuis plus de 20 ans. — PHOTO: STÉPHANE LESSARD

Elle a finalement dit oui. Et avec le recul, elle ne regrette pas sa décision. Des heures d'entraînement, une multitude de combats et deux enfants plus tard, les amoureux ont vécu un moment fort spécial, la semaine dernière, en graduant ensemble lors d'un séminaire organisé par le Grand maître Tony Achkouti, un arbitre de renommée mondiale.

Pendant que Pascal Boisvert devenait Grand maître septième dan, Cyndie Tremblay obtenait son statut de maître cinquième dan. Des couples de maîtres en taekwondo au pays, il n'y en a pas beaucoup.

«Il m'a donné la piqûre dès le premier cours», se souvient celle qui n'avait jamais pratiqué le taekwondon avant d'être présentée à son futur époux par des amis communs.

«Il faisait du taekwondo depuis quelques années et j'ai simplement décidé d'embarquer avec lui.»

À l'époque à Shawinigan, il n'y avait pas de club de taekwondo olympique. À La Tuque, d'où il est originaire, Boisvert a appris les bases de cet art martial sud-coréen grâce aux enseignements de Luc Mercier, son mentor.

«On voyageait entre La Tuque et Québec pour s'entraîner. Je venais de Chibougamau, lui de La Tuque. J'ai appris à la dure, avec les coups de pieds dans le plastron, sauf que ç'a cliqué tout de suite. J'ai vraiment aimé ce sport dès ma première séance», sourit Cyndie Tremblay, qui n'a jamais douté qu'elle gravirait ensuite les échelons.

«Oui, je me suis dit qu'à 40 ans, je deviendrais maître en taekwondo. Je n'ai jamais pensé à abandonner. Enceinte de huit mois, j'étais pas mal fière de pouvoir faire la *split*!»

On comprend pourquoi le courant passe aussi bien entre les deux. Au début, Boisvert n'était pas seulement athlète en taekwondo, il entraînait aussi sa blonde. Luc Mercier n'était pas très loin, lui qui est encore, aujourd'hui, une sommité dans le domaine.

«Ç'a été le coup de foudre, autant en amour que pour le taekwondo», convient Pascal Boisvert, qui a fini par ouvrir son école à Shawinigan. En 2018, il enseigne le taekwondo dans plusieurs villes de la région, incluant quatre écoles primaires, appuyé par sa fidèle complice, à qui il a uni sa destinée en 2011.

«On forme une bonne équipe. L'année dernière, je suis allé à Calgary avec une de nos athlètes, Ariane Grenier, pour le championnat canadien. C'est Cyndie qui a pris le relais pour tous les cours. On a deux caractères forts, j'ai parfois été assez sévère quand je l'entraînais, j'en ai reçu des claques derrière la tête, mais regarde où cela nous a mené», s'exclame en riant Boisvert, dont les propos sont repris par sa douce.

«Il y a eu des flammèches! Mais si c'était à recommencer, je dirais oui. On a vécu de belles choses ensemble grâce au sport. Le taekwondo, c'est bien plus que des coups de pieds!»

C'est, entre autres, plusieurs médailles récoltées sur la scène québécoise. Boisvert a même été sacré champion canadien en 1997. Mais pour eux, c'est surtout l'amour.

NBA

Boucher signe avec les Raptors

TORONTO (PC) — Le Montréalais Chris Boucher a signé un contrat à deux volets avec les Raptors de Toronto.

Âgé de 25 ans, Boucher a inscrit neuf points, deux rebonds et quatre blocs à sa fiche en 19 minutes de jeu réparties sur quatre matchs préparatoires avec les Raptors.

Boucher a donc fait le nécessaire pour obtenir le deuxième contrat à deux volets des Raptors – Jordan Loyd avait déjà signé le premier.

La saison dernière, Boucher avait un contrat à deux volets avec les Warriors de Golden State. Il a participé à un match avec les Warriors et a affiché des moyennes de 11,8 points, 7,5 rebonds et 2,1 blocs en 20 rencontres à Santa Cruz, dans la G-League.

HOCKEY UNIVERSITAIRE

Guindon se dresse devant les Patriotes

STEVE TURCOTTE
steve.turcotte@lenouvelliste.qc.ca



Les Patriotes ont cédé une deuxième fois en autant de matchs face aux Redmen. — PHOTO: SYLVAIN MAYER

SHAWINIGAN — Les Patriotes de l'UQTR ont subi un deuxième revers en autant de sorties depuis le début de la saison face aux Redmen de McGill. Cette défaite de 6-2 porte le sceau de Louis-Philip Guindon, le portier des Redmen, qui a fourni 38 arrêts à son équipe.

Guindon n'a cédé qu'en désavantage numérique, en début de troisième période. Les buts de Loïk Léveillé et Olivier Caouette ont ramené les Patriotes dans le match, provoquant un écart d'un seul but.

En avance 3-2 à ce moment, les Redmen n'ont pas tardé à répliquer grâce à Antoine Dufort-Plante et ils ont marqué deux autres fois avant la fin de la troisième pour s'offrir les deux points à l'enjeu.

«On a commencé ce match en retard», déplorait le pilote Marc-Étienne Hubert.

«Un but accordé dans la première minute de jeu, puis un revirement coûteux qui fait 2-0. Pas évident de jouer du hockey de rattrapage, face à un gardien qui a été extraordinaire. Guindon a notre numéro, il joue toujours bien contre nous...»

Les Patriotes disputeront un troisième match sur la route samedi soir en rendant visite aux Stingers de Concordia. Les Stingers montrent quant à eux une fiche d'un gain et un revers.

«Les Stingers ne jouaient pas ce soir, ils nous attendent de pied ferme. Ce n'est pas un calendrier facile! Chose certaine, il faut mieux entreprendre ce match-là.»

BASKETBALL COLLÉGIAL

Vent de jeunesse chez les Diablos



VINCENT GAUTHIER
vincent.gauthier@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — À l'aube de sa sixième saison à la barre du programme de basketball féminin des Diablos de Trois-Rivières, l'entraîneur Faisal Docter s'apprête à affronter un nouveau défi en première division du réseau collégial de basketball féminin alors qu'il misera sur son alignement le plus jeune, à la suite du départ de nombreuses joueuses au terme de la dernière campagne.



Au sein d'une équipe très jeune, Jasime Martel, Meredith Bélanger et Sophie Gobeil auront un rôle important à jouer chez les Diablos. — PHOTO: SYLVAIN MAYER

Du lot, Sophie Gobeil sera la seule joueuse de troisième année à endosser le maillot rouge et blanc, appuyée par cinq joueuses de deuxième année. À ce groupe, ce sont donc pas moins de six recrues qui se grefferont au noyau trifluvien. «C'est mon groupe le plus jeune depuis que je suis en poste. On va prendre le temps de bien enseigner pour faire progresser l'équipe. En même temps, il va falloir apprendre à adopter l'éthique de travail nécessaire pour évoluer à ce niveau. Tout le monde a la volonté de travailler fort. Maintenant, il s'agit de mettre cette volonté en pratique», prévient-il.

Parmi les morceaux importants à remplacer, il y aura inévitablement les jumelles Fredlyne et Fredlaine Verrier qui faisaient la loi sous les paniers. Avec une formation beaucoup plus petite, les Diablos devront maintenant se serrer les coudes pour récupérer les rebonds. En revanche, la clé pourrait se trouver ailleurs pour les Rouges. «On est vraiment petites comparativement aux autres équipes. Ça va nous prendre du bon *shooting* pour gagner des matchs et aussi un effort collectif au rebond.»

Respectivement deuxième et troisième marqueuses la saison passée, Meredith Bélanger (12,3 points/match) et Jasmine Martel (11,6 points/matchs) auront assurément leur mot à dire dans les succès collectifs. «Une grosse partie de l'attaque va reposer sur elles», admet Docter.

L'entraîneur a également de bons mots pour Aminata Diop, qui devrait être prête à prendre des minutes plus importantes cette saison. «Elle a beaucoup progressé. Elle a mis beaucoup d'heures à l'entraînement cet été. Je suis fier de son développement.»

Quant à la contribution des recrues, Docter estime qu'elle pourrait venir de Mia Bleu-Voua, qui arrive des Estacades, et Amélie Collin, originaire de Rimouski qui a joué au Séminaire Saint-François. «On a une belle cohorte de recrutement. Mais ces deux filles-là sont celles qui sont le plus prêtes à contribuer dès cette saison.»

Écartées en quarts de finale le printemps dernier, après une saison de six victoires et huit défaites, les Diablos ont une lourde commande sur les bras au sein d'un circuit où les meilleures équipes ont continué de s'améliorer.

«L'an passé, l'équipe n'a pas été épargnée avec beaucoup de blessures. Cette année, depuis qu'on a formé l'équipe, les filles travaillent bien et elles montrent une chimie incroyable. Ce n'était pas toujours facile à ce niveau l'an passé..», laisse tomber Docter.

Les Diablos lanceront leur saison dimanche, dès 13 h, en recevant la visite des Cougars du Collège Champlain-Lennoxville au gymnase du pavillon des Sciences.

FOOTBALL COLLÉGIAL

Gare aux excès de confiance

VINCENT GAUTHIER
vincent.gauthier@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Avec une parité aussi équilibrée, les choses évoluent rapidement en deuxième division du circuit collégial de football. Relégués à l'avant-dernier rang du classement il y a à peine une semaine, voilà que les Diablos attaqueront leur défi du week-end, perchés au troisième rang.

Les protégés de François Dussault peuvent même se permettre de jeter un coup d'oeil vers les deux premières positions. Cependant, le Diable en chef est loin de faire une obsession avec le classement.

À vrai dire, il sert plutôt une mise en garde à ses équipiers contre les excès de confiance après leur grosse victoire du week-end dernier contre les Islanders du Collège John-Abbott.

«Dans les deux dernières années, quand on gagnait un gros match, on avait tendance à reculer lors du match suivant plutôt que de progresser. Là, on a une belle occasion de bâtir sur une belle performance, c'est à nous d'en profiter.»

Samedi après-midi, les Diablos (3-3) se déplaceront donc en Estrie pour se frotter aux Volontaires du Cégep de Sherbrooke (2-3). Après avoir entamé la saison avec deux gains, voilà que les Sherbrookois nagent en eaux troubles avec trois revers d'affilée.

«On s'en va en territoire hostile face à une équipe qui nous ressemble beaucoup et qui a eu beaucoup de temps pour se préparer à notre visite. Ça va être un match de séries», prévient Dussault, vantant au passage le travail de son quart de deuxième année Charles Cossette (1004 verges, 6 touchés et 2 interceptions).

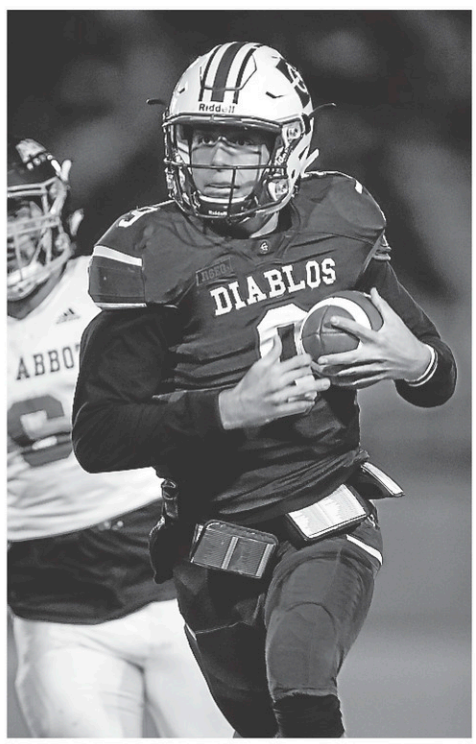
«Il est de plus en plus efficace dans son rôle. Ça paraît qu'il a progressé depuis l'an dernier. Il prend de bonnes décisions et il est capable de faire les jeux qui font la différence quand le match est serré.»

D'ailleurs, l'entraîneur-chef ne croit pas miser sur une attaque unidimensionnelle avec un jeu au sol performant. Il estime que la voie aérienne peut aussi faire des dommages.

«C'est vrai que notre porteur de ballon Michaël Morin a d'excellents chiffres (672 verges, 7 touchés). Mais je pense qu'on est complet. À vrai dire, on essaie de profiter de ce que l'adversaire nous donne. Je trouve qu'on distribue le ballon assez bien à travers notre alignement.»

LOURDE TÂCHE À SHAWINIGAN

Du côté de la troisième division, les Électriks du Collège Shawinigan (0-5)recevront la visite des meneurs au classement général, les puissants Gaillards du Cégep de Jonquière (5-0). Plus tôt cette saison, Shawiniganais avaient baissé pavillon 95-13 face à ces mêmes rivaux.



Le quart Charles Cossette et ses coéquipiers ont rendez-vous à Sherbrooke, samedi après-midi. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

Julien reconnaît les efforts de Drouin

MICHEL LAMARCHE
La Presse canadienne

BROSSARD — Le Canadien de Montréal continue d'avoir des ennuis au cercle des mises en jeu et Jonathan Drouin n'en est nullement responsable. Ce qui ne veut pas dire que tout va bien pour le talentueux attaquant de Sainte-Agathe.

Depuis que les activités ont repris dans la LNH, Drouin est toujours à la recherche d'un premier point. Et ça inclut les quatre parties du calendrier préparatoire auxquelles il a participé en septembre.

Pour connaître du succès à moyen et à long terme, le Canadien a besoin d'un Jonathan Drouin productif offensivement. Claude Julien y a fait allusion après la séance d'entraînement, vendredi, sans pour autant remettre en question son ardeur au travail. Toutefois, il le sent frustré.

«Il nous faut de la production de sa part. C'est évident pour tout le monde. Hier (jeudi), j'ai trouvé qu'il avait joué avec beaucoup d'énergie, qu'il avait patiné avec vigueur. Toutefois, il y a de la frustration de sa part sachant qu'il doit produire et qu'il n'y arrive pas.»

Selon Julien, une partie du travail à faire pour corriger le tout vient de Drouin.

«Il affiche la bonne attitude dans ce sens qu'il veut compétitionner. Maintenant, il doit essayer de simplifier les choses. Au lieu d'effectuer trop de passes, il doit tirer au but plus souvent. Au lieu d'essayer de déjouer trois joueurs et perdre le disque, peut-être devrait-il envoyer la rondelle en zone adverse. Il a les succès de l'équipe à cœur et il veut bien faire. Il lui reste à le faire de la bonne façon.»

La relance de Drouin passe aussi par Julien lui-même, a ajouté l'entraîneur-chef. Or, à l'entraînement de vendredi, Drouin patrouillait le flanc gauche auprès de Max Domi et non Jesperi Kotkaniemi, comme lors des premiers moments du camp.

«C'est une sorte de partenariat. Mon travail est de trouver les bonnes combinaisons de joueurs. Je sais qu'ils (Drouin et Domi) ont eu du plaisir à jouer ensemble, mais ils n'ont pas eu l'occasion de bâtir une grande chimie ensemble. Ils ont eu un match et quelques séances d'entraînement pour le faire. C'est encore tôt en saison et c'est encore le temps d'essayer de trouver les meilleurs trios possible. Nous faisons des expériences pendant les entraînements et nous verrons ce que nous allons faire lorsque viendra le match.»

Drouin reconnaît qu'il ne crée peut-être pas autant d'occasions de marquer qu'il en est capable. Cependant, il garde espoir de mettre fin à sa disette à court terme et il se fie sur son expérience.

«J'essaie de m'en sortir. Ça va arriver durant la saison où tu n'as peut-être pas autant de chances de marquer ou que tu n'en profites pas. Je continue de travailler. Je l'ai déjà vécu déjà dans la Ligue nationale. Il faut que je continue de faire ce que je dois faire et ça va débloquer.»



Depuis que les activités ont repris dans la LNH, Drouin est toujours à la recherche d'un premier point. — PHOTO: LA PRESSE CANADIENNE

Retour à Ottawa serein pour Phaneuf

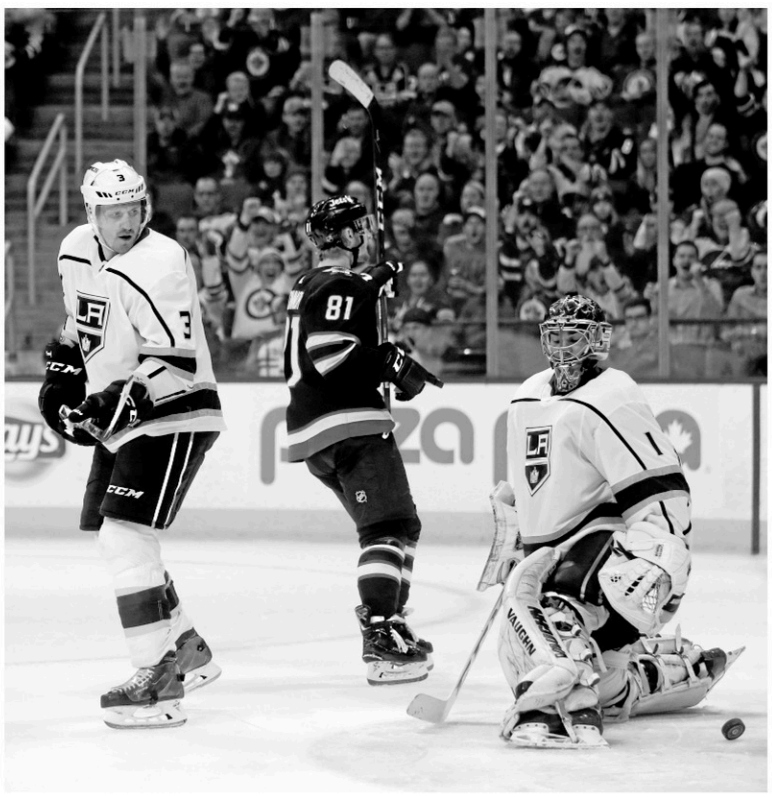
MARC BRASSARD
mbrassard@ledroit.com

Dion Phaneuf a déjà été échangé trois fois au cours de sa carrière, mais il vivra une première samedi après-midi quand il affrontera les Sénateurs d'Ottawa : il n'a jamais joué un match pour lequel il était payé par les deux équipes.

« Je n'avais pas pensé à regarder ça sous cet angle, tu es le seul à m'y avoir fait penser», a dit le défenseur des Kings de Los Angeles au représentant du *Droit* après un entraînement hors glace tenu au Complexe sportif de l'Université d'Ottawa.

Dans le cadre de l'échange du 13 février dernier qui a envoyé Phaneuf et le centre Nate Thompson à Hollywood en retour de Marian Gaborik (blessé) et Nick Shore (passé à Calgary peu après), les Sénateurs ont accepté de payer 25 % de son salaire de 7 millions $ pour les trois dernières années de celui-ci.

Le défenseur qui avait été acquis des Maple Leafs de Toronto deux ans plus tôt avait appris qu'il devrait déménager au beau milieu d'un match contre les Penguins à Pittsburgh. Il avait fini la première période au bout du banc.



«Disons que l'adaptation à L.A. a été assez facile», raconte Dion Phaneuf (gauche), qui arrive dans une équipe de vétérans et dans une ville où son épouse peut poursuivre sa propre carrière. — PHOTO: LA PRESSE CANADIENNE

« C'était une nouvelle expérience. Je me doutais bien que quelque chose se tramait, mais je ne savais pas à quelle équipe j'avais été échangé avant de rentrer au vestiaire. Ce n'était pas parce que je jouais si mal que ça (qu'il avait été cloué au banc), a-t-il blagué. En fait, je savais que quelque chose s'en venait, Pierre (Dorion, le d.g. des Sénateurs) a été très correct avec moi. Pour ça, je ne souhaite que du bien à l'organisation des Sénateurs. J'ai adoré le temps que j'ai passé ici, les amateurs m'ont bien accueilli en arrivant de Toronto, tout comme l'équipe et les joueurs. Ottawa va toujours demeurer un endroit spécial pour moi, c'est ici que ma fille (Zaphire) est née. Et je vais toujours me souvenir de nos séries de 2017 quand nous sommes passés à un but près d'atteindre la finale. »

«LA BUSINESS»

Pendant ses deux années à Ottawa, Phaneuf a été le partenaire de Cody Ceci et il était un assistant au capitaine Erik Karlsson, avec qui il avait établi une bonne relation. Ce dernier est parti en septembre, le rejoignant en Californie, avec les Sharks de San Jose. Les Mike Hoffman, Derick Brassard, Alexandre Burrows et autres ont quitté eux aussi.

« Il y a eu beaucoup de changements, ça fait partie du jeu, de la "business". Les joueurs vont et viennent. "Karl" (Karlsson) est un des meilleurs joueurs de l'histoire de cette franchise, c'est entre lui et "Alfie" (Daniel Alfredsson), c'est un pile ou face. J'ai beaucoup de respect pour "Karl" et je ne lui souhaite que ce qu'il y a de mieux à San Jose, a souligné Phaneuf. Ils ont de bons jeunes maintenant. Je regarde aller (Thomas) Chabot, il a un excellent départ. J'ai joué avec lui l'an passé, il est un excellent jeune joueur. Je ne souhaite que du succès à Ottawa, sauf (samedi) contre nous. »

Avec les Kings, Phaneuf se retrouve avec un club de vétérans, dans une ville où son épouse, l'actrice Elisha Cuthbert, peut travailler. « Disons que l'adaptation à L.A. a été assez facile », souligne-t-il.

Il en va de même pour l'autre joueur passé aux Kings, Thompson, qui y avait sa résidence principale avec son épouse. Ce dernier a mentionné vendredi qu'il n'avait pas eu connaissance d'un vestiaire particulièrement «brisé» avant son départ d'Ottawa.

«Il n'y avait pas une division particulière. C'est juste qu'on perdait des matchs et quand ça arrive, c'est difficile», a-t-il indiqué.

Dans l'univers de Max Domi

Max Domi a fait parler de lui pour les mauvaises raisons au camp avec son coup de poing sournois asséné au visage d'Aaron Ekblad. Sur la glace, on constate rapidement qu'il est un joueur nettement plus complet que son célèbre paternel. Et à l'extérieur des patinoires, on a affaire à un jeune homme aux intérêts multiples, bien de sa génération. *La Presse* l'a rencontré au début du camp, avant sa suspension.

GUILLAUME LEFRANÇOIS
La Presse



Nul besoin d'une grande enquête pour constater qu'on n'a pas affaire à un joueur de hockey comme un autre avec Max Domi. — PHOTO: LA PRESSE

Réglons une chose d'emblée. On aura 1001 occasions de parler de Max Domi, le joueur, au cours de la saison. Max Domi, la personne? Un peu moins. Pourtant, c'est un jeune homme fascinant que le Canadien a obtenu en juin dernier, en échangeant Alex Galchenyuk aux Coyotes de l'Arizona.

Nul besoin d'une grande enquête pour constater qu'on n'a pas affaire à un joueur de hockey comme un autre. Il suffit de jeter un oeil sur ses réseaux sociaux.

Commençons par Instagram. Le premier élément qui frappe, c'est son nom d'utilisateur: max, tout simplement. Connaissez-vous quelqu'un dans votre entourage dont le nom d'utilisateur est également son prénom, sans chiffre, barre de soulignement ou autre caractère superflu?

«J'ai simplement fait une demande au gars qui possédait déjà ce nom d'utilisateur, raconte Domi. La première fois, il ne m'a pas répondu. La deuxième fois, ça a pris environ une semaine. En fait, il ne m'a jamais répondu, mais j'ai remarqué qu'il avait changé son nom pour: max. done. Donc j'ai sauté sur le nom max!»

«Je n'ai même pas pu parler au gars ni même le remercier. C'était étrange comme échange. Mais je l'apprécie vraiment, parce qu'il aurait pu me demander de l'argent, et beaucoup d'argent! Je devine que c'est un nom très recherché.»

DIABÈTE, FIERTÉ...

Chaque joueur utilise les réseaux sociaux à sa façon. Domi, lui, s'en sert pour promouvoir les causes qui lui tiennent à cœur, du diabète (dont il souffre) à la lutte contre les distractions au volant en passant par les initiatives de LeBron James.

«Pour les partisans du Canadien, c'est une façon de savoir ce qu'on fait à l'extérieur de la patinoire. On joue dans la LNH, mais les gens ne voient qu'une partie très limitée sur la patinoire, rappelle le numéro 13. Les réseaux sociaux leur permettent de voir qu'on est des personnes bien ordinaires. Si les gens souffrent de quelque chose, c'est une façon d'en parler, de s'impliquer. Pour moi, la communauté du diabète est importante.»

Le 24 juin dernier, il a aussi fait une publication sur Twitter et une autre sur Instagram pour saluer le défilé de la fierté gaie à Toronto. L'initiative mérite d'être soulignée, car les couleurs de l'arc-en-ciel ne sont pas les plus populaires dans l'univers ultrabeige de la LNH. «L'amour, c'est l'amour», a-t-il tweeté.

«Ma copine a plusieurs amis qui sont impliqués dans la cause et j'ai moi-même plusieurs amis gais. Il faut souligner l'apport de tous, et c'est une communauté qui n'obtient pas assez de mérite. Leur célébration est remarquable et, pour ma part, simplement porter un chandail et leur montrer du respect et du soutien, ça peut accomplir beaucoup.»

«Comme le dit la LNH: si tu peux jouer, tu joues, peu importe la couleur de ta peau ou ton orientation sexuelle. Je crois fermement que si tu as un rêve, tu peux l'accomplir, peu importe les circonstances. De mon côté, j'y suis parvenu malgré le diabète.»

ET DRAKE!

Le 5 septembre dernier, Drake se produit au Centre Bell pour le deuxième soir de suite. Domi est au nombre des quelque 15 000 spectateurs. Après le concert, le joueur a accès aux coulisses, où il rencontre Drake... et lui remet un chandail numéro 13 du Canadien. Les deux posent ensemble. Domi publie le cliché. Aucun doute, il a «gagné» Instagram ce soir-là.

Et puis, dans les commentaires, un certain Mark Wahlberg écrit: «Deux de mes gars préférés de Toronto.» Vérification faite, c'est bel et bien le frère de Donnie Wahlberg qui le complimente de la sorte.

«Drake vient lui aussi de Toronto, donc on s'est croisés à quelques reprises, explique Domi. Un bon gars, très humble. Je l'admire. Je l'ai vu cet été avec mon père. Il était content que je sois échangé à Montréal et m'a demandé un chandail. Je l'ai rencontré après le spectacle et il a été assez gentil pour passer un peu de temps avec moi.

«Mark, lui, est un bon ami de mon père et de la famille. Il est formidable. C'est un travaillant, un des meilleurs de son métier. Quand tu t'entoures de personnes comme lui, ça t'amène à travailler plus fort.»

Évidemment, les joueurs de hockey vont rencontrer ici et là des personnalités jet-set. Ils bénéficieront d'un accès que le commun des mortels n'aura jamais. N'empêche, Domi a des fréquentations qui ne sont pas banales, même pour un athlète de la LNH. «Je suis assez chanceux que mon père soit bien branché, répond-il humblement. Il a des contacts avec beaucoup de monde, il est connu et il fait un effort supplémentaire pour s'assurer que je sois inclus dans ses relations. J'en suis très reconnaissant.»

PAS DE «MARQUE»

Ces publications valent à Domi le titre de roi d'Instagram du Tricolore, avec 247 000 abonnés. C'est encore loin des 1,3 million d'abonnés d'Alexander Ovechkin, mais Domi n'a évidemment pas encore la longévité ni le succès du Russe. Sans oublier qu'il a joué les trois premières saisons de sa carrière dans un marché où le hockey rivalise avec les courses d'autruches en matière de popularité.

Sur Twitter, avec 78 000 abonnés, il n'est toutefois pas dans la même classe que les Andrew Shaw, Carey Price, Brendan Gallagher et autres Tomas Tatar du CH. On devine toutefois que l'exposition au marché montréalais lui permettra d'augmenter son rayonnement.

On additionne tous les éléments et on a l'impression d'avoir affaire à un joueur qui tente de développer son image de marque, comme le font par exemple Henrik Lundqvist ou un certain P.K. Subban, avec ce que ça a entraîné comme conséquences. Le nom de domaine *MaxDomi.com* est utilisé, mais le lien avec le Canadien est fort, de la photo du chandail à l'accueil aux différents articles et vidéos tirés du site Internet de l'équipe.

Domi se défend bien de tenter de créer son image de marque, un réflexe compréhensible quand on sait comment le feuilleton Subban a dégénéré à Montréal...

«Je ne veux pas être une distraction pour l'équipe, dira-t-il deux fois plutôt qu'une. La marque que je représente, c'est une marque d'équipe. Oui, il y a d'autres initiatives, mais je veux simplement représenter le Canadien de Montréal de mon mieux.»


Diane Béchard


Carolle Massicotte


Glenn Hoag


André Ricard


Claude St-Jean

TEMPLE DE LA RENOMMÉE DE LA MAURICIE

Cinq grands noms du sport honorés



LOUIS-SIMON GAUTHIER
ls.gauthier@lenouvelliste.qc.ca

SHAWINIGAN — Le Temple de la renommée sportive de la Mauricie ouvrira ses portes à cinq nouveaux intronisés, samedi lors d'une cérémonie au Club de golf Sainte-Flore, à Shawinigan. Deux femmes et trois hommes, dont un à titre posthume, recevront cet honneur. Il s'agit de Diane Béchard, Carolle Massicotte, Glenn Hoag, André Ricard et Claude St-Jean.

Plus d'une centaine de personnes assisteront à la présentation, prévue pour 11 h. Ces cinq personnalités porteront à 140 le nombre d'intronisés au Temple, dont le comité est présidé par René Marcil. La présidence d'honneur a été confiée à l'ex-hockeyeur Jean-Guy Talbot.

DIANE BÉCHARD, BOXE

Originaire de Cap-de-la-Madeleine, madame Béchard a connu une belle et longue carrière au sein de la Fédération de boxe olympique du Québec, qu'elle a présidée pendant 6 ans, de 2012 à 2018. Elle a aussi profité d'une réputation enviable sur la scène internationale en tant que juge. Il y a une dizaine d'années, elle avait tenté d'attirer la première Académie mondiale de boxe à Bécancour.

CAROLLE MASSICOTTE, GYMNASTIQUE

Carolle Massicotte a vu le jour à Sherbrooke, mais a adopté la Mauricie à la fin des années 90, où elle a poursuivi son implication dans la discipline de la gymnastique. Juge officielle et formatrice, elle a notamment affiché le premier 10 à la poutre, lors de la performance historique de la jeune Nadia Comaneci, à l'été 1976 aux Jeux de Montréal. Elle campait alors le rôle de juge-arbitre. Madame Massicotte demeure à Sainte-Geneviève-de-Batiscan.

GLENN HOAG, VOLLEYBALL

Peu de gens savaient que l'entraîneur de volleyball ayant guidé les Canadiens jusqu'au pied du podium, aux Olympiques de Rio en 2016, est né à La Tuque. Même s'il a quitté la Haute-Mauricie dans son enfance, l'olympien de 1984 est demeuré attaché à la région. Il y a deux ans, Hoag a dirigé la formation masculine de volleyball, qui en a surpris plusieurs en battant de grandes nations de ce sport. Il est aujourd'hui entraîneur en Turquie.

ANDRÉ RICARD, HOCKEY

Plus d'un demi-siècle de contribution à la cause du hockey dans la région: il n'y a pas de doute, André Ricard aura su laisser sa marque dans le paysage sportif mauricien. Il s'agit d'un autre hommage posthume pour ce grand bénévole, décoré de plusieurs prix durant ces décennies, entre autres au Gala Sports Québec ainsi que du côté de Hockey Canada. Monsieur Ricard a présidé le conseil d'administration de Hockey Mauricie de 1998 à 2017. Il est décédé en mai 2017.

CLAUDE ST-JEAN, NATATION

Né à Grand-Mère, Claude St-Jean a commencé à développer sa passion dans le coaching pour la nage au Club de natation de Shawinigan, en 1971. Il a poursuivi son cheminement à Montmagny puis Fredericton, avant de se retrouver au Club aquatique de Montréal, au milieu des années 90. Trois fois entraîneur par excellence de Natation Canada, 12 fois au sein de la fédération québécoise, il a dirigé la majorité des nageurs de la province qui ont représenté le pays aux Olympiques. C'est d'ailleurs Katerine Savard, médaillée de bronze au relais 4 x 200 m nage libre à Rio en 2016, qui le présentera samedi avant-midi.

BOXE

Pratte et Mata respectent la limite

VINCENT GAUTHIER
vincent.gauthier@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Tout est en place pour la rentrée montréalaise de François Pratte (7-0).

Le Trifluvien de 28 ans tentera de conserver son dossier parfait, samedi soir au Casino de Montréal, alors qu'il devra en découdre entre les câbles avec le Mexicain Oscar Mata (7-3-1, 2 K.-O.).

Vendredi, lors de la pesée en vue de ce combat prévu à 125 livres, le *Prattyboy* a fait osciller la balance à 124,5 livres tandis que son opposant est grimpé sur le pèse-personne seulement une livre plus léger, à 123,5 livres.

Pratte en sera à un premier combat sous les couleurs officielles de l'écurie Eye of the Tiger Management, du promoteur Camille Estephan. Le quintuple champion canadien chez les amateurs a paraphé cet été une entente qui prévoit cinq combats sur une période de 18 mois.

La finale de ce gala, qui sera présenté à guichets fermés, mettra aux prises Érik Banzinyan et Francy Ntetu avec les titres NABO et NABA des poids super-moyens à l'enjeu. Mathieu Germain mettra aussi en jeu son titre nord-américain de l'IBF contre Carlos Jimenez.

Le gala est disponible au *www.punchiggrace.com* dès 19 h.


Le Mexicain Oscar Mata a longuement fixé du regard le Trifluvien François Pratte lors du traditionnel face à face suivant la pesée officielle. — PHOTO: VINCENT ÉTHIER / EYE OF THE TIGER MANAGEMENT

GATINEAU 3 SHAWINIGAN 5

Fitzpatrick répond

Les Cataractes mettent fin à une séquence de sept revers



STEVE TURCOTTE
steve.turcotte@lenouvelliste.qc.ca

SHAWINIGAN — Visé par ses patrons cette semaine pour son jeu ordinaire, Lucas Fitzpatrick a répondu au défi vendredi soir. Très solide en première période, le gardien de 18 ans a mené les Cataractes à leur deuxième victoire de la saison, au compte de 5-3 aux dépens des Olympiques de Gatineau.



Le gardien Lucas Fitzpatrick a repoussé 42 rondelles pour permettre aux Cataractes de retrouver le chemin de la victoire. — PHOTO: STÉPHANE LESSARD

Ce gain arrive à point. Les Cataractes venaient de subir sept défaites d'affilée, dont certaines avaient tourné au massacre. La commande n'était pas évidente vendredi soir, les Olympiques ayant gagné leurs cinq matchs sur la route depuis le début de la saison.

Ce sont d'ailleurs les visiteurs qui ont été les agresseurs en début de match. Ils ont bouclé la première période avec une récolte de 16 tirs. Fitzpatrick aimerait peut-être revoir le tir qui l'a percé mais pour le reste, il a été sans reproche. Même si plusieurs chances de marquer accordées aux Olympiques étaient de grande qualité.

Totalement dominés en première, les Shawiniganais s'enlignaient pour rentrer au vestiaire en déficit d'un but quand Gabriel Denis a créé l'égalité d'un tir mortel avec 1,1 seconde à écouler au cadran! Ce but a tout changé: les Cataractes ont à leur tour imposé leur loi lors du deuxième tiers. Anthony Imbeault et Jan Drozg ont alors touché la cible pour offrir une avance de deux buts aux locaux après 40 minutes.

En troisième, les Cataractes ont gonflé leur avance avec un filet de Vincent Senez, la deuxième réussite de l'équipe en avantage numérique au cours de la soirée. Ce but a finalement été capital, puisque les Olympiques ont ramené l'écart à un seul but avec deux filets rapides en avantage numérique. Il restait alors une dizaine de minutes à écouler au duel et les jeunes locaux semblaient alors sur le bord de se faire jouer un vilain tour. Finalement, ils ont résisté, jusqu'au filet d'assurance de Denis dans une cage abandonnée en fin de rencontre. «On a défié Fitzpatrick à nouveau ce soir!», rigolait Renaud, évidemment un peu plus décontracté que lors des dernières semaines. «Il nous a gardés dans le match en première. Ensuite, nous avons été solides. Il faut maintenant jouer 60 minutes comme les 40 dernières», proposait Renaud, en vantant Drozg. «À l'interne, c'est notre joueur du match. Il connaît un bien meilleur départ que l'an dernier…»

Le Slovène s'était fait remarquer pour les mauvaises raisons à son retour du camp des Penguins mais c'est vrai que depuis quelques matchs, il a levé son jeu d'un cran. Ça coïncide avec la décision des Cataractes de lui confier le titre d'assistant au capitaine. «Vrai qu'il est encore un peu plus solide depuis cette décision», souriait Renaud, acceptant de prendre un peu de crédit.

L'autre vedette de la soirée, c'est Denis. Deux buts, et une percutante mise en échec pour l'attaquant de 18 ans qui n'avait pas encore marqué cette saison. «Le premier but d'une nouvelle saison fait toujours du bien. C'est une grosse victoire pour nous. Notre départ n'était pas à point, mais on a su se relever. Demain, faut s'assurer d'avoir une bonne préparation pour mieux amorcer le match.»

Dans l'autre vestiaire, Éric Landry n'était pas de bonne humeur, même si on équipe a dominé 45-25 dans la colonne des tirs. «C'est un mystère dernièrement, nous ne sommes pas capables de jouer aussi bien en deuxième qu'en première. Les gars se trouvent trop bons. Ils ont regardé le cadran, ils pensaient qu'ils menaient 16-5 mais ce n'était que les tirs au but», vociférait Landry. «On a joué deux bonnes périodes sur trois. Ce n'est pas suffisant.»

CARNET DE NOTES

Le troisième casier de 20 ans chez les Cataractes est maintenant comblé. Martin Mondou l'a confié à Colin Paradis, un défenseur de 6'1" qui a passé les quatre dernières saisons dans la Ligue junior de l'Ouest. Sans être spectaculaire, Paradis a bien paru à son baptême dans la LHJMQ vendredi… Les Cataractes reprennent le boulot dès samedi après-midi, avec la visite des Saguenéens de Chicoutimi. Trois des sept premiers choix (Hendrix Lapierre, Mavrik Bourque et Théo Rochette) au dernier repêchage seront sur la glace.

Sports

CHIFFRE DU JOUR

700 M$

Le gouvernement de l'Alberta a mentionné être disposé à verser 700 millions $ si Calgary organisait les Jeux olympiques d'hiver de 2026 à Calgary. Un référendum doit d'abord avoir lieu sur la question le 13 novembre.





AMEUBLEMENTS TANGUAY

Whirlpool

Réfrigérateur double portes PTR-620292
- Tablettes de verre
- Éclairage au DEL
- Tiroirs à légumes à humidité contrôlée

999,99

Cuisinière à convection PTR-690236
- Four autonettoyant
- Éléments radiants

999,99





NOUS PAYONS LES **2 TAXES** OU

PAYEZ JUSQU'À **50 VERSEMENTS***

À L'ACHAT DE 3 APPAREILS ÉLECTROMÉNAGERS DE CUISINE DE MÊME MARQUE SÉLECTIONNÉE



Lave-vaisselle PTR-706448
- 2 gicleurs
- Capacité de 12 couverts

649,99

L'ENSEMBLE 3 APPAREILS

NOUS PAYONS LES **2 TAXES**

2 499,99

OU PAYEZ JUSQU'À 50 VERSEMENTS*

PRIX SPÉCIAL

Ensemble laveuse-sécheuse vapeur SAMSUNG

PTR-912171

- **Laveuse vapeur, 4,8 pi cu** PTR-668271
  - 10 cycles
  - 10 programmes
- **Sécheuse vapeur, 7,5 pi cu** PTR-668273
  - Revêtement en poudre
  - 10 cycles
  - Lumière intérieure

1 699,99



JUSQU'À **50 VERSEMENTS*** SUR TOUS LES ÉLECTROMÉNAGERS

Ensemble laveuse-sécheuse Whirlpool

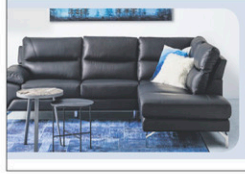
PTR-912746

- **Laveuse, 4,4 pi cu** PTR-694594
  - Cuve en acier inoxydable
  - 12 cycles
  - Moteur à entraînement à courroie
- **Sécheuse, 7 pi cu** PTR-659063
  - 14 cycles
  - 4 réglages de température
  - Tambour avec revêtement en poudre



1 199,99

CONCOURS **PROFIL CLIENT** — À GAGNER **Un sectionnel 2 morceaux**



MAZIN FURNITURE INDUSTRIES LIMITED

Une valeur de 1 799,99$

POUR PARTICIPER : Allez au tanguay.ca ou textez «SALON» au 1 800-TANGUAY (826-4829)

LIGNE SANS FRAIS: 1 800 TANGUAY (826-4829) tanguay.ca

ACCÈS PAR LE BOULEVARD JEAN-XXIII ET LA RUE CHARBONNEAU

2200, rue des Vitrines TROIS-RIVIÈRES

LIVRAISON GRATUITE PARTOUT AU QUÉBEC

Accord D Desjardins

*Les financements sont octroyés par Accord D Desjardins et les versements sont sujets à approbation du service de crédit Accord D Desjardins. Toutes les taxes (TPS et TVQ) et écofrais applicables sont payables à Ameublements Tanguay au moment de l'achat. Le montant payable en versements égaux exclut les taxes de vente (TPS et TVQ) et les écofrais. Si un versements vient en souffrance, un intérêt sera calculé à compter de la date d'échéance du versement au taux annuel de 19,5% et sera chargé mensuellement au compte du client par Accord D Desjardins. (Ex. : solde en souffrance de 100$, l'intérêt pour une période de 30 jours sera de 1,63$). Non jumelable à une autre promotion. Photos à titre indicatif. Prix, produits et modalités de paiements sont sujets à changements sans préavis. Détails en magasin. Cette annonce est en vigueur jusqu'au 14 octobre 2018. Livraison gratuite partout au Québec.

EXEMPLES DE FRAIS DE CRÉDIT

	Taux d'intérêt annuel	Coût pour cycle de facturation de 30 jrs	Coût annuel
SOLDE QUOTIDIEN MOYEN		100$ 500$	100$ 500$
ACHAT COURANT	19,90%	1,64$ 8,18$	19,90$ 90,50$
ACHAT PAR VERSEMENT ÉGAUX ET ACHAT À PAIEMENT REPORTÉ	19,90%	1,64$ 8,18$	19,90$ 90,50$